En vente partout
FRAGILE AMOUR
roman par
NORAH LOFTS
EDITIONS SELECT

DIANE TELL AU TEMPS DES «FÉLIX»
D 10

UNE FAMILLE SELON CHRISTINE LATOUR
D 2

ARTS ET SPECTACLES
CAHIER D
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 10 OCTOBRE 1981

MANKIEWICZ ET LES BEAUX SOUVENIRS

Du cinéma d'auteurs avec un «s»

■ Au début de la semaine, Francis Mankiewicz affichait un calme étonnant. La sortie de son film, *les Beaux souvenirs*, ne lui donnait-elle pas des sueurs froides? Non, disait-il.

SERGE DUSSAULT

Après l'immense succès des *Bons débarras*, ne craignait-il pas de décevoir? C'est un risque qu'il avait accepté.

«C'est bon pour un réalisateur de travailler avec cette pression. Si les *Bons débarras* était passé inaperçu, j'aurais peut-être eu tendance à me répéter au niveau de la fabrication du film.»

Il a l'impression que le public va aimer *les Beaux souvenirs*.

«C'est une recherche sur ce qu'il y a peut-être de plus fondamental dans la vie, les relations humaines. Aujourd'hui, la vie est si rapide qu'on ne s'arrête sur rien: un jour c'est la Constitution, le lendemain l'inflation, la Pologne, etc. Reste les problèmes permanents dont on ne parle pas, ou plus. Ce qui m'intéressait de montrer, c'est jusqu'à quel point le passé nous marque. *Les Beaux souvenirs*, c'est un film sur les égratignures que la vie laisse sur l'âme des gens.»

Les Beaux souvenirs est le deuxième film que réalise Mankiewicz à partir d'un scénario original de Réjean Ducharme. A ma connaissance, c'est l'une des rares fois dans l'histoire du cinéma québécois qu'un écrivain de cette envergure («un auteur extrêmement important mondialement», lance Mankiewicz) fait deux fois équipe avec un cinéaste. Et c'est l'écrivain qui a fait les premiers pas.

«Réjean Ducharme m'a proposé le scénario des *Bons débarras* après avoir vu *le Temps d'une chasse*, mon premier long métrage. Après l'avoir lu et relu, je lui ai demandé d'apporter quelques changements. Et voilà. Ce n'est pas un scénariste dans le sens conventionnel du terme. Il a horreur de s'afficher. Je crois qu'il n'a même pas vu *les Bons débarras*.»

Pour les *Beaux souvenirs*, ça s'est passé de la même façon: Ducharme offre un scénario à Mankiewicz qui lui demande de changer des choses. L'écrivain le refait entièrement et lui dit: «C'est à toi, tu en fais ce que tu veux.» On n'a jamais vu Ducharme sur le plateau de tournage.

La question qui vient à l'esprit est évidemment celle de savoir qui est l'auteur de ces films, le scénariste-écrivain ou le metteur en scène?

«Ça reste un cinéma d'auteurs avec un S dans la mesure où je m'identifie totalement à ce qui est écrit. Mon travail de metteur en scène consiste ensuite à amener tout le monde à ressentir le texte de la même façon.»

Pour y arriver, Francis Mankiewicz travaille beaucoup avant le tournage.

«Sur le plateau, t'as pas le temps d'en discuter. J'ai travail-

PAGE E 4

Photo Jean-Yves Létourneau

Francis Mankiewicz

ANTONINE MAILLET

Entre Gapi, Pélagie et Nounours

■ Ce sont les facteurs qui de ce temps-ci doivent avoir des surprises, lorsqu'ils ont à trier des lettres portant l'adresse: Madame Antonine Maillet,... av. Antonine-Maillet, Outremont, P.Q. Et pourtant, ils n'ont pas la berlue, ils ne rêvent pas: l'auteur de *Pélagie-la-Charrette*, de *la Sagouine* et des *Crasseux* demeure bel et bien sur l'avenue Antonine-Maillet.

MARTIAL DASSYLVA

Une belle avenue tranquille du «middle-upper» Outremont que cette rue Wilder ainsi baptisée pour honorer un individu ayant eu, paraît-il, dans son temps pas trop bonne réputation. Les habitants de cette artère avaient déjà essayé, sans succès, de faire donner un nouveau nom à leur rue. Plus récemment, ils sont revenus à la charge et, avec l'accord de la principale intéressée, ils ont pétitionné l'hôtel de ville et les autorités ont acquiescé: voilà pourquoi votre fille est muette ou plutôt pourquoi Antonine Maillet a désormais feu et lieux sur l'avenue Antonine-Maillet.

Retour de Gapi

L'autre jeudi, Antonine Maillet qui était venue me parler de *Gapi*, le spectacle que Gilles Pelletier défend sur la scène de la Comédie-Nationale jusqu'au 18 prochain, avait certes envie de parler d'un texte qui a déjà plusieurs années d'âge, qui a été créé en novembre de 1976 au Rideau-Vert et dans lequel on retrouvait aux côtés du «chouenneux» à Gapi Sullivan, son copain de toujours et son éternel «ostineux». Ce même texte, Gilles Pelletier le reprenait seul en charge à Avignon en 1978 et au début de l'année en tournée dans l'est du Québec et dans les Maritimes.

Le texte de *Gapi*, Antonine Maillet déclarera l'avoir recomposé sans «recomposer une seule phrase» des dialogues originaux entre Gapi et Sullivan. Entendez par là que dans la version interprétée par Gilles Pelletier, Gapi s'approprie la majorité des répliques de Sullivan sans que le cours de la pièce en soit changé.

«Gapi, déclarera Antonine Maillet, en réponse à une question, n'est pas le pendant de la Sagouine. C'est un personnage qui s'est créé à travers la Sagouine. Dans *la Sagouine*, il était constamment dans la coulisse. Puis un beau jour, j'ai décidé de le mettre sur scène. Aussi paradoxalement que cela peut paraître, *la Sagouine* n'a pas été écrite originellement comme une pièce de théâtre. Alors que ça été le contraire pour *Gapi*.»

«Le Gapi qui était dans la coulisse de la Sagouine a maintenant une vie autonome, sa vie à lui. Et qui plus est: il est entièrement livré à lui-même et il n'est pas du tout comme la Sagouine l'imaginait ou le projetait. Il dit d'ailleurs bien des choses que la Sagouine serait étonnée d'entendre sortir de sa bouche.»

En pleine fièvre

Mais le sort de *Gapi* sera assez vite réglé, merci. Car Antonine

PAGE D 6

UN PASSAGE DISCRET À MONTRÉAL

A-t-on oublié Catherine Sauvage?

MADELEINE DUBUC

■ Elle a fait courir une ou deux générations de Montréalais qui n'auraient pas pour tout l'or du monde raté une de ses apparitions dans les années 60, à une époque où on n'avait pas encore commencé à «tripper» sur un artiste, mais où on l' «écoutait», paroles et musique...

Cette année, de passage à Montréal après une série de récitals qui ont fait vibrer des centaines de Québécois et de Montréalais descendus à Québec pour l'applaudir, Catherine Sauvage s'étonne qu'on l'ait oubliée aussi vite à Montréal. Assez vite, en tout cas, pour qu'entre la Vieille Capitale et les îles St-Pierre et Miquelon où on la reçoit cette semaine, il n'y ait pas eu un seul agent, un seul promoteur pour lui faire une proposition acceptable. Personne qui, se rappelant l'artiste qu'elle était et qu'elle reste, ne lui offre une salle...

Il y a bien des jeunes qui ne connaissent pas Catherine Sauvage. Mais, quand on l'a aimée en récital ou sur disque, il est impensable qu'on ne la connaisse plus.

Au cours de la semaine dernière, Catherine Sauvage rencontrait, au restaurant «Le Borduas» quelques fidèles amis montréalais et des gens du théâtre ou de la presse. Parmi eux, des jeunes qui cherchent si ils l'ont déjà entendue quelque part, entre Serge Lama, les Doors ou Diane Tell. Quand on leur explique que depuis trente ans, elle chante Aragon, qu'elle a presque fait découvrir Ferré, qu'avant elle, Bertholt Brecht se contentait de grands déploiements, ils s'exclament... «Ah, on voit qui c'est... Elle chantait les chansons comme Pauline Julien, dans l'temps...» ...Dans l'temps où Pauline Julien ne s'était pas fait un répertoire à elle... bien sûr... et que Catherine Sauvage possédait le sien...

Catherine Sauvage, chanteuse entière et passionnée a fait les beaux jours de la chanson française poétique ou engagée parallèlement avec cette autre grande dame qui s'appelle Juliette Greco. A l'époque d'après-guerre, celle de St-Germain-des-Prés, des cliques littéraires qui vou-

PAGE D 11

Photo Pierre McCann

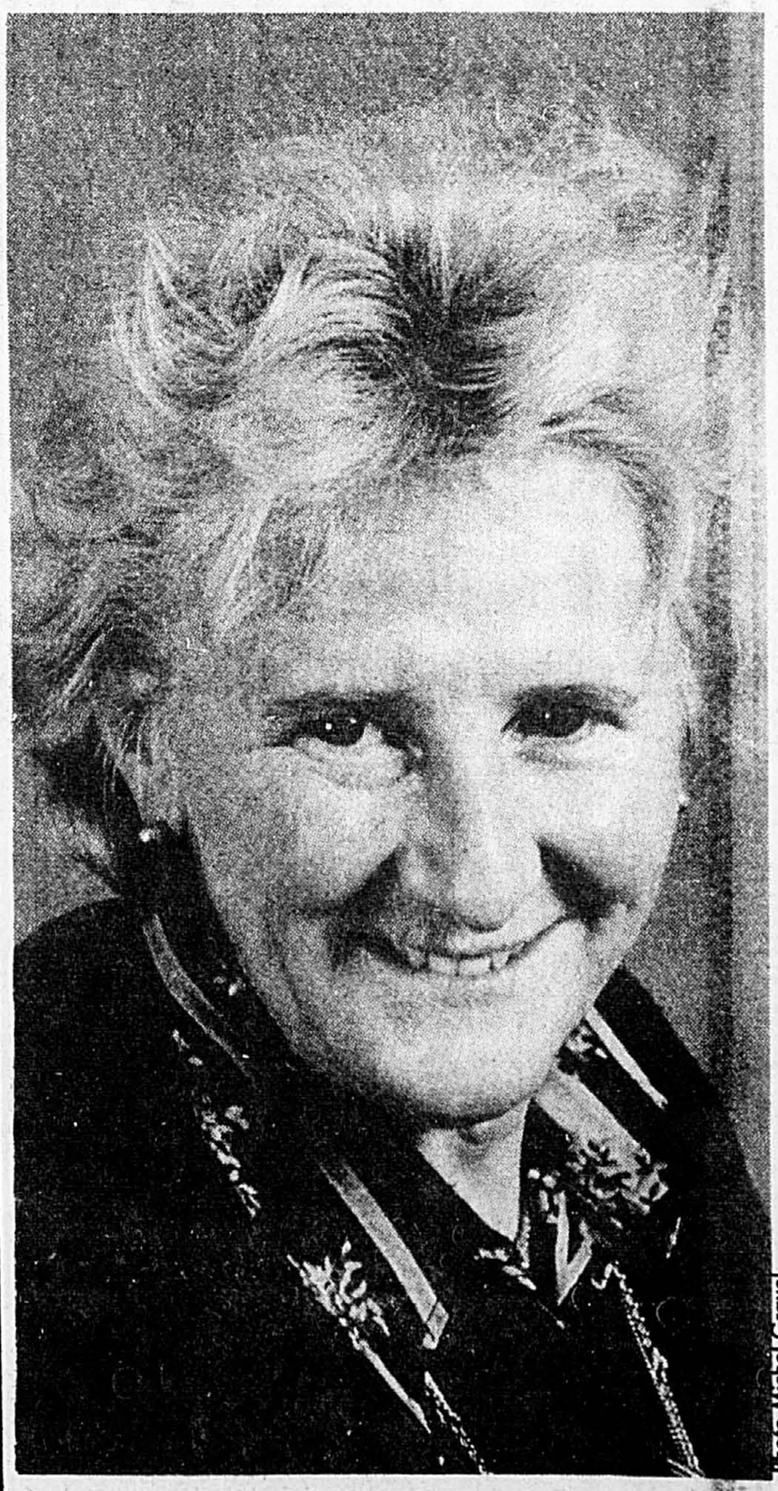


Photo Michel Gravel

6è Sem. de Succès!
UN DOUTE SORDIDE PROVOQUE L'EFFONDREMENT D'UN COUPLE!
GARDE A VUE
MAINTENANT AU CINEMA
BERRI 2
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
Tous les jours 12:30, 2:20, 4:10, 6:00, 7:50, 9:40
LINO VENTURA
ROMY SCHNEIDER
MICHEL SERRAULT
14 ANS

JEAN-MARIE POUPART

Pour faire rire les bons enfants

Comme bien des écrivains, et parmi les meilleurs, Jean-Marie Poupart a la sagesse de penser à ses lecteurs de demain. Il y pense en agissant tout de suite, c'est-à-dire en mettant au service de la littérature pour enfants son incurable bonne humeur. Après *Bourru mouillé*, qui est un bon souvenir de lecture, voici *Une journée dans la vie de Craquelin 1er roi de Soupe-au-lait*. Le livre s'adresse d'abord aux enfants mais ce n'est pas une raison pour se priver d'une lecture aussi rafraîchissante.

RÉGINALD MARTEL

Le royaume de Craquelin 1er est imaginaire, ça va de soi, mais Poupart est assez habile pour ne pas trop dépayser les enfants au départ. Il ne va surtout pas les terroriser à la manière d'un Lewis Carrol. Craquelin est plein de défauts, ceux que les enfants remarquent tandis que les adultes «vivent avec». Et le roi vit en démocratie — rien n'est parfait! — ou du moins dans une société où le pouvoir du monarque ne gêne personne.

Un roi bien humain donc, gourmand et gras comme un voleur mais qui prétend que son poids ne change pas, que simplement il se répartit différemment; vaniteux aussi et mesquin tant qu'à y être. En somme, un bonhomme très sympathique. Autour de lui, la cour normale: le fou Triplesot, le premier ministre Poivremoulu et les autres.

Le roi Dagobert appartient à tout le monde, ainsi qu'Eloi son premier ministre. L'occasion de convier ceux-ci dans l'histoire est une interview des deux rois à la radio. Cette activité, ainsi que les absurdes conversations des deux rois et leurs repas, occupent une bonne partie de la journée. En réalité, il se passe peu de choses importantes dans cette journée mais tout le monde sait que les meilleurs rois sont les plus oisifs.

Peut-être ne faut-il pas le dire, puisque les enfants ont le nez fourré partout, mais disons-le quand même: le souci pédagogique est évident dans cette histoire. Sans qu'il y paraisse trop, Jean-Marie Poupart s'amuse à démonter les mécanismes du langage. Il le fait avec beaucoup de bonheur et les phrases et les mots apparaîtront sans doute aux enfants (comme à l'auteur) comme autant de jouets avec quoi tuer l'ennui.

Fantaisie, onirisme, insolite, humour, tous les ingrédients sont utiles pour faire du livre un bon livre. Les liens entre les séquences de narration sont parfois absents mais il est bien possible que ces hiatus soient voulus: les anecdotes éparpillées ici et là sont autant de grains de sel dans une salade réussie.

Un livre bien illustré, à mettre dans toutes les mains de grincheux. Et dans celles des autres.

Jean-Marie Poupart, UNE JOURNÉE DANS LA VIE DE CRAQUELIN 1er ROI DE SOUPE-AU-LAIT. Illustrations de Mireille Levert. Collection Jours de fête, Leméac, Montréal, 1981.

LA VIE DE FAMILLE

Quelques saisons en enfer

Comment s'appelait déjà ce cousin, le grand roux à la moto, le fils du deuxième lit de l'oncle Arthur? On se pose une question du genre quand des obsèques, ou quelque autre événement familial auquel on ne peut pas se dérober, réunit des gens qu'on ne verrait autrement jamais. Avec la même curiosité, réelle ou affectée, on entre dans le deuxième roman de Christine Latour, *Tout le portrait de sa mère*, si on a lu le premier, étonnant autant quant au propos que quant à la forme, qui portait un titre plus conventionnel mais moins platement racoleur, *le Mauvais Frère*.

RÉGINALD MARTEL

La page quatre de couverture a pourtant averti le lecteur qu'il va retrouver des personnages qu'il connaît. En un an, peut-être moins, il a quand même oublié. Pas l'essentiel, parce que la qualité d'une écriture s'insinue profondément dans la mémoire, mais le détail: des noms, des caractères et des situations. Il y a quelque chose à récupérer au départ, pour aller plus avant.

En effet, les personnages se bousculent à l'entrée et c'est une maladresse regrettable. L'éditeur aurait pu sans déchoir, utilisant l'espace gagné par la suppression du petit texte prétentieux qui présentait jusqu'à maintenant la collection «Prose entière» des Quinze, faire comme les journaux américains, The Gazette par exemple, qui offrent à leurs lecteurs le résumé des derniers épisodes des feuilletons de télévision à la mode.

Lecteur récidiviste ou vierge, il faut être bien attentif au début, prendre des notes et bien assembler le puzzle de la parentèle. Ne nous effrayons pas: les romans de Christine Latour ne sont pas l'histoire d'une famille, comme il en pleut. Au centre de chacun au contraire, on voit se débattre un personnage principal, ni plus ni moins exceptionnel que qui-

RÉGINALD MARTEL

conque, impliqué cependant jusqu'au cou dans un réseau de relations qui, secondairement, définit en même temps la puissance et la faiblesse institutionnelles de la famille.

L'action nette du bistouri

«Je vous hais», pensait Gide des familles. Balzac — et le premier réacto venu en remet, même de nos jours — écrivait pour sa part qu'elles sont la base de la société, ce qui n'est pas très gentil pour la société. Pour la romancière, la famille et le réseau dynamique des relations entre ses membres paraissent être, littéralement, des objets de vivisection.

Avec les outils d'un chirurgien en nostalgie d'anatomie, elle tranche dans le vif et démonte l'enfer du pouvoir. Non plus dans ce deuxième roman le pouvoir archaïque des parents, continuateurs les plus récents de la lignée, morts depuis peu, mais ceux de leurs enfants, qui ont des enfants grands ou petits et qui luttent seuls pour la défense de leurs propres valeurs, pour la résolution de leurs contradictions, pour l'invention si difficile de ce qu'on est convenu d'appeler le bonheur — ou en tout cas une certaine harmonie de soi parmi les autres.

Dans *Tout le portrait de sa mère*, Aurélie est le personnage central. L'épithète est un peu forcée car cette jeune femme, justement, n'est au centre de rien, sinon à titre de narratrice. Elle est plutôt à la périphérie de tout et de tous, comme un décor plausible mais non essentiel, comme une utilité de théâtre. En réalité, elle pourrait n'avoir de nécessité que celle que lui confère son rôle de narratrice.

Elle est la fille de la brebis noire de la famille, Nora, celle qui a eu des amants, qui a été alcoolique et qui s'est suicidée. Aurélie a alors vingt ans et elle est plus ou moins prise en charge — plutôt moins que plus et pour un temps et des raisons parfois ambiguës — par des membres de la famille de son mari. Heurtée par le destin de sa mère, irritant dans une famille bourgeoise et assez conformiste, elle cherche, des années plus tard, à comprendre le sens d'un abandon qu'elle a refoulé sans jamais en prendre la mesure et le sens précis.

La force de n'en pas avoir

Ce résumé très partiel pourrait laisser entendre que voilà une histoire bien triviale, tout juste bonne à intéresser des psychanalystes ou des amateurs de romans dits populaires. Banalité du sujet, peut-être, mais rappelons-nous que l'écrivain travaille en clinicienne et ne fait rien pour tirer les larmes de qui en aurait à verser.

Aurélie n'est pas martyre: simplement, elle se cherche. Sans d'abord s'en rendre compte, elle aspire à régler ses comptes avec la mère qui dans la mort l'a abandonnée; par naïveté bien plus que par perversité, elle a laissé se tisser entre elle et les autres, oncles, tantes et cousins, des rapports dont le sens lui échappe constamment. Sa force, sur le plan romanesque, tient justement à ce qu'elle ne paraît ni ne croit en avoir. Vraiment, pas de lyrisme échevelé dans le mouvement d'Aurélie vers l'acceptation de ce qu'elle est et vers la réalisation de ce qu'elle veut être. Mobilisée par le mari et les enfants, par le boulot à l'extérieur et à la maison, elle n'a guère le loisir de lancer — vers qui d'ailleurs? — des cris de révolte ou de désespoir.

À travers la démarche difficile mais somme toute normale d'Aurélie, on perçoit progressivement l'importance extrême, dans les rapports entre les membres de la famille, de l'égoïsme, de la jalousie, de l'envie, de la rancune et même de la haine — bref, de tous ces sentiments forts qui se cachent sous les apparences d'une bonté dont les protagonistes ne savent pas toujours, en ce qui les concerne du moins, qu'elle est souvent suspecte.

Christine Latour.

La dissection est impitoyable, encore qu'elle soit faite avec une très juste dose de sobriété. On croit le roman psychologique usé à la corde et on rencontre un nouvel écrivain qui, sans prétendre le renouveler, met quand même au service de ce genre une manière, un style personnels qui pourraient bien séduire les lecteurs que l'inventaire des zones troubles de l'inconscient, que les problèmes existentiels des personnages de romans laissent indifférents.

Christine Latour, TOUT LE PORTRAIT DE SA MÈRE, 224 pages. Collection «Prose entière», Les Quinze, éditeur, Montréal, 1981.

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1	Moi, Christiane F.		Lacombe	5
2	La virginienne	Barbara C. Riboud	Albin Michel	9
3	Les chemins de la maison haute	Brenda Jagger	Belfond	5
4	Nostradamus, historien, prophète	J.C. de Toutbrune	du Rocher	1
5	Un jardin de roses en hiver	S. Howalth	Laffont	1
6	Le matou	Yves Beauchemin	Québec-Amérique	1
7	Le choc amoureux	Francisco Alberoni	Ramsay	1
8	Les sentiers de l'aube	J. Driskin	Belfond	1
9	Le ninja	Eric V. Lustbader	Acropole	3
10	Jennifer ou la fureur des anges	Sidney Sheldon	Denoël	2

FOIRE DU LIVRE CHEZ VARIMAG DU
10 octobre au 10 novembre 81

	RÉGULIER	SPÉCIAL
Moi, Christiane F., 13 ans, droguée, prostituée	13.95	10.95
Les sentiers de l'aube, Jacqueline Briskin	15.95	12.45
Maria Callas, Arianna Stassinopoulos	18.95	14.95
Entre l'amour et la haine, Paolo Noel	12.95	9.95
L'infirmière, Peggy Anderson	9.95	7.95
Demain tu verras, André Mathieu	14.95	11.45
Un amour éternel, André Mathieu	14.95	11.45
Matricule 9033, Roger Caron	14.95	11.45
Les chemins de maison haute, Brenda Jagger	15.95	12.45
Le phénomène Edgar Cayce, Lytle W. Robinson	9.95	7.95
Edgar Cayce... le prophète, Jess Stean	9.95	7.95
L'espace d'une vie, Barbara Taylor Bradford	15.95	12.45
Les bons sentiments, Marilyn French	15.95	12.45
Une saison de passion, Danielle Steel	11.95	9.45
Les oiseaux se cachent pour mourir, Colleen McCullough	12.95	9.95
Kane et Abel, Jeffrey Archer	14.95	11.45
Vivre sa vie, Jacques Languirand	9.95	7.95
La voie initiatique, Jacques Languirand	9.95	7.95
Les 100 plus grands du baseball, Maury Allen	14.95	11.45
La mort pour cavalier, Thomas Thompson	15.95	12.45
Une femme honorable, Françoise Giroud	14.95	11.45
La fille sans nom, Catherine Cookson	9.95	7.95
Le défi informatique, Bruno Lussato	12.95	9.95

Tous les posters «Campus Craft» en magasin à 20% de réduction

Votre assortiment de livres en solde à 99¢ $1.95 $2.95 $3.95 $4.25, etc.

— Visa
— Master Card
— Quantité limitée
— Commandes téléphoniques acceptées
— $1.25 pour frais de port.

826 est, rue Sainte-Catherine
845-9229 poste 201

VARIMAG

4e FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE
DU 26 AVRIL AU 2 MAI 1982

LIBRAIRES, BIBLIOTHÉCAIRES, ENSEIGNANTS ET ENSEIGNANTES, LECTEURS ET LECTRICES

Vous êtes invités à soumettre des projets pour célébrer la diversité et la richesse de nos auteurs et de nos publications.

Une somme de $28,000 sera partagée entre les personnes et les organismes dont les projets auront été sélectionnés par le comité régional du Québec. Vos projets doivent nous parvenir avant le 31 décembre 1981.

FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE

Renseignements:

Festival National du Livre
Conseil des Arts du Canada
255, rue Albert, C.P. 1047,
Ottawa, Ontario
K1P 5V8

ou

Louise Myette
Coordonnatrice régionale,
C.P. 851, Succ. La Cité,
Montréal, Qué.
H2W 2P5
(514) 844-9009

PERIODICA INC.
AGENCE INTERNATIONAL D'ABONNEMENTS
INTERNATIONALE SUBSCRIPTION AGENCY

LE PROGRAMME DE MÉDITATION TRANSCENDANTALE ET DE MT-SIDHI
MT

Maharishi Mahesh Yogi

Comment éliminer le stress et utiliser son énergie intérieure

Séances d'informations à 20 heures:
Dimanche 11 octobre
Mercredi 14 octobre
au
CENTRE DE MT
536 est, rue Saint-Zotique
(métro Beaubien)

RENSEIGNEMENTS: 273-1544

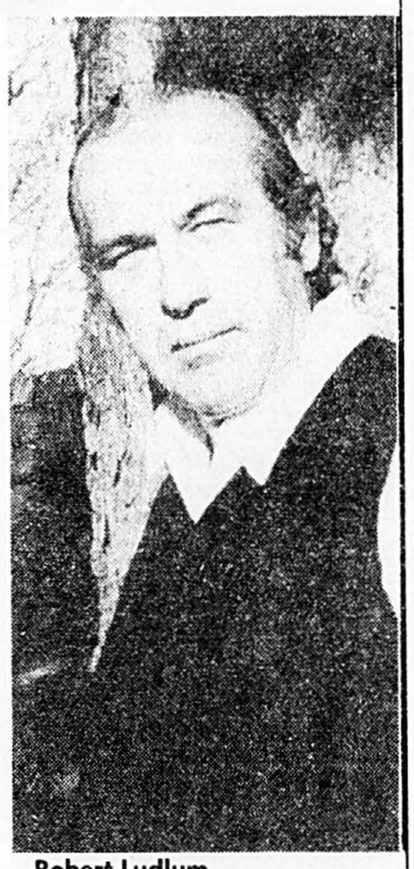
LITTÉRATURE

EN TRADUCTION

Un homme en quête de sa mémoire

■ Robert Ludlum est reconnu comme un maître du suspense aux Etats-Unis, ses livres s'étant jusqu'à présent vendus à quelque 16 millions d'exemplaires dans son pays.

FRANCINE OSBORNE



Robert Ludlum.

On le comprend facilement en lisant *La mémoire dans la peau*, une traduction de *The Bourne Identity*, publié en 1980, car l'auteur y mêle savamment le réel et l'irréel, crée un personnage amnésique que le stress amène aux limites de la folie, l'entourant de comploteurs, d'agents secrets et de tueurs à gages qui, tous, veulent sa peau.

Le menu est chargé. Jason Bourne, c'est là le nom du personnage principal, a perdu la mémoire et tout en essayant de découvrir sa véritable identité, il nous entraine dans une aventure compliquée, au cours de laquelle il se retrouve bien malgré lui en train de tenter de débusquer et d'assassiner Carlos, le fameux terroriste.

C'est là qu'intervient la réalité, car Carlos, ce Vénézuélien dont le vrai nom est Ilich Ramirez Sanchez, existe et est tenu responsable de nombreuses opérations terroristes, dont la plus célèbre est certainement la prise en otage des dirigeants de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), à Vienne en 1976. Quelque temps plus tard, après avoir failli se faire prendre par la police dans son appartement parisien, Carlos disparut de la circulation et semble avoir pris une retraite définitive.

Revenons au roman. Jason Bourne est pourchassé par les tueurs de Carlos et dans sa fuite, il s'empare d'une jeune femme, Marie Saint-Jacques, qui devient sa compagne. L'action nous entraine de la Suisse à la France aux Etats-Unis, un chemin parsemé de nombreux assassinats. Notons que la compagne de Bourne, Marie Saint-Jacques, est une Canadienne-française originaire de l'Alberta, économiste à l'emploi du Conseil du trésor à Ottawa, un passé qui la prédisposait peu à évoluer dans les cercles de l'espionnage international. Toutefois, Ludlum a fait d'elle un personnage d'une clairvoyance remarquable.

Le roman ouvre également une fenêtre sur certaines opérations douteuses de la guerre du Vietnam, comme celle de Méduse qui a tant marqué Jason Bourne. D'ailleurs, les souvenirs de Méduse reviennent continuellement au personnage amnésique, comme une incantation, un leitmotiv dont il ne peut se débarrasser: «Cain est pour Charlie», «Delta est pour Cain».

Le drame d'un homme

La mémoire dans la peau, c'est aussi le drame personnel d'un homme qui tente désespérément de retrouver la mémoire pour se prouver à lui-même et à la femme qu'il aime qu'il n'est pas un tueur sans pitié, comme on veut le lui faire croire.

C'est une histoire très complexe que nous raconte Robert Ludlum, peut-être trop, en dépit du suspense soutenu pendant les 466 pages du roman.

Robert Ludlum a écrit une dizaine de romans depuis 1971. Son premier livre, *The Scarlatti Inheritance*, est peut-être son meilleur, mais *The Chancellor Manuscript*, *The Holcroft Covenant* et *The Gemini Contenders* peuvent tout aussi bien être considérés comme ses plus grands succès.

L'auteur est venu au roman à suspense par une voie détournée. Dans les années 1950, il a été acteur à Broadway et à la télévision. Dans les années 1960, il a fait carrière à la fois comme acteur et comme directeur de théâtre.

Également, Ludlum a fait beaucoup de publicité à la télévision, étant la «voix» de nombreux commerciaux, dont celui de Plunge, un produit pour nettoyer la cuve des toilettes. Dans une entrevue, M. Ludlum a expliqué que ce commercial lui avait permis de payer deux années universitaires à ses enfants.

Assez surprenant, l'écrivain expliquait au New York Times qu'il est contre la violence. On ne le dirait pas à voir le nombre de meurtres dans chacun de ses romans. Ludlum ajoutait au cours de l'entrevue: «Je suis contre la violence, c'est pourquoi je ne cache pas la douleur qu'elle occasionne. Lorsque mes personnages se font blesser, ils souffrent. On ne les retrouve pas immédiatement en action comme John Wayne.»

Robert Ludlum, LA MÉMOIRE DANS LA PEAU, Editions Robert Laffont, Paris, 1981, 466 pages, $14.95.

PARUTIONS

QUÉBÉCOIS

VIE ET MORT DU ROI BOITEUX, par Jean-Pierre Ronfard, 213 pages. Coll. Théâtre. Éditions Leméac. Prix: $10.95.

UNE JOURNÉE DANS LA VIE DE CRAQUELIN 1er, ROI DE SOUPE-AU-LAIT, par Jean-Marie Poupart, roman, 167 pages. Éditions Leméac. Prix.: $9.95.

LES INUTILES, par Eugène Cloutier, présentation d'André Gaulin, chronologie, bibliographie et jugements critiques d'Aurélien Boivin, 215 pages. Éditions Fides.

GISÈLE ET LE SERPENT, par Jacques Benoit, 252 pages. Libre Expression.

AMOUR AU GOUT DE MER, par Yves Thériault, 130 pages. Éditions Libre Expression. Prix: $9.95.

MÉDARD BOURGAULT, sculpteur, par Angéline Saint-Pierre, 139 pages. Éditions Fides.

DICTIONNAIRE DE LA LANGUE QUÉBÉCOISE, par Léandre Bergeron, 575 pages. Éditions VLB. Prix: $11.95.

MON PETIT POP, par Michèle Blanchet, 175 pages. Éditions Libre Expression. Prix: $12.50.

RÉPERTOIRE DES AUTEURS CONTEMPORAINS DE LA RÉGION DE LANAUDIÈRE, compilé par Réjean Olivier, 320 pages. Société Nationale des Québécois de Lanaudière.

LÉGENDES DE VIRNIE, par René Beaulieu, 205 pages. Éditions Le Préambule.

LE PÉDAGOGUE-ARTISTE, par Jacques Daignault, 147 pages. Éditions Sextant.

DIVERS

VIVRE, par Jacques Donnars, 319 pages. Éditions Tchou.

PRIER AVEC JEAN-PAUL II, sous la direction de René Berthier, textes choisis et présentés par Marie-Hélène Sigaut, 159 pages. Éditions Fides.

PRIER AVEC SAINT IGNACE DE LOYOLA, sous la direction de René Berthier, textes choisis et présentés par Frère Jean Huscenot, avec la collaboration de Marie-Hélène Sigaut, 153 pages. Éditions Fides.

MARIE LE FRANC, par Madeleine Ducrocq-Poirier, 221 pages. Coll. «Jadis et Naguère». Éditions La Presse. Prix: $12.95.

ENFANCE ET CIVILISATIONS (Enfant antique et pédagogie classique), en collaboration, 160 pages. Les Nouvelles Éditions Rationalistes.

LES CODES CIVILS, par Paul-A. Crépeau, 663 pages. Société québécoise d'information juridique.

MARIA CALLAS, par Arianne Stassinopoulos, 444 pages. Éditions Fayard. Prix: $18.95.

ÉCRASE, par Charles F. Wetyerall, 200 pages. Éditions Phidal. Prix $2.95.

QUESTIONS À UN MAÎTRE ZEN, par Taisen Deshimaru, 171 pages. Éditions Retz.

MX (Prescription for Disaster), par Herbert Scoville, 231 pages. The MIT Press.

PLAN ET AMÉNAGEMENT, par Esdras Minville, édité par François-Albert Angers et Ruth Paradis, préface de François-Albert Angers, 514 pages. Les Presses H.E.C. et Fides.

LE DÉFI INFORMATIQUE, par Bruno Lussato, 328 pages. Éditions Sélect. Prix: $12.95.

AMORTISSEMENT DES PAIEMENTS HYPOTHÉCAIRES, en collaboration. Éditions Phidal.

LA PSYCHOLOGIE DE L'ESPACE, par Gustave-Nicolas Fischer, 130 pages. Les Presses Universitaires de France.

CHOISIS LA VIE, par Arnold Taynbee et Daisaku Ikeda, trad. par Isabelle Da Patro, 409 pages. Éditions Albin Michel.

LOLIAD-R KHAN, par W.G. Barton, 207 pages. Éditions Sélect. Prix: $8.95.

AU SERVICE DU SEIGNEUR? par Sinclair Ross, trad. par Louis-Bertrand Raymond, 238 pages. Éditions Fides.

MARQUISES, SI VOS RIVAGES..., par Manuel Vasquez Montalban, 260 pages. Éditions Le Sycomore.

L'ACADIE FRANÇAISE (1497-1713), par Robert Rumilly, 253 pages. Éditions Fides.

ATLAS DES PLANÈTES, par Paul Doherty, introduction de Patrick Moore, 143 pages. Éditions Fernand Nathan. Prix: $30.50.

ATLAS ILLUSTRÉ DU MOYEN ÂGE, trad. et adapté par Jocelyne de Pass, 61 pages. Éditions Fernand Nathan. Prix: $15.95.

LE TOUR DE FRANCE, par Pierre Salviac, préface de Robert Chapatte, 71 pages. Éditions Fernand Nathan. Prix: $24.50.

PLANTES DE SANTÉ, par E. Wendelberger, 127 pages. Éditions Fernand Nathan. Prix: $12.95.

GUIDE TECHNIQUE ET D'ENTRETIEN DE LA MOTO, par M. Clarke et L. Rivola, 317 pages. Éditions Fernand Nathan. Prix: $25.95.

GUIDE DES PORTE-AVIONS, par Gino Galuppini, 319 pages. Éditions Fernand Nathan. Prix: $28.50.

BATTLES FOR SCANDINAVIA, par John R. Elting, 208 pages. Éditions Time Life.

LA REINE SAUVAGE, par Yann Brekilien 297 pages. Éditions Sélect. Prix: $12.95.

librairie·discount
Enfin à Montréal! une
RENAUD-BRAY
5219, Côte-des-Neiges, Montréal H3T 1Y1 — Tél.: (514) 342-1515

Chez **RENAUD-BRAY**, vous bénéficiez à longueur d'année d'une remise de 20% sur tous les livres en stock. Voici quelques exemples de prix **discount**:

Les romans

La femme fardée
de Françoise Sagan
Prix rég.: $19,95
Notre prix: $15,96

Guerilleros
de V.S. Naipaul
Prix rég.: $17,85
Notre prix: $14,28

Le choix de Sophie
de William Styron
Prix rég.: $19,95
Notre prix: $15,96

Le jeu de la tentation
de Jeanne Bourin
Prix rég.: $15,95
Notre prix: $12,76

Le matou
de Yves Beauchemin
Prix rég.: $14,95
Notre prix: $11,96

Le canard de bois
de Louis Caron
Prix rég.: $12,95
Notre prix: $10,36

Une vie n'est pas assez
de Flora Groult
Prix rég.: $9,95
Notre prix: $7,96

La vie devant soi
d'Émile Ajar
Prix rég.: $17,25
Notre prix: $13,80

Cent ans de solitude
de G. Garcia Marquez
Prix rég.: $6,95
Notre prix: $5,56

Commandes postales et téléphoniques
Nous acceptons les commandes téléphoniques avec VISA et Mastercard seulement. Les commandes postales doivent être accompagnées d'un chèque ou mandat-poste au montant exact (frais de poste: $0,75 par livre) ou du numéro de votre carte de crédit.

Biographies et souvenirs

Le livre des bizarres
de Bechtel et Carrière
Prix rég.: $25,05
Notre prix: $20,04

Bête et méchant
de Cavanna
Prix rég.: $21,05
Notre prix: $16,84

Une femme honorable
de Françoise Giroud
Prix rég.: $14,95
Notre prix: $11,96

Marie Callas par-delà sa légende
de A. Stassinopoulos
Prix rég.: $18,95
Notre prix: $15,16

Moi, Christiane F., 13 ans, droguée, prostituée...
Prix rég.: $13,95
Notre prix: $11,16

Ésotérisme

Yi King ou Le livre des transformations
Prix rég.: $42,95
Notre prix: $34,36

L'homme et ses symboles
de Carl G. Jung
Prix rég.: $43,60
Notre prix: $34,88

L'astrologie chinoise
de Suzanne White
Prix rég.: $9,95
Notre prix: $7,96

Bandes dessinées

Justine
de Crépax d'après Sade
Prix rég.: $32,00
Notre prix: $25,60

Mafalda revient
de Quino
Prix rég.: $6,95
Notre prix: $5,56

La longue marche de Blueberry
de Gir
Prix rég.: $6,95
Notre prix: $5,56

Le secret de la Salamandre
de Tardi
Prix rég.: $8,95
Notre prix: $7,16

L'insubmersible Talon
de Greg
Prix rég.: $5,95
Notre prix: $4,76

Livres pour enfants

Christophe Cartier de la Noisette dit Nounours
d'Antonine Maillet
Prix rég.: $13,95
Notre prix: $11,16

Le petit débrouillard
de Québec-Science
Prix rég.: $8,95
Notre prix: $7,16

Beaux livres

Rabelais
en 2 volumes
illustrés par G. Doré
Prix rég.: $46,90
Notre prix: $37,52

Dictionnaire universel de la peinture Robert
en 6 volumes
Prix rég.: $645,00
Notre prix: $516,00

La peinture au Québec
de Guy Robert
Prix rég.: $45,00
Notre prix: $36,00

Paris-Paris
Catalogue d'exposition du Centre Georges-Pompidou
Prix rég.: $42,50
Notre prix: $34,00

Québec
de Mia et Klaus
Édition brochée:
Prix rég.: $55,00
Notre prix: $44,00
Édition reliée:
Prix rég.: $70,00
Notre prix: $56,00

Les livres pratiques

Flore des champignons au Québec
de R. Pomerleau
Prix rég.: $65,00
Notre prix: $52,00

Guide illustré du jardinage au Canada
de Sélection du Reader's Digest
Prix rég.: $27,95
Notre prix: $22,36

Dictionnaire pratique des médecines douces
de S. Mongeau
Prix rég.: $12,95
Notre prix: $10,36

Agenda d'art du Québec 1982
Prix rég.: $13,95
Notre prix: $11,16

Le corps a ses raisons
de Thérèse Berthelet
Prix rég.: $13,95
Notre prix: $11,16

Dictionnaires

Dictionnaire de la langue québécoise
de Léandre Bergeron
Édition de poche:
Prix rég.: $11,95
Notre prix: $9,56

Harrap's Business Dictionnary
Franç.-angl./Angl.-franç.
Prix rég.: $49,95
Notre prix: $39,96

Le grand Robert
en 7 volumes
Prix rég.: $595,00
Notre prix: $476,00

Dictionnaire du bon français ou L'anti-faute
de Bordas
Prix rég.: $26,75
Notre prix: $21,40

yves navarre
biographie
NAVARRE
roman - flammarion

Biographie
d'Yves Navarre
Prix rég.: $18,50
Notre prix: $14,80

Les essais

Éloge de la fuite
d'Henri Laborit
Prix rég.: $15,25
Notre prix: $12,20

La famille et l'homme à délivrer du pouvoir
de M. Champagne-Gilbert
Prix rég.: $17,95
Notre prix: $14,36

Va te faire soigner, t'es malade
de L. Guyon, R. Simard et L. Nadeau
Prix rég.: $9,95
Notre prix: $7,96

Le complexe de Narcisse
de C. Larsh
Prix rég.: $26,15
Notre prix: $20,92

Le défi informatique
de B. Lussato
Prix rég.: $12,95
Notre prix: $10,36

Le choc amoureux
de Francesco Alberoni
Prix rég.: $11,95
Notre prix: $9,56

Les livres politiques

Capitalisme et politique au Québec
Dir. par P. Fournier
Prix rég.: $16,00
Notre prix: $12,80

L'arc-en-soi
de Denis Pelletier
Prix rég.: $9,95
Notre prix: $7,96

Les enfants de Jocaste
de Christiane Olivier
Prix rég.: $13,75
Notre prix: $11,00

Le journal piégé ou l'art de trafiquer l'information
de P. Berthiaume
Prix rég.: $12,95
Notre prix: $10,36

La cité des promoteurs
de James Lorimer
Prix rég.: $13,95
Notre prix: $11,16

Du pain et des services
de F. Lesemann
Prix rég.: $12,00
Notre prix: $9,60

Histoire

Quand l'Amérique s'appelait Nouvelle-France
de J.-M. Soyez
Prix rég.: $12,95
Notre prix: $10,36

Le guerre des codes secrets
de D. Kahn
Prix rég.: $24,95
Notre prix: $19,96

Histoire culturelle de la maladie
M. Sendrail
Prix rég.: $19,75
Notre prix: $15,80

Veines ouvertes de l'Amérique latine
de E. Galeano
Prix rég.: $31,85
Notre prix: $25,48

Dernière heure:
Édition québécoise
Nostradamus, historien et prophète
de J.-C. de Fontbrune
Prix rég.: $19,95
Notre prix: $15,96

andrée chedid
les marches de sable
roman
flammarion

« Les Marches de sable sont à ranger à côté des superbes récits du désert que la littérature récente nous a donnés. Et ici, ce décor de retraite est également celui d'une quête fondamentale. »
Gaétan Brûlotte (Le Nouvelliste)

« Ces trois femmes qui vivent au IVe siècle après Jésus-Christ, nous les connaissons: elles sont de maintenant aussi... Avec les mots d'Andrée Chédid, il n'y a plus de temps, il n'y a plus d'époque: seulement des êtres rares épris d'absolu ».
F. Xenakis (Le Matin)

En vente dans toute bonne librairie

Par l'auteur du best-seller "LES MÉDECINS MAUDITS"
Christian Bernadac
Les médecins de l'impossible
Le combat des médecins déportés dans les camps nazis
PRIX LITTRÉ

Les médecins de l'impossible
Christian Bernadac

Ces médecins, ces infirmières et infirmiers et aussi ces sages-femmes ont lutté pour arracher à la mort, dans une lutte éperdue, tous ceux qui pouvaient encore être animés d'un dernier souffle de vie.

Au péril de leur vie ils se procuraient lames de rasoir et ciseaux pour pratiquer césariennes et opérations. De vieux journaux servaient de pansements, des débris de bois devenaient des attelles pour les membres cassés. Les amputations comme toutes les opérations se faisaient sans anesthésiques.

Poignant, vivant, écrit sans haine, dans une langue précise, alerte, sobre, c'est un maître livre.
L'Aurore

PRIX LITTRÉ
décerné à l'unanimité
En vente chez votre libraire
448 pages $16.95

Éditions Le Nordais

AU PLAISIR DE LIRE

Graham Greene, l'autre, son double, et Madame Allain

■ On voudrait lire les oeuvres, les livres, et se moquer pas mal de l'auteur... D'autant que certains auteurs (on en a le vague soupçon) ne sont sûrement pas drôles, ni intéressants, ni même fréquentables, peut-être bien?... Alors on se dit que Flaubert était un vieux fatigant, Proust une sorte de «camé» insupportable, Léautaud un diable, Simenon un bourgeois avare... J'en passe et sûrement des meilleures. Avec quel écrivain célèbre aimerions-mous diner, la question est là.

JACQUES FOLCH-RIBAS
(collaboration spéciale)

Mais il arrive au lecteur ce qui arrive aux meilleures résolutions. On ne peut pas s'empêcher, après plusieurs livres du même (ou de la même) de se prendre de curiosité pour l'auteur. Et c'est ainsi que naissent les collections *d'entretiens*, avec tel ou telle, ces livres faits au magnétophone. Il faut reconnaître qu'il y en a de bons.

■

Graham Greene est un monsieur secret, caché, discret, pudique et tout ça, qui a toujours refusé de s'expliquer sur lui-même. Il comptait sur ses livres, et il avait raison puisque rares sont les livres de Greene qui n'accrochent pas le lecteur, pour une raison ou pour une autre.

Mais le voici qui consent. Il s'asseoit avec une amie, et répond à ses questions. Intéressant, le vieux. Intéressant, parce qu'il ment comme un arracheur de dents (il s'en est fait arracher une, de dent, parait-il, par désoeuvrement, et la dent était saine)... Il ment, cela se sent, il l'avoue, et c'est la démonstration même que c'est le mensonge qui nous intéresse le plus, chez les écrivains. Que la seule vérité de la littérature soit le mensonge, c'est une vieille évidence. Encore est-il plaisant de la vérifier.

■

«Ma vie, Monsieur, c'est un roman!» C'est ce qu'on dit aux auteurs, avec l'espoir qu'ils la racontent, bourrés de talent qu'ils sont. Hélàs, ces vies une fois écrites feraient à peine une «série rose». Tandis que la vie de Greene, racontée par lui, c'est une série de cachettes, d'approximations, de dissimulations, qui fait surgir lentement — très agréable — un véritable roman, c'est-à-dire la part de rêve, la grande part.

Un roman d'aventures, Greene ne tenant pas en place et s'étant promené dans toutes les parties du monde à la recherche de la couleur locale, bien sûr, qu'il mettrait ensuite dans ses livres, mais surtout à la recherche de distraction. Il est né avec l'ennui. Tout l'ennuie. Il ne s'aime pas. Alors il part, pour le changement. Il accepte les pires conditions de vie, le froid, la guerre, la faim, la saleté... pourvu que ça ne ressemble pas à la vie d'un Anglais d'Angleterre. Il rencontre des hommes d'État, dictateurs à la petite semaine, consuls (honoraires) aventuriers, chefs de guerre... Certains deviennent ses amis, il est prêt à se battre à leurs côtés... Drôle de bonhomme, ce Graham Greene.

Un roman drôle, aussi, puisque l'auteur qui en est le personnage principal se fourvoie dans des mares où croupissent les ridicules du temps, ce qui va lui permettre de les raconter pour nous amuser. A-t-il été agent secret, vraiment? On le dirait, on se souvient de *Notre agent à la Havane*, qui communiquait les plans d'un aspirateur à ses chefs... A-t-il trafiqué à Vienne, dans les égouts du *Troisième homme*? Il n'a pas été *Tueur à gages*, non, mais on ne sait jamais. Il aurait bien pu, puisqu'il jouait avec la mort lorsqu'il était adolescent, en s'amusant à la roulette russe avec un pistolet armé; pour de vrai, pour de vrai... Enfin, nous n'y étions pas.

■

Quand les auteurs deviennent ainsi, aussi intéressants que leurs livres, on aurait tort de bouder et de les laisser à leur mystère. Cette biographie de Graham Greene fait partie d'une collection dont il faut retenir le nom, parce qu'elle nous offre des «Entretiens» (c'est son nom) de cette même qualité. Toujours, les auteurs sont intéressants. Souvent, celui ou celle qui les interroge le fait avec intelligence, en prenant le parti de laisser dire puis de laisser contredire.

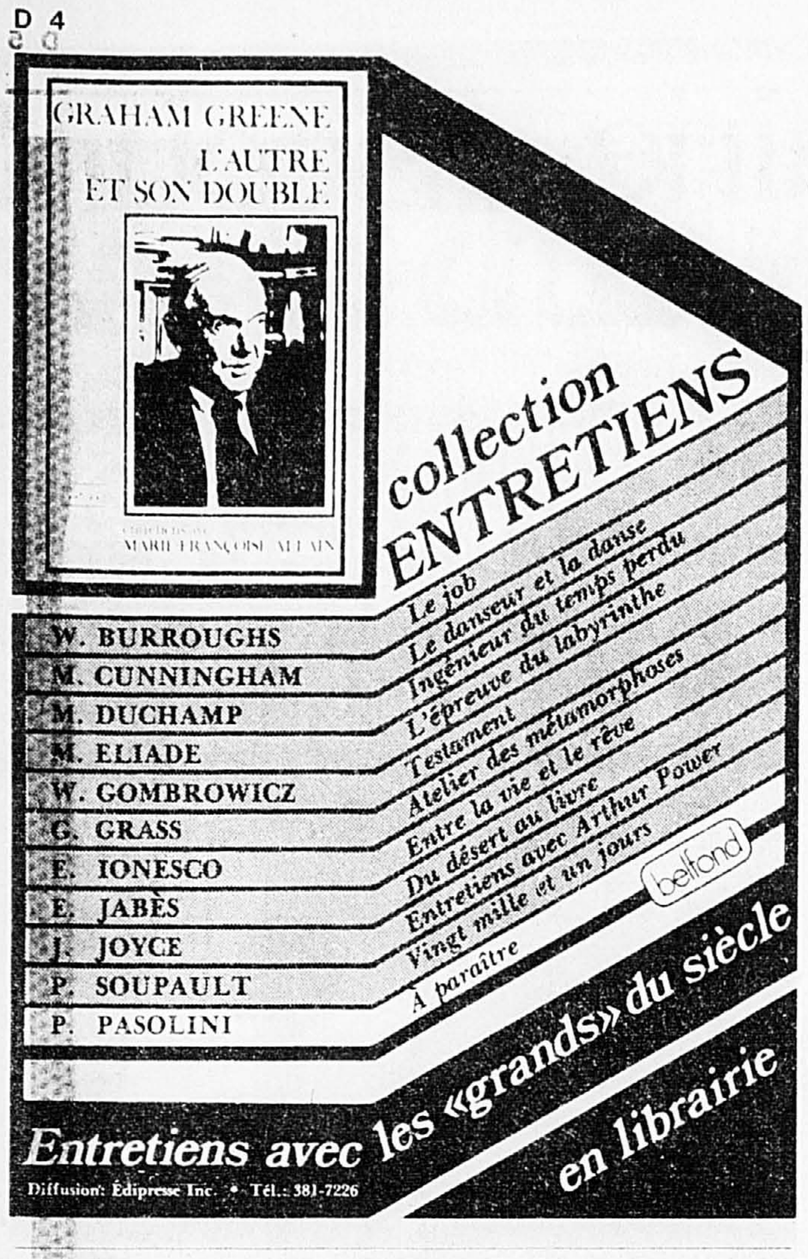
Beaudelaire demandait pour l'artiste le droit de changer d'avis. Ces messieurs-dames ne s'en privent pas. C'est en général excellent.

Il y a eu «Entretien» avec Edmond Jabès, le poète; avec Marcel Duchamp, l'artiste réfractaire; avec Ionesco, Gombrowicz, Eliade, Joyce (un chef-

Graham Greene

d'oeuvre celui-là, il fallait s'y attendre), avec Burroughs, Soupault, Günter Grass... et même avec un danseur, Merce Cunningham. On ne sait plus par lequel commencer, ils sont tous à des niveaux où l'intérêt ne s'atténue pas. Le plus drôle est probablement le Graham Greene.

Graham Greene: L'AUTRE ET SON DOUBLE, entretiens avec Marie-Françoise Allain, 256 pages avec bio et bibliographie, collection «Entretiens», éditions Belfond, Paris, 1981.



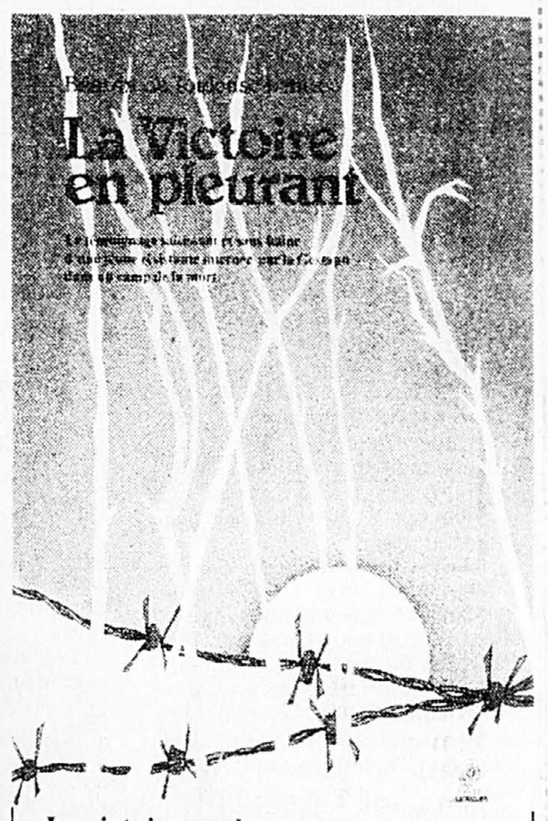
LES MEILLEURS VENDEURS DES LIBRAIRIES MOLIÈRE

	Titres	Auteurs	Éditions	Nombre de semaines
1	MOI CHRISTIANE F.	CHRISTIANE F.	LACOMBE	20e
2	JENNIFER	SIDNEY SHELDON	LACOMBE/DENOËL	17e
3	ENTRE L'AMOUR ET LA HAINE	PAOLO NOËL	DE MORTAGNE	28e
4	DEMAIN TU VERRAS	ANDRÉ MATHIEU	ANDRÉ MATHIEU	18e
5	LES FARREL	BELVA PLAIN	PRESSES DE LA RENAISSANCE	21e
6	L'ESPACE D'UNE VIE	BARBARA TAYLOR BRADFORD	BELFOND	29e
7	MATRICULE 9033	ROGER CARON	INÉDI	23e
8	KANE ET ABEL	JEFFREY ARCHER	SELECT	15e
9	L'HOMME QUI PLEURAIT	CATHERINE COOKSON	BELFOND	6e
10	LE NINJA	ERIC VAN LUSTBADER	ACROPOLE	9e

Les listes nous ont été fournies par les librairies Molière

1. Galeries des Laurentides — Saint-Antoine
2. Galeries Joliette — Joliette
3. Carrefour de la Pointe — Pointe-aux-Trembles
4. Centre d'achats St-Martin — Laval
5. Centre d'achats Jacques-Cartier — Longueuil
6. Plaza St-Hubert — Montréal
7. Centre d'achats Newman — Ville LaSalle

À chaque librairie Molière vous choisissez 4 volumes dans la liste des meilleurs vendeurs et vous n'en payez que 3.



La victoire en pleurant
Béatrix de Toulouse-Lautrec

...Ce document nous fait toucher l'horreur comme le livre de Kielar, mais communique aussi une fantastique confiance et, surprise, une sorte de gaieté. Même quand elle revit une sélection pour la chambre à gaz, l'auteur garde un regard sur le ciel. À Auschwitz, à Ravensbrück, les S.S. véhiculaient la mort, mais ne pouvaient rien contre la frange d'or du soleil.
Gilles Lambert, Le Figaro

Un témoignage qui se lit comme un roman, écrit par une femme qui, adolescente, fut déportée avec sa mère dans les camps de la mort.

PRIX VÉRITÉ
En vente chez votre libraire
360 pages — $15.95

Éditions Le Nordais

PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL 1980

LA FAMILLE ET L'HOMME À DÉLIVRER DU POUVOIR

MAURICE CHAMPAGNE-GILBERT

DÉJÀ LU ET COMMENTÉ PAR DES MILLIERS DE PERSONNES

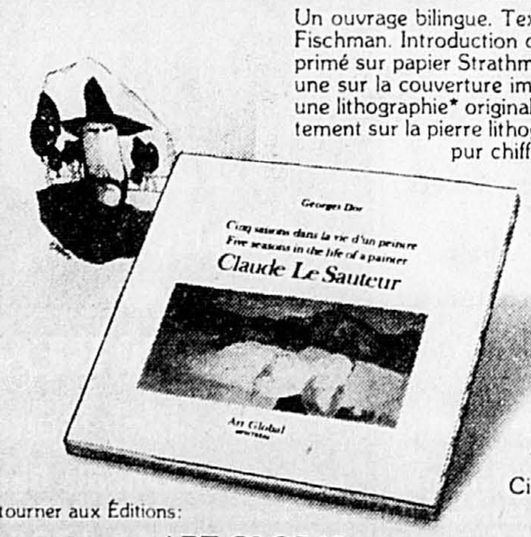
$17.95

ÉDITIONS LEMÉAC

14e MILLE !

5111, AV. DUROCHER
MONTRÉAL
DIFFUSION: 273-2844

Cinq saisons dans la vie d'un peintre
Claude LeSauteur



Un ouvrage bilingue. Texte inédit de Georges Dor. Traduction anglaise de Sheila Fischman. Introduction de Jean Paul Lemieux. Un volume relié de 112 pages imprimé sur papier Strathmore. 33 reproductions en couleurs posées à la main dont une sur la couverture imprimée sur Arches pur chiffon. Chaque volume contient une lithographie* originale en noir de Claude LeSauteur, dessinée et signée directement sur la pierre lithographique par l'artiste et tirée à la main sur vélin d'Arches pur chiffon. Format du volume: 8½ po. sur 8½ po. (21 × 21 cm). Format de la lithographie originale: 7½ po. sur 7½ po. (19 × 19 cm). Prix: $60.00. Disponible principalement chez l'éditeur.

Je désire recevoir ..... exemplaire(s) de Cinq saisons dans la vie d'un peintre, Claude LeSauteur au prix de $60.00 l'exemplaire.

Nom _____

Adresse _____

Ci-joint un chèque de $ _____

À retourner aux Éditions:

ART GLOBAL 1009 ouest, rue Laurier, Outremont, Québec H2V 2L1 Tél.: 272-6111

* Il a été tiré en tout douze lithographies originales différentes chacune imprimée à deux cent cinquante exemplaires et insérés dans les volumes dans un ordre indifférent.

Des millions de gens lisent Erma Bombeck,
POURQUOI PAS VOUS?

Si la vie est un jardin de roses, qu'est-ce que je fais dans les patates?
9,95 $

4 millions vendus en anglais

2,5 millions vendus en anglais

Comment survivre du lundi au vendredi en douze jours
9,95 $

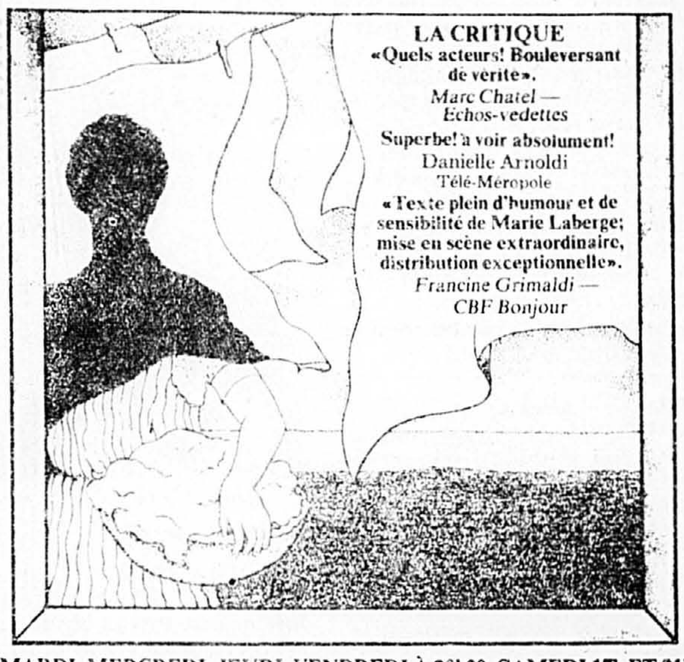
DUCEPPE

Présente

"C'ÉTAIT AVANT LA GUERRE À L'ANSE À GILLES"

DE MARIE LABERGE

Jusqu'au 17 octobre



LA CRITIQUE
«Quels acteurs! Bouleversant de vérité».
Marc Chatel — Échos-vedettes
Superbe! à voir absolument!
Danielle Arnoldi
Télé-Métropole
«Texte plein d'humour et de sensibilité de Marie Laberge; mise en scène extraordinaire, distribution exceptionnelle».
Francine Grimaldi — CBF Bonjour

MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI À 20h30. SAMEDI 17h ET 21h

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

DUCEPPE

Présente

"TOUT DANS LE JARDIN"

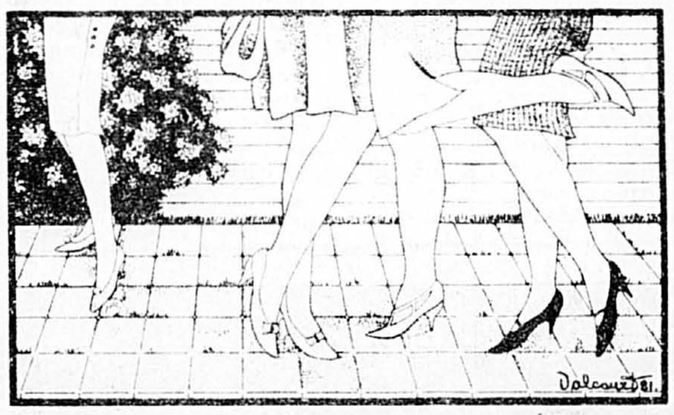
de EDWARD ALBEE

D'après la pièce de Giles Cooper

Traduction de François Tassé — Mise en scène de Daniel Roussel

Du 28 octobre au 5 novembre

Mardi au vendredi 20h30
Samedi 17h et 21h

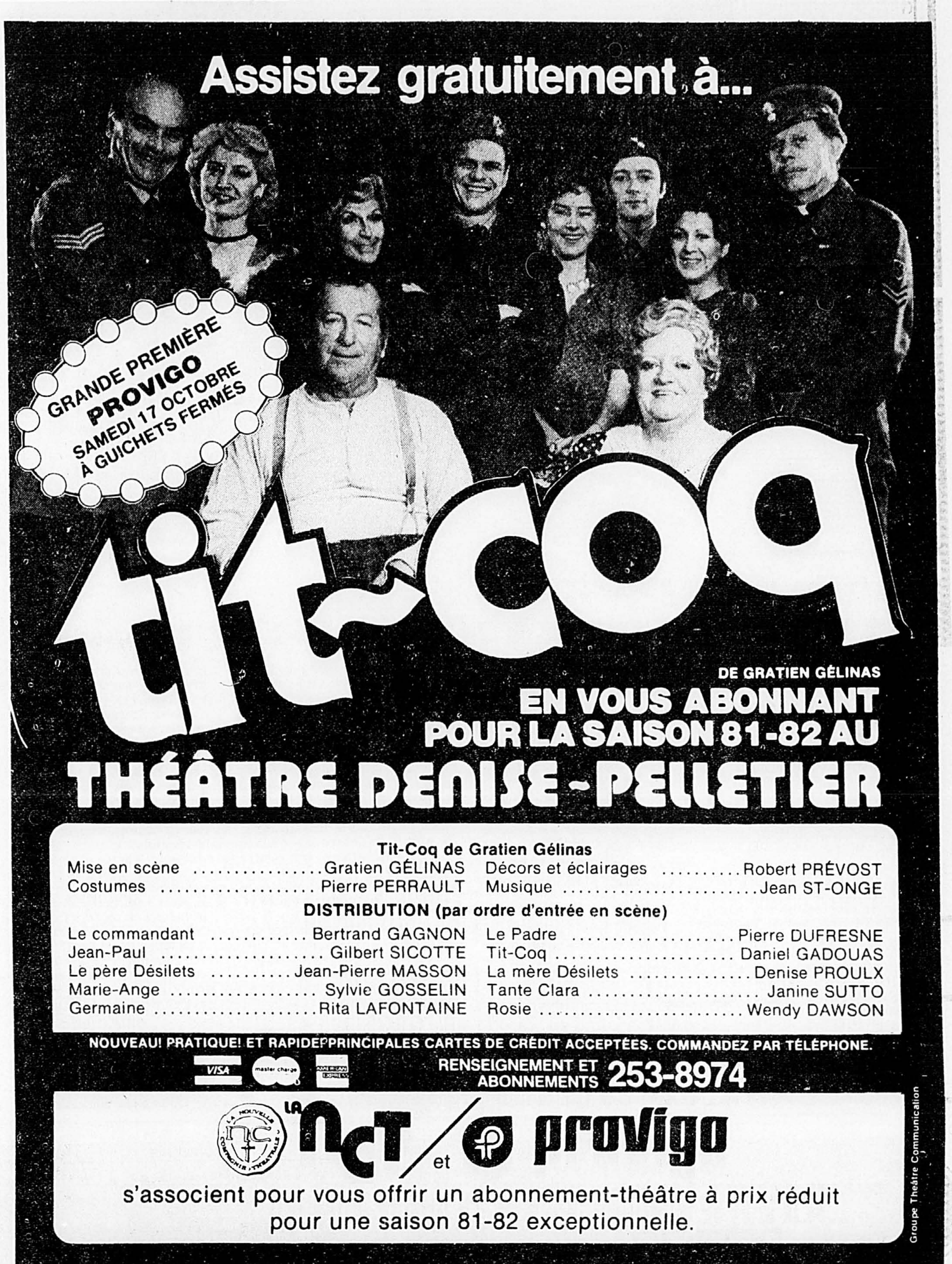


Décor de Marcel Dauphinais
Costumes de François Barbeau
Éclairages de Michel Beaulieu

Avec:
Michel Dumont
Louise Turcot
Françoise Faucher
Jean-Paul Dugas
Normand Lévesque
Louise Deschatelets
Evelyn Régimbald
Claude Grisé
Élizabeth Le Sieur
Marcel Girard
François Pratte

La Compagnie Jean Duceppe (1975) Inc. décline toute responsabilité quant à l'imposition de la redevance de 0,75$ imposée par la Régie de la Place des Arts.

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112



Tit-Coq de Gratien Gélinas

Mise en scène ..... Gratien GÉLINAS
Décors et éclairages ..... Robert PRÉVOST
Costumes ..... Pierre PERRAULT
Musique ..... Jean ST-ONGE

DISTRIBUTION (par ordre d'entrée en scène)

Le commandant ..... Bertrand GAGNON
Jean-Paul ..... Gilbert SICOTTE
Le père Désilets ..... Jean-Pierre MASSON
Marie-Ange ..... Sylvie GOSSELIN
Germaine ..... Rita LAFONTAINE
Le Padre ..... Pierre DUFRESNE
Tit-Coq ..... Daniel GADOUAS
La mère Désilets ..... Denise PROULX
Tante Clara ..... Janine SUTTO
Rosie ..... Wendy DAWSON

NOUVEAU! PRATIQUE! ET RAPIDE! PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES. COMMANDEZ PAR TÉLÉPHONE.

VISA master charge AMERICAN EXPRESS

RENSEIGNEMENT ET ABONNEMENTS 253-8974

la nct et provigo

s'associent pour vous offrir un abonnement-théâtre à prix réduit pour une saison 81-82 exceptionnelle.

Groupe Théâtre Communication

théâtre du rideau vert
direction: yvette brind'amour mercedes palomino

Du mar. au sam. 20h.
Dim. 19h

LA MOUETTE TCHÉKHOV

mise en scène Danièle J Suissa

Yvette Brind'Amour Mireille Deyglun
Gabriel Gascon Sophie Clément
Jean Dalmain Jean-Luc Montminy
Gisèle Schmidt Aubert Pallascio
Vincent Davy Claude Sandoz

Décor et éclairages: Robert Prévost
Costumes: François Barbeau

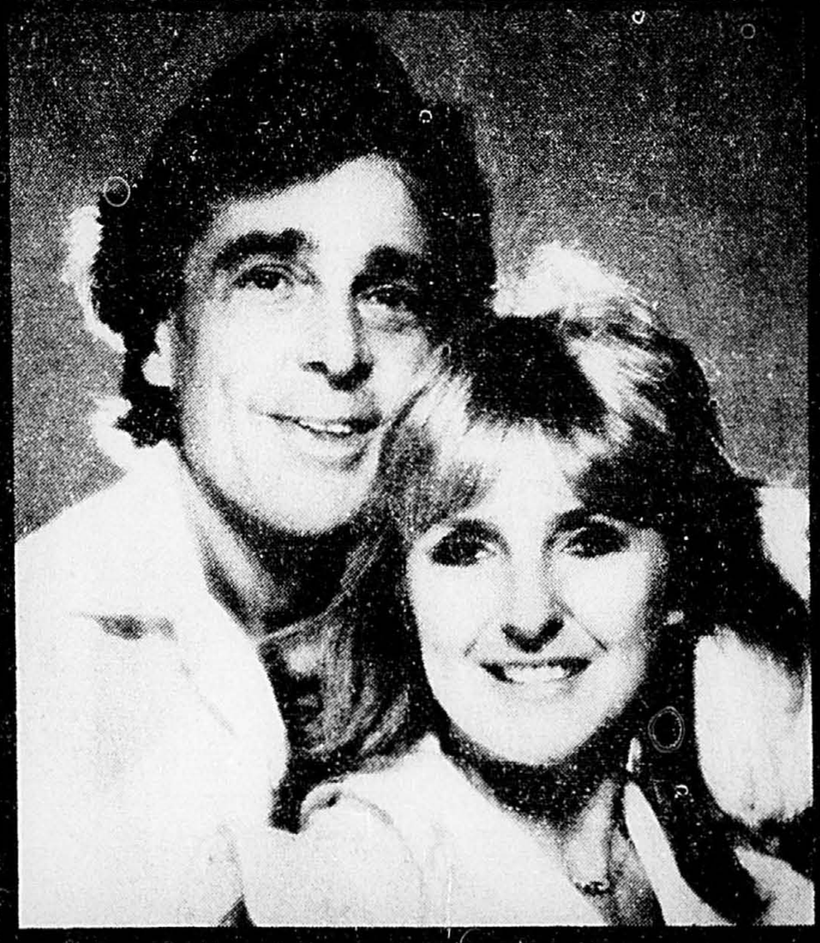
Une nouveauté LA CARTE DE "SPECTATEUR PRIVILÉGIÉ"
15% de réduction
En vente jusqu'au 30 octobre

Réservations de 12h à 19h
Métro Laurier, sortie Gilford
4664, rue St-Denis
Tél. 844 1793

théâtre du rideau vert
dès le 5 novembre
direction yvette brind'amour mercedes palomino

L'HEURE DU LUNCH

de Jean Kerr
texte français de Luis de Céspedes
mise en scène Gaétan Labrèche



DOMINIQUE MICHEL JEAN BESRÉ
Louise Laparé Gaétan Labrèche Guy Boucher
Décor et éclairages Robert Prévost Costumes François Barbeau

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT 844-1793

Une nouveauté LA CARTE DE "SPECTATEUR PRIVILÉGIÉ"
15% de réduction En vente jusqu'au 30 octobre

4664 rue St-Denis Métro Laurier, sortie Gilford

«APPELEZ-MOI STÉPHANE»

une comédie

de Claude Meunier et Louis Saia

du 26 au 30 janvier 1982

Billets en vente bientôt

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

THÉÂTRE DE L'EDEN
CE SOIR 20h30
UNE COMÉDIE NUDISTE FANTAISISTE SENSUELLE
«DÉTENDS-TOI CÉLESTIN»
de Robert Beaujean
par la troupe Les libérés
Théâtre de l'Eden, 63, Saint-Stanislas, Paroisse Saint-Lin des Laurentides
Rés. 478-4466

La Régie de la Place des Arts en collaboration avec la Banque nationale présente

Pleurer pour rire

de Marcel Sabourin

Une production du Théâtre de la Marmaille
Spectacle pour la famille
Âge suggéré: 6 ans et plus.

Samedi et dimanche à 15h30
Matinées scolaires en semaine à 10 heures et 13h15
Salle de répétition - E de la Place des Arts
Billets: enfants 2 $; adultes 3 $

24, 25 octobre
31 octobre, 1er novembre
7, 8 novembre

Matinées scolaires (réservations de groupe: 285-4255)
20, 21, 22, 23 octobre
27, 28, 29, 30 octobre

Pleurer pour rire: une invitation pleine d'humour et de fantaisie pour le bonheur d'une émotivité librement échangée comme un cadeau à l'Autre.

«Sur le plateau, tout n'est que charme, éclat et vivacité, fantaisie et humour.»

«Un spectacle absolument merveilleux, capable de séduire les adultes tout autant que les enfants auxquels il s'adresse en principe.»
J. Larue Langlois, *Le Devoir*, décembre 1980

«Pleurer pour rire possède tout ce qu'il faut, et plus encore, pour frapper l'imagination et retenir l'attention des jeunes et des moins jeunes.»
Martial Dassylva, *La Presse*, décembre 1980

BEAT
CONVENTUM
23 SEPT. AU 18 OCT. 81
MER · JEU · VEN · DIM 20H30 SAM 17H ET 21H
RÉSERVATIONS 284-9352

Louise Saint-Pierre

photo René Picard, LA PRESSE

«LA FÊTE À JEANNE ROBINSON»

Un dialogue pour voix parlée et musique

C'est à partir du *Macbeth* de Michel Garneau au Cinéma Parallèle où elle interprétait le rôle de l'une des trois sorcières et dans lequel elle avait obtenu la permission de «blueser» que Louise Saint-Pierre a commencé a s'intéresser sérieusement aux imbrications possibles entre la théâtralité et la musicalité. Et subséquemment, la préparation de la bande sonore de la *Scouine* au Théâtre de la Rallonge, en collaboration avec Pierre Moreau, devait marquer une nouvelle étape dans une recherche dont l'aboutissement s'est concrétisé dans *la Fête à Jeanne Robinson:* le texte est de Paule Marier, la mise en scène d'Alain Fournier; le spectacle a pris l'affiche cette semaine à la salle Fred-Barry. Louise Saint-Pierre et Pierre Moreau en sont les interprètes.

Un spectacle, nous dit la publicité, où l'aspect musical est aussi important que le côté théâtral. Qu'en est-il exactement? Louise Saint-Pierre répondra: «Au départ, il faut bien répéter qu'il ne s'agit pas d'un show de chansons, mais d'une recherche de comédienne et de musicien. La musique y est présente et par la parole sonore et par la parole chantée. Je bouge, je parle, je chante sur la musique. J'essaie d'amener une émotion par la voie parlée et de l'amplifier, de l'étoffer et de la prolonger par la voix chantée».

MARTIAL DASSYLVA

«*Macbeth*, ajoutera Louise Saint-Pierre, j'avais tripé là-dedans comme une folle. Je suis, évidemment, une comédienne dont la voix n'est pas celle de tout le monde, en particulier dans le grave, et cette espèce de voile qui l'entoure lui donne une couleur spéciale. Mais je ne crois pas que *Jeanne Robinson* soit d'abord un spectacle, comme on dit, à voix. Ce n'est pas, non plus, une comédie musicale; ce serait peut-être un opéra parlé, encore qu'on pourrait dire plus justement que c'est un dialogue pour voix parlée et musique. En tout cas, une chose est sûre: ce n'est pas un onewoman show.»

Sortie depuis huit ans du Conservatoire d'Art dramatique, Louise Saint-Pierre n'a d'autre formation musicale que quatre ans de piano dans sa prime jeunesse. «Mon père voulait que je devienne chanteuse d'opéra et championne olympique. À la place, je suis devenue comédienne et c'est un métier passionnant et difficile. Cette année de collaboration avec Pierre Moreau qui se termine avec la mise en production de la *Fête à Jeanne Robinson* m'a permis d'apprendre un tas de choses. Pour nous, comédiens, le corps est notre instrument de travail, mais c'est un instrument complexe et compliqué. Et à la suite de ces longues semaines de travail avec Pierre, je sais ce que j'ai à faire et ce que j'aurais envie de faire pour avancer.»

Louise Saint-Pierre reviendra ensuite au contenu de *la Fête à Jeanne Robinson.* Le personnage de Jeanne Robinson n'est pas celui d'une folle mais d'une femme, d'une belle personne, solitaire et urbaine «qui a une sensibilité extrême, une fragilité très grande et, malgré tout, un bon équilibre.»

«Paule Marier n'a pas cherché, ajoute-t-elle, à créer un super-drame noir ou un suspense, mais à retracer des moments privilégiés. L'univers de Jeanne Robinson est un univers fermé. L'évolution de celle-ci se fait en conséquence, car pour elle le temps n'a pas la même valeur que pour les autres. D'où l'intérêt de cette journée dans la vie de Jeanne Robinson, une femme qui a trouvé l'équilibre de ses déséquilibres.»

Cette production du Théâtre de la Rallonge est à l'affiche à Fred-Barry jusqu'au 2 novembre. Du jeudi au lundi, à 20 h. 30.

POUR ANTONINE MAILLET

Un tas de bonnes nouvelles

SUITE DE D 1

Maillet est en pleine fièvre de création. Elle a promis aux Éditions Leméac pour le début de novembre la suite de *Pélagie-la-Charette*, *Cent ans dans les bois*, qui devrait sortir en librairie à la mi ou vers la fin de novembre et que Grasset publiera en France tout probablement en février de 1982. *Cent ans dans les bois* suivra de quelques semaines la parution de *Christophe Cartier de la Noisette dit Nounours*, «un roman pour enfants et un conte pour adultes» agrémenté de dessins et qui est déjà disponible en librairie.

MARTIAL DASSYLVA

Et puisqu'on en est au chapitre des bonnes nouvelles, ajoutons qu'au moment de l'interview Antonine Maillet, de l'avenue Antonine-Maillet à Outremont, revenait de New York où elle avait signé un contrat avec Doubleday: la version anglaise de *Pélagie-la-Charette*, préparée par Philip Stratford, sera sur le marché de New York et de Toronto en février de 1982. Quant au film qu'on veut tirer de *Pélagie-la-Charette* — qui a remporté, rappelons-le le Prix Goncourt en 1979 — les pourparlers sur le financement du projet continuent et le commencement du tournage est toujours prévu pour l'été prochain.

Le croiriez-vous? *Pélagie-la-Charette* a fracassé tous les records de vente au Québec — si l'on excepte les livres de recette — avec 100,000 exemplaires écoulés en trois mois. Au demeurant Antonine Maillet estime qu'on a dépassé le million d'exemplaires en France et ici, compte tenu du fait que les Clubs de livres ont enregistré des ventes de plus de 600,000 exemplaires. L'édition de *Pélagie-la-Charette* en livre de poche vient d'ailleurs de sortir à Paris, mais elle ne sera pas, semble-t-il, disponible ici en raison des accords entre Leméac et l'éditeur parisien.

Nouer et dénouer

Etant, au moment de notre rencontre, en pleine période de correction et de mise en forme du manuscrit définitif de *Cent ans dans les bois*, Antonine Maillet s'attardera un peu sur sa méthode de travail et sur sa conception de l'oeuvre littéraire.

photo Michel Gravel, LA PRESSE

Antonine Maillet.

«*Cent ans dans les bois*, soulignera-t-elle, ce sera un vrai roman. *Pélagie*, était plutôt une épopée, *Don l'Orignal*, une chronique. Mais je crois avoir trouvé ce qui distingue le roman des autres formes littéraires. Ça me semble être fondamentalement une question de point de vue. Par définition, le roman comporte une série ou une suite d'actions et de situations parallèles. Il faut que tout ça se noue, que ça finisse par faire un véritable noeud. Le secret réside dans le dénouement: on a le choix entre le coup d'épée, le deus ex machina, l'intervention extérieure ou encore le dénouement patient, précis en relation avec la psychologie de chacun des personnages. C'est la deuxième approche qui fait que, quand on réussit, on est en présence d'un roman «bien bouclé».

De toute façon, si l'on se fie à son ciel astral, Antonine Maillet est probablement de la race de ces écrivains prolifiques et industrieux capables de grandes oeuvres: en effet, elle est Taureau ascendant Lion. Le même signe que, devinez qui? Honoré de Balzac.

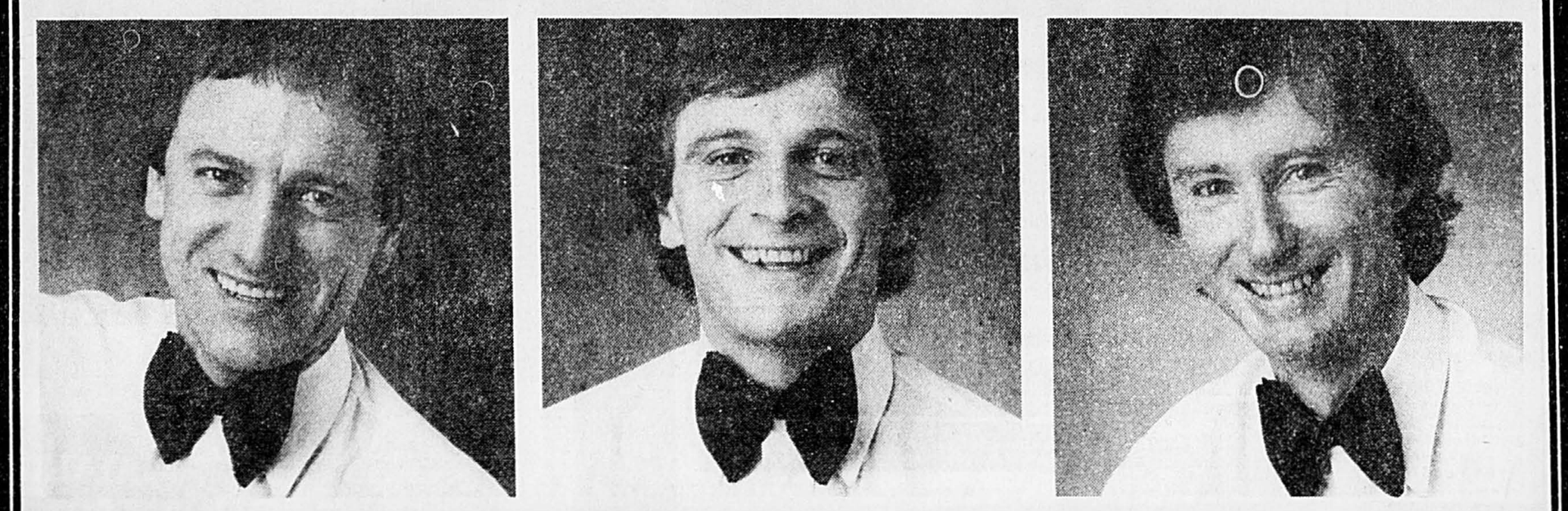
DUCEPPE

« 169,999 spectateurs en 340 représentations »

ET VOYAGEMENTS

Présentent

Michel Côté Marcel Gauthier Marc Messier



Dans

"BROUE"

De Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Louis Saïa, Francine Ruel et Voyagements

LE SOT D'OSTIE

UNE SOTERIE ROMAINE DE JEAN-CLAUDE GERMAIN musique: andré angélini

DANIELLE BISSONNETTE
DENIS BOUCHARD
REMY GIRARD
GUY NADON
JACQUES ROSSI

«Le delire theatral de Jean-Claude Germain est absolument intraduisible...

«On ne saurait parler de l'un ou l'autre des cinq acteurs qu'en termes absolument élogieux...

À VOIR... À VOIR... À VOIR...!

Jacques Larue Langlois Le Devoir

«DE LA PURE ACROBATIE VERBALE»
Martial Dassylva La Presse
Mardi au samedi: 20 heures 30; dimanche: 15 heures.

MÉTRO PAPINEAU
1297, rue PAPINEAU
Rés. 523-1211
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

L'Ex-Tasse
CAFÉ - GALERIE - THÉÂTRE
816 est, rue ONTARIO
(coin Saint-Hubert)
RÉSERVATIONS 526-9396

MUGUETTE NUCLÉAIRE

texte et mise en scène: MARC DROUIN
Musique: ROBERT LÉGER
Avec:
Geneviève LAPOINTE — Denis BRASSARD
André LACOSTE — Marc DROUIN

L'EX-TASSE OFFRE DES SOUPERS TOUS LES SOIRS DE SPECTACLE. APPORTEZ VOTRE VIN POUR MANGER.

COURS DE MIME DONNÉ PAR LUCIE BERTRAND
Dès le lundi 12 octobre.
Rens.: 272-8482

Le Théâtre de la Rallonge
presente
À L'AFFICHE jusqu'au 2 novembre
LA FÊTE À JEANNE ROBINSON
un dialogue théâtral entre voix et musique
avec Louise Saint-Pierre et Pierre Moreau
Texte: Paule Marier
Mise en scène: Alain Fournier

SALLE FRED-BARRY
Théâtre de création
4353 est, rue Sainte-Catherine, Montréal
Du jeudi au lundi incl. à 20h 30
RÉSERVATIONS: 253-8974

---

tnm 861-0563
Coproduction TNM
THEATRE DU TRIDENT
THE NEST CORPORATION N.V.
en accord avec
Amrow Productions Inc.

...si ma tête est si grosse c'est qu'elle est pleine de rêves...

L'HOMME-ELEPHANT

de: BERNARD POMERANCE
adaptation française: CATHERINE ADAMOV
mise en scene: GUILLERMO DE ANDREA
decors: Paul Buissières
costumes: François Barbeau
Eclairages: Michel Beaulieu

avec:
GERMAIN HOUDE
Normand Chouinard
Jean Deschênes
Marie-Hélène Gagnon
Clode Hamelin
Andrée Lachapelle
Guy Provost
Jean-Louis Roux
Paul Savoie

Aujourd'hui 17h et 21h
Demain 20h
25 ans et moins: une demi-heure avant le spectacle,
40% de réduction
tarifs de groupe:
(514) 932-3137
84 ouest, rue Sainte-Catherine

TIGRE
DE MURRAY SCHISGAL

À LA CHACONNE
3338 EST ONTARIO, COIN ST-DENIS
DU MARDI AU VENDREDI À 21H
SAMEDI 21H ET 23H30 À PARTIR DU 1 OCTOBRE
PRIX D'ENTRÉE $5.00, INFORMATIONS 843-8620

Du 21 octobre au 5 décembre 1981

Émilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone

Création de **Michel Garneau**

En vedette:
Monique Mercure et Michelle Rossignol
Mise en scène:
Michel Garneau
Decors et éclairages:
Louise Lemieux
Costumes:
François Barbeau

Une production de la Regie de la Place des Arts
Lundi au jeudi, 20h30
Vendredi et samedi, 19h30 et 22 heures
Relâche le dimanche
Billet: 6,25 $
(plus redevance de 0.75$ a la dPlace des Arts)
Restaurant et bar

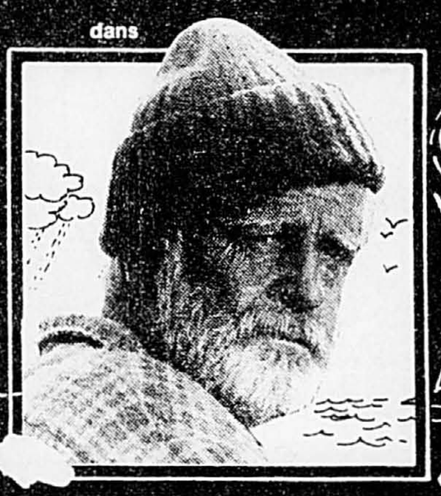
LES ASSOCIÉS G.C.T. INC. présentent
LA MEILLEURE PIÈCE DRAMATIQUE
Gagnante du
trophée «TONY»
1980

«LA TROUVAILLE DE LA SAISON»
—*Walter Kerr, N.Y. Times*
«UNE PIECE QUE VOUS N'OUBLIEREZ JAMAIS! UN GRAND ÉVÉNEMENT, REMPLI D'AMOUR, D'INTELLIGENCE ET DE PASSION!»
—*Clive Barnes, N.Y. Post*

CHILDREN OF A LESSER GOD
Une nouvelle pièce de MARK MEDOFF
Sous la direction de GORDON DAVIDSON
EN VENTE MAINTENANT

UNE HISTOIRE D'AMOUR EXTRAORDINAIRE!
les 6, 7 et 8 NOVEMBRE à 20h00
Matinée le 8 NOVEMBRE à 14h30
Billets: soirée: $18.50, $16.00, $13.50, $10.00
matinée: $16.50, $14.00, $11.50, $8.00
Aussi en vente aux succursales de MONTRÉAL TRUST, Place Ville Marie, Place Bonaventure et Fairview
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets, du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Les Productions Le Phare Inc.
présentent
GILLES PELLETIER
dans



CE SOIR
Grapi
d'ANTONINE MAILLET
Jusqu'au 18 octobre 20h30
samedi 19h00 et 22h00
La Comédie Nationale
1450 rue Ste-Catherine est, Montréal, 523-1131
Guichet: mardi au samedi 12h00 à 21h00
dimanche et lundi 12h00 à 18h00
• Réservations téléphoniques • Cartes de crédit acceptées

BREAD&PUPPET THÉÂTRE

2 DERNIERS JOURS
CENTRE CALIXA LAVALLÉE • 3819 Calixa Lavallée
(Parc Lafontaine)
7 au 11 octobre • 20h30
réservations: 277-4241
Production: Théâtre de rue Q.A.inc. 277-4241
$4.50

AD LIBITUM ENR. *presente*
UN TOASTEUR DEUX TOASTS
Théâtre d'improvisation «en direct»...!

YVES DESGAGNES
MARCEL LEBOEUF
CHRISTIAN SAINT-DENIS
du 13 au 31 octobre
mardi au vendredi à 20h30
samedi à 20h et 22h
Relâche dimanche et lundi
La Licorne
2075, boul. St-Laurent
(sud Sherbrooke)
843-4166
Dir. artistique La Manufacture

MOSUS de MOSUS de MOSUS
2 DERNIÈRES CE SOIR, DEMAIN 20h30

Monologues
de DENISE GUÉNETTE
avec JACQUELINE PAYETTE

LA CRITIQUE EST UNANIME
«Jacqueline Payette, étonnante, forte, drôle, émouvante! Une «mosus» de bonne pièce!» *Journal de Montréal*
«Une soirée riche et amusante!» *La Presse*
«Un spectacle à la fois drôle et émouvant!» *Échos Vedettes*
«À voir!» *CBF*

À VENIR
JASETTE D'AMOUR
avec Céline Delisle
du 13 au 25 oct.

au Café Molière
1200, rue Saint-Hubert
Rens.: 844-7000
Prix spéciaux pour groupes (15 et plus)

Les grands Ballets Canadiens
- QUATRE TEMPÉRAMENTS (Balanchine/Hindemith)
- SILVER AND THE CIRCLE OF MESSAGES (Hynd/Moran)
- PAS DE DEUX (Balanchine/Tchaikovsky)
- DAWNS AND DUSKS (BUTLER/Hoddinott)

Billets 16$, 13$, 11$, 7.50$
étudiants et 3e âge 9$
En vente à la P.D.A., tous les Montréal Trust et par téléphone à la Maison de la Danse
849-8681.
Visa et Master Card acceptees.
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS

DERNIÈRE SEMAINE

Des paradis artificiels
d'après Charles Baudelaire

En vedette:
Monique Leyrac
avec Yvan Ouellet

L'ivresse d'une époque exprimée à travers des poèmes de Charles Baudelaire et des musiques de Léo Ferré
Une production de la Régie de la Place des Arts
Lundi au jeudi, 20h30
Vendredi et samedi, 19h30 et 22 heures
Relâche le dimanche
Billet: 6,25$ (plus redevance de 0.75$ à la Place des Arts)
Restaurant et bar

---

arts et spectacles
c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

Dernière chance de voir
GALILÉE/BRECHT
Ce soir jusqu'au 17 octobre
20h30 (relâche dim. - lundi - mardi) $5 - $3
200 ouest, rue Sherbrooke 282-3147
théâtre de la grande réplique

Au Théâtre de St-Sauveur
Le Théâtre du Samedi Soir Inc.
Présente tous les samedis soir à 19h30 et 22h30
du 10 octobre 1981 au 10 avril 1982
2 pièces de J. Barbeau dans la même représentation
GOGLU
avec
Mario Lirette & Marc Legault
MANON LASTCALL
avec
Louise Ladouceur, Marc Legault, Mario Lirette et la collaboration amicale de Françoise Lemieux
Réservations: St-Sauveur: 227-3747
Montréal: 523-1131
de 12 à 18 heures sauf le lundi et le mardi
Autoroute des Laurentides (Sortie 60)

---

beaubec présente MARIE DE L'INCARNATION

«Cette étrangeté est à voir...» *Le Figaro*
«Un homme prend le voile» *France Soir*

Au TRANSIT À compter du 13 octobre
Réservations: 861-5733

«GREAT PERFORMANCES» DE CBS

Une nouvelle (et brillante) collection de rééditions

La CBS vient de lancer une nouvelle collection de rééditions économiques, sous le titre général «Great Performances». Quinze disques — et leurs quinze équivalents en cassettes — ont paru à ce jour; une vingtaine d'autres suivront d'ici la fin de l'année. CBS reprend là des enregistrements déjà publiés sous ses différentes marques, à savoir: Columbia, Epic et Odyssey (cette dernière étant déjà une étiquette économique, faite en grande partie de rééditions). Dans certains cas, le disque (ou la cassette) reprend exactement le programme de l'édition originale: le disque est simplement réédité comme tel, mais en rhabillage (nouvelle pochette, nouvelle référence alphanumérique). Dans d'autres cas, on a regroupé autour d'un sujet (oeuvres d'un même compositeur; oeuvres à caractère national; etc.) des plages provenant de plusieurs disques différents. Par ailleurs, certains de ces enregistrements avaient également paru dans des coffrets de plusieurs disques. Pour aider le discophile à s'y retrouver, on donne sur chaque pochette toutes les références sous lesquelles avaient d'abord paru les enregistrements présentés aujourd'hui sous le vocable de «Great Performances». (Certains de ces enregistrements datent des années 60, alors que les disques paraissaient à la fois en mono et en stéréo, mais seule la référence stéréo est donnée.)

CLAUDE GINGRAS

La présentation est attrayante et de bon goût: pochettes rigides, de couleur grise, lettrage massif dont la disposition suggère une page de journal. Le titre «Great Performances», en caractère gothique (dans la tradition des journaux anglais), est du reste accompagné, en «manchette», d'un extrait de critique (dans la plupart des cas, quelques lignes du magazine «High Fidelity»). J'ajoute que les annotation anglaises figurant à l'endos de la pochette sont traduites en français — et fort bien — sur un feuillet glissé à l'intérieur.

Leonard Bernstein

Des 15 enregistrements écoutés, je dirais que la majorité justifient l'ambitieux titre de «Great Performances». Leonard Bernstein, longtemps la vedette numéro 1 de CBS-Columbia, figure sur plus de la moitié de ces disques, à la tête de la Philharmonique de New York dont il fut le chef (une seule exception: son *Bolero* de Ravel a été fait avec l'Orchestre National de France). Bien que réalisé à une époque où Bernstein n'était pas encore le chef racé qu'il est devenu ces dernières années, son couplage de la *Cinquième* de Beethoven et de l'*Inachevée* de Schubert (MY 36719) reste néanmoins très bon. De même, son disque Ravel — *Bolero, La Valse, Alborada del gracioso*, deuxième suite de *Daphnis et Chloé* (MY 36714) — à la sonorité plus généreuse que raffinée, reste néanmoins très acceptable.

Ce sont toutefois les autres oeuvres, plus «faciles», qui reçoivent les meilleures interprétations: suites des ballets *Rodeo* et *Billy the Kid*, de Copland (MY 36727); suites de *Peer Gynt* de Grieg, *Finlandia, Valse triste* et *Le Cygne de Tuonela*, de Sibelius (MY 36718); *Capriccio italien* de Tchaïkovsky et *Capriccio espagnol* de Rimsky-Korsakov, complétés par des pages plus brèves de ces deux compositeurs (MY 36728); *Ouverture 1812, Marche slave* et *Roméo et Juliette*, de Tchaïkovsky (MY 36723); *Tableaux d'une exposition* et *Une Nuit sur le Mont Chauve*, de Moussorgsky (MY 36726); Symphonie de Bizet et *Symphonie classique* de Prokofiev (MY 36725).

Toutes ces pièces populaires, brillantes réussites d'écriture orchestrale, pages extrêmement séduisantes aussi, et par lesquelles — n'en ayons pas honte — beaucoup de nous sommes venus à la musique, toutes ces pièces, dis-je, retrouvent sous la direction de Bernstein toute leur fraîcheur. Dans la petite Symphonie de Bizet, Bernstein fait ressortir ce que cette page contient, déjà, de *Carmen*, de même que ce que Bizet doit à Schubert. Les *Tableaux* de Moussorgsky (on devrait plutôt dire de Ravel, puisque l'orchestration est de lui) sont détaillés avec de superbes nuances de phrasé et de dynamique. Dans *1812*, Bernstein démontre qu'il n'y a pas là que du tapage mais aussi de la bonne musique. La mélodie du cor-anglais, dans *Tuonela*, est un enchantement. Bref, autant de lectures animées d'une merveilleuse santé!

Sur un autre disque, Bernstein, son orchestre et le pianiste Gary Graffman signent un excellent couplage Rachmaninov: Concerto no 2 et *Rhapsodie Paganini*. Graffman excelle dans ce genre-là de musique (MY 36722). De même, Bruno Walter donnait, de la *Symphonie pastorale* de Beethoven, une interprétation idéale: aimable, sereine, à l'image de sa propre personnalité. On a repris ici sa dernière version, faite avec le Colombia Symphony (MY 36720)

Un autre grand chef disparu est représenté ici: George Szell, dont trois disques rappellent l'excellence du Cleveland Orchestra, qu'il dirigea pendant 25 ans, et restituent la prodigieuse beauté de son qu'il en tirait. Tout d'abord, *Don Juan, Till Eulenspiegel* et *Tod und Verklärung:* un Richard Srauss plus intellectuel que viscéral (MY 36721). Ensuite, des pages de Wagner, dans la même perspective faite d'abord de lucidité (MY 36715). Enfin, un rafraîchissant couplage Smetana-Dvorak, avec une *Moldau* très détaillée, de superbes *Danses slaves*, d'autres pièces encore (MY 36716).

En somme, il n'y a à peu près que de très belles choses — au plan des oeuvres, des interprétations et de la prise de son — dans ce premier arrivage de «Great Performances». Même si on n'est pas un passionné de la guitare, on écoutera ravi le couplage Rodrigo de John Williams *Concierto de Aranjuez* et *Fantasia para un gentilHombre)*, sûrement l'un des plus beaux actuellement disponibles (MY 36717). En fait, le seul de ces quinze disques sur lequel j'ai de sérieuses réserves est celui du violoniste Isaac Stern jouant les Concertos de Mendelssohn et de Tchaïkovsky avec Ormandy et le Philadelphia Orchestra (MY 36724); la vitesse excessive à laquelle Stern prend les mouvements rapides frise la vulgarité.

La qualité technique de ces disques est dans l'ensemble excellente: volume sonore élevé, réduisant les risques de distorsion à l'écoute; surfaces presque parfaitement silencieuses.

REGROUPEMENTS DEUTSCHE

Le Chopin «déroutant» de Pollini

Maurizio Pollini enregistre, en fin de compte, assez peu. Sa réticence à confier au disque une oeuvre qu'il ne sent pas entièrement prête (certains, encore plus célèbres que lui, n'ont pas tant de scrupule!) force sa maison de disques, Deutsche Grammophon, pour laquelle il enregistre en exclusivité, à procéder à des regroupements de titres déjà parus. Car il faut bien que le nom de Pollini figure régulièrement dans les «new listings» du catalogue Schwann, même si, en réalité, il n'a rien fait de nouveau! La formule du rhabillage est donc la seule possible: nouvelle pochette, nouvelle référence numérique, et le tour est joué. De toute façon, il se trouvera toujours des vendeurs de disques et, surtout, des commentateurs radiophoniques pour déclarer ex cathedra qu'il s'agit d'un «nouvel enregistrement»...

Il y a quelques mois, c'était un coffret de cinq disques réunissant toutes les oeuvres du XXe siècles déjà gravées par Pollini pour Deutsche Grammophon. Aujourd'hui, c'est un coffret de trois disques réunissant tous les Chopin qu'il a enregistrés pour cette maison — à savoir: les 24 Études (les douze de l'opus 10 et les douze de l'opus 25), disque paru en 1972; les 24 Préludes op. 28, disque paru en 1975; et sept Polonaises, disque paru en 1975 (ces années sont celles de la parution en Europe; dans chaque cas, parution en Amérique l'année suivante).

Réécoutées après plusieurs années (presque dix ans pour les Études), ces interprétations confirment le caractère d'intemporalité (lire: de «modernisme») de l'approche du grand pianiste italien, particulièrement dans les pages plus abstraites telles que les Études et les Préludes. Dans les Études, pages techniquement redoutables s'il en est, on n'est même pas conscient de ces difficultés tellement Pollini a transcendé la matière pianistique. On y admiré plutôt, et avant tout, l'extraordinaire clarté du discours — clarté dans l'articulation et dans la sonorité, mais clarté aussi dans les idées! Cette façon d'aborder Chopin a presque quelque chose de scientifique... et pourtant, il y a de la passion et il y a de la tendresse dans l'interprétation de Pollini, mais ces sentiments sont, chez lui, toujours contrôlés par la plus haute intelligence.

Ceux qui sont restés attachés au Chopin très, disons-le, XIXe siècle de Rubinstein, d'Horowitz et même d'Ashkenazy ne répondent évidemment pas à l'interprétation de Pollini, qu'ils jugent «froid», «intellectuel», «cérébral». Jouer Chopin presque sans rubato, n'est-ce pas, en effet, une chose impensable quand on a appris à connaître Chopin sous les doigts des pianistes de l'école slave?...

En ce sens, les Préludes de Pollini paraissent aussi déroutants que ses Études. Et pourtant, tout ce que Chopin a mis sur le papier est traduit fidèlement par Pollini. Cette pensée d'une absolue pureté, appuyée sur une technique tout simplement phénoménale: comment peut-on parler de «froideur»?... Rien que ces trois **ré** au plus grave du clavier, et qui ferment le cahier des Préludes: combien de fois les a-t-on entendus dans une sonorité aussi pleine, aussi juste et finalement aussi expressive!

Les Polonaises — Pollini en joue sept, dont la célébrissime op. 53 — sont présentées, elles aussi, comme des pages assez abstraites, et là, oui, on peut regretter le souffle, le panache que leur confèrent d'autres interprètes.

Les qualités strictement pianistiques du Chopin de Pollini, notamment au plan de la sonorité, se passent, je pense, de commentaires surperflus quant à l'excellence de la prise de son.

Au même chapitre des regroupements Pollini-Deutsche, je signale la parution toute récente d'un coffret de deux disques réunissant les deux Concertos de Brahms qu'il avait gravés avec la Philharmonique de Vienne et, à la direction, Karl Böhm pour le premier Concerto et Claudio Abbado pour le second. J'y reviendrai prochainement.

CHOPIN: les 24 Études, op. 10 et op. 25; les 24 Préludes op. 28; sept Polonaises: op. 26 nos 1 et 2, op. 40 nos 1 et 2, op. 44, op. 53 et Polonaise-Fantaisie op. 61. Maurizio Pollini, pianiste (Deutsche Grammophon, coffret de 3 d., 2740 230).

THÉÂTRE ARLEQUIN
METRO BERRI
1004 Ste-Catherine est
Guichets (288-2943) tous les jours de midi à 9h00
commandes téléphoniques (288-4261) tous les jours de midi à 6h00

LE GROUPE LA LAURENTIENNE présente
LES GRANDS EXPLORATEURS — EXPLO

1 du 9 au 15 OCT
LE NÉPAL
EMMANUEL BRAQUET

2 du 6 au 12 NOV
AFRIQUE Sauvage
FREDDY BOLLER

3 du 15 au 21 JANV
THAÏLANDE
PATRICK MOREAU

4 du 12 au 18 FÉV
AVENTURES sur Le COLORADO
DIDIER KERVEILLANT

5 du 5 au 11 MARS
LE DIEU JAPON
YVES MAHUZIER

6 du 23 au 29 AVRIL
LE PÉROU
JACQUES CORMET

ABONNEMENT $27.50 au lieu de $30.00 — BILLET INDIVIDUEL $5.50

LE GROUPE LA LAURENTIENNE présente
LA SERIE L'ARGENT
avec SERGE MARTIN et GILLES DELISLE

1 le 19 OCT
COMMENT AFFRONTER LA CRISE MONÉTAIRE

2 le 30 NOV
36 MOYENS DE SAUVER DE L'IMPÔT

3 le 7 DÉC
COMMENT INVESTIR AU FRAIS DE L'IMPÔT DANS L'IMMOBILIER

4 le 19 AVRIL
COMMENT FAIRE FRUCTIFIER SES ÉPARGNES

cette série inclus l'admission au
5 SALON DE L'ÉPARGNE-PLACEMENTS
Place Bonaventure — 13 au 17 fév

ABONNEMENT $21.50 au lieu de $27.75 — BILLET INDIVIDUEL $6.00

la Série l'Amour
avec le Dr JEAN-YVES DESJARDINS

1 le 16 NOV
L'ÉROTISME AU FÉMININ

2 le 25 JANV
L'ÉROTISME AU MASCULIN

3 le 1er MARS
L'ÉROTISME AU QUOTIDIEN

4 le 29 MARS
LES CORPS ÉROTIQUES

5 le 10 MAI
FANTASMES ET THÉRAPAIES

ABONNEMENT $24.00 au lieu de $33.00 — BILLET INDIVIDUEL $6.00

VIVRE ENSEMBLE
avec M. CHAMPAGNE GILBERT

1 les 2 et 3 NOV
L'HOMME ET LA FEMME RETROUVÉS

2 les 11 et 12 JANV
PRENDRE LE TEMPS D'ÊTRE PÈRE

les 22 et 23 MARS
3 LA FIDÉLITÉ LIBÉRÉE

4 les 3 et 4 MAI
FAMILLE EN AMOUR

ABONNEMENT $20.00 au lieu de $24.00 — BILLET INDIVIDUEL $6.00

NOUVEAU
20 SORTIES UNE SEULE CARTE $75.00
7 SPECTACLES GRATUITS une économie de $40.00
incluant 19 conférences et l'admission au SALON ÉPARGNE/PLACEMENTS
AVEC LA CARTE EXPLO CHAQUE SORTIE NE COÛTE QUE $3.75
LES 15,000 SPECTATEURS DÉJÀ ABONNÉS AUX GRANDS EXPLORATEURS PEUVENT SE PRÉVALOIR DE LA CARTE EXPLO, EN PAYANT LA SOMME DE $47.50

COMMENT S'ABONNER À UNE DES SÉRIES OU ACHETER LA CARTE EXPLO
- PAR TÉLÉPHONE 288-4261
- AUX 23 COMPTOIRS TICKETRON/TRS
- AUX GUICHETS DE L'ARLEQUIN (OUVERT DE MIDI À 21 H.)

SUPPLÉMENTAIRES À LAVAL

la Série l'Amour
1 22 OCT 20 h. — 2 26 NOV 20 h. — 3 3 DÉC 20 h. — 4 4 FÉV 20 h. — 5 1er AVRIL 20 h. — $24.00 ABONNEMENT

LA SERIE L'ARGENT
1 21 OCT 20 h. — 3 11 NOV 20 h. — 2 3 MARS 20 h. — 4 7 AVRIL 20 h. — 5 du 13 au 17 FÉV — $21.50 ABONNEMENT

Salle André-Mathieu
475 boulevard de l'Avenir, Laval, 667-1610
Guichets ouverts: du lundi au samedi de midi à 6 h00

Guy Latraverse et Pier[illegible] présentent

CAROLE LAURE

LEWIS FUREY

"Vous avez dû menti[illegible] aussi"

Supplémentaires 16-17-18 octobre

UN ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL!

■ «Éclairages extraordinaires, la musique de Lewis Furey est transfigurée par les arrangements beaucoup plus sophistiqués. Très beau spectacle.»

— Francine Grimaldi, Radio-Canada

■ «Jamais au cours des dernières années, un show fut travaillé avec autant de précision, musicalement j'entends, autant de finesse et de minutie... La sensibilité de Lewis Furey, son imagination, le travail qu'il met à éviter les clichés font également qu'on ne s'ennuie jamais... une denrée rare dans le merveilleux monde du Showbiz.»

— Pierre Beaulieu, La Presse

■ «This richly-diverse presentation defies casual explanation... Laure, whose beauty is at once earthy and angelic, is a fine passionate singer, clearly at ease on stage and the focal point of the production.»

— John Griffin, The Gazette

■ «Génial, fascinant... un événement musical exceptionnel!»

— Edward Rémy, Télé-Métropole

■ «C'est un climat qu'ils m'ont offert et l'impression d'avoir été ensorcelée, plus encore qu'il y a trois ans. La musique a su tout réinventer.»

Manon Guilbert, Journal de Montréal

Une présentation Guy Latraverse Kébec spec et Pierre Parent

THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 Ste-Catherine est

METRO BERRI

En vente à tous les comptoirs Ticketron (TRS)
Guichet: (288-2943) du lundi au samedi de midi à 18h00
Commandes téléphoniques: (288-4261)
Tous les jours de 12h00 à 18h00

Vend. 16 - 20 h 30
Sam. 17 - 19 h 00 et 22 h 30
Dim. 18 - 19 h 30

CHOM et BEAUBEC présentent

CORBEAU

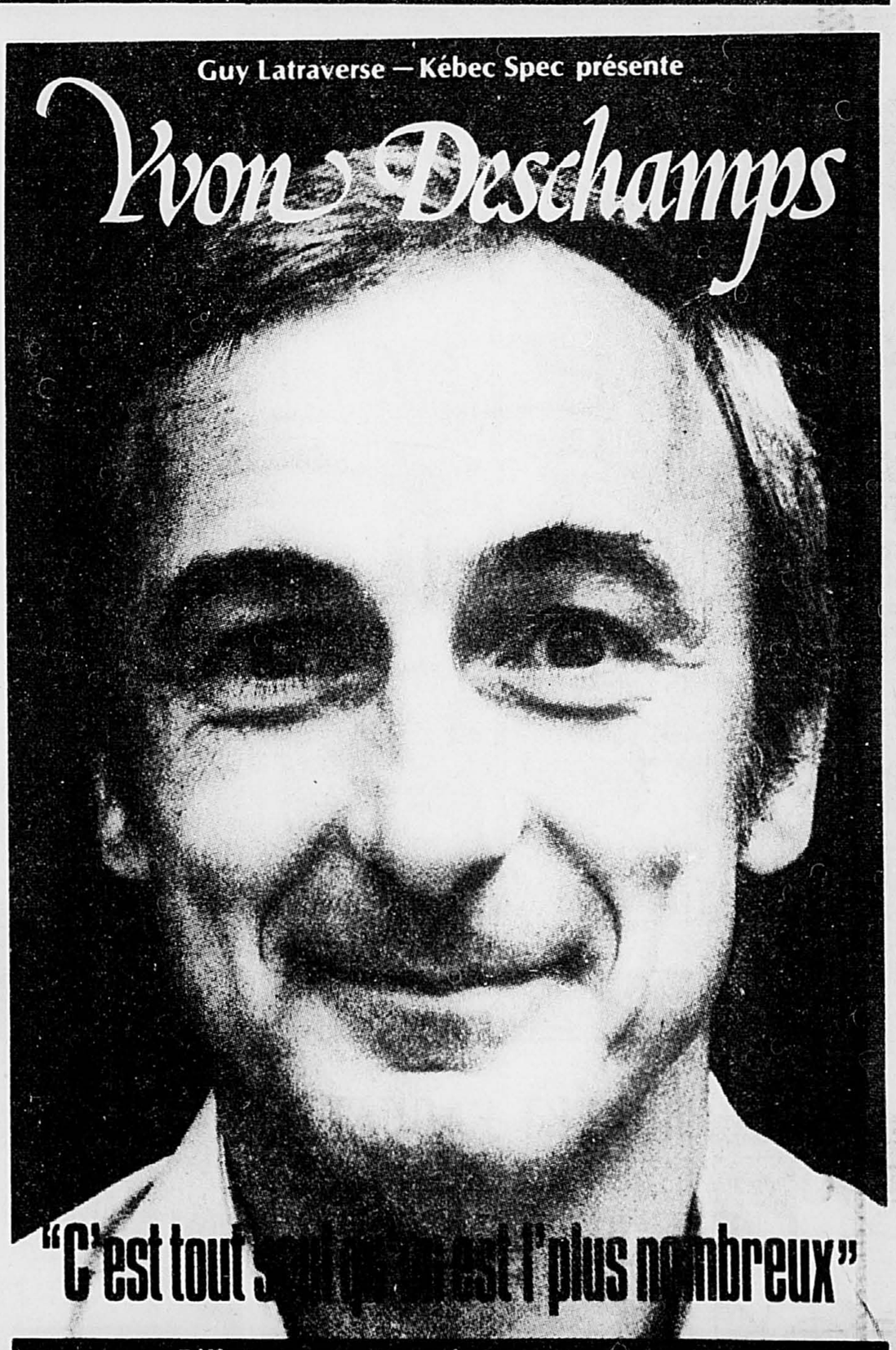
30-31 oct

LE GROUPE DE L'ANNÉE
ADISQ 81
BILLETS EN VENTE MAINTENANT

THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est, Ste-Catherine — Berri de Montigny ou Beaudry
Information 288-2943

Guy Latraverse — Kébec Spec présente

Yvon Deschamps



"C'est tout s[illegible] c'est l'plus nombreux"

Billets en vente maintenant

21 octobre au 22 novembre

Heure: 20h30 Relâche le lundi

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Prix: $10.00, $12.50, $15.00

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

CÉLIBATAIRES

«CLUB 51»

QUELLE AGRÉABLE FAÇON de rencontrer des personnes libres au Club 51. Le concept le plus nouveau, agréable, ambiance de café, milieu social intéressant. Membres acceptés par invitation seulement.

Nouveau groupe en formation d'exécutifs
Calendrier et brochure sur demande à:
Social consultants 51
487-4165 272-7040

Ville de Montréal service des activités culturelles

AQUARIUM de MONTRÉAL
la ronde île ste-hélène

Produit par le Comité Québécois pour un Chili démocratique

«Personne au monde je crois, n'a plus d'autorité ou de compétence pour dire ou pour chanter le mot liberté. Si la chose ou le mot séduise encore certains d'entre nous, que ceux-là viennent les écouter; il nous reste à apprendre...»

— *Gilles Vigneault*

QUILAPAYUN
musique des [illegible]ndes

SAMEDI 17 OCT. 20h30
Prix d'entrée: $10, $9, $8, $7

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Guichets 842-2112

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

DIANE TELL CONSACRÉE GRANDE VEDETTE

Des Félix aux jeans

La petite Diane Tell, devenue une grande 'star' et couronnée reine de la chanson québécoise, trône aujourd'hui devant la presse.

Mais, «c'est bien gênant», de dire la récipiendaire de quatre 'Félix', lors d'une rencontre plus qu'inusitée et très officielle avec la presse montréalaise.

C'est en effet par le biais d'une conférence de presse que la jeune artiste de 23 ans a décidé d'affronter les journalistes qui voulaient se l'arracher, au lendemain de l'obtention de ses prix

DENIS LAVOIE

du «meilleur auteur-compositeur-interprète», pour la «chanson de l'année», pour le «microsillon de l'année» et le trophée de «la meilleure interprète féminine».

Les journalistes semblaient aussi gênés que l'artiste, et les questions ne sont pas venues aussi facilement que d'habitude, alors qu'artiste et journaliste se retrouvent autour d'une même table.

Diane Tell nous a donc dit qu'elle était «très très contente» pour le succès foudroyant qu'elle a remporté au gala de l'ADISQ de dimanche dernier, d'autant plus d'ailleurs, comme elle l'a précisé en reponse à une question, qu'elle avait été plutôt choquée de ne pas avoir épaté le jury du concours de la chanson de Spa en Belgique, avec sa chanson «Si j'étais un homme», qui lui a pourtant valu son plus grand succès au Québec, par la suite.

«Cette année, j'ai bénéficié d'un excellent 'timing'. Peut-être que pour les autres, cette année ce n'était pas leur meilleure année. Si mon disque était sorti l'an dernier, en même temps que celui qui a valu tant de succès à Ginette Reno, ç'aurait été différent».

«Ça me donne un encouragement et un 'challenge' pour montrer que j'ai bien mérité ça, d'ajouter Tell... Ça met aussi énormément de pression. Il faut que j'essaie d'oublier ça, que je ne me fasse pas compétition et que j'essaie plutôt de me développer comme artiste et faire ce que moi je trouve bon».

Diane Tell

Photo J.-Y. Létourneau

«J'ai été gâtée. Depuis le début, vous m'avez donné un sacré coup de main», confiera également Diane Tell, à l'intention des journalistes. Il est vrai que la jeune artiste a eu une fort bonne presse depuis deux ans, et que sa carrière a du même coup connue une ascension fulgurante, une montée «En flèche», comme le clame le titre de son troisième microsillon qui lui a valu de remporter quatre trophées Félix.

«La compétition n'était pas extraordinairement difficile», dit encore la chanteuse, qui avoue qu'elle croyait qu'elle avait de bonnes chances de remporter le trophée de la meilleure chanson avec «Si j'étais un homme», à cause de l'expression elle-même et parce que c'est une chanson féministe et romantique.

«Ça nous empêche pas d'être des femmes de carrière», ajoute encore une Diane Tell fort volubile et racontant combien elle aime son métier et combien c'est ce qu'elle a de plus cher au monde. C'est aussi un travail et un gagne-pain, laisse entendre l'artiste, qui ne se sent pas, à 23 ans, au faite de sa carrière, affirmant d'ailleurs: «Je commence à apprendre à écrire des chansons, à faire de la musique».

On n'est donc pas étonné d'apprendre qu'elle prend des cours de piano et qu'elle aimerait bien plonger dans un environnement différent, tel que le Brésil, pour apprendre davantage et trouver de nouvelles sources d'inspiration. C'est que Tell sent très bien qu'après le succès qu'elle vient de remporter «les gens vont être plus exigeants. Il faut donc que je me surpasse pour le prochain album».

C'est d'ailleurs parce qu'elle a beaucoup de projets d'avenir, dont l'enregistrement à compter du 5 novembre de son prochain microsillon, que Diane Tell a choisi de rencontrer la presse dans le cadre plutôt froid d'une conférence de presse. Elle veut en effet se concentrer sur son travail de création, et pour ce faire a besoin de solitude.

Et puis, en plus de ce nouveau microsillon qu'elle compte enregistrer avec le même personnel que le précédent, Diane Tell doit participer, en tant qu'artiste invité, tout comme André Gagnon, au show de télévision de Perry Como prévu pour Noël.

On pourra aussi voir Tell en spectacle à la télévision de Radio-Canada, le 8 novembre, alors qu'elle sera la vedette d'un «Faut voir çà», entourée de Melody Stuart, du groupe Euzèbe, de la troupe Radical Dance et de l'inimitable Sol. «Je suis très fière de dire qu'on a brisé tous les cadres habituels pour faire un spectacle 'live', devant 1000 personnes, de mon public, au studio 42, de dire Tell. Dans ce show, je chante deux nouvelles 'tounes', «Les trottoirs du boulevard Saint-Laurent», et «Les boulevards», une toune de jazz chantée par un groupe, à la manière du groupe Manhattan Transfer. Je pense bien faire ses deux chansons sur mon nouvel album»

«L'album «En flèche» est sorti en France. Mais la France c'est un autre monde. Je vais d'ailleurs y retourner au printemps, annonce encore Tell. Et le disque doit également sortir au Venezuela... Je vais aussi probablement travailler sur un album en anglais pour 1982-83 et un microsillon enregistré en spectacle avant...»

«Cette année j'ai surtout fait du spectacle et pas beaucoup de travail d'écriture, ajoutera la chanteuse. Je vais aussi faire de plus grosses affaires, car de plus en plus j'ai besoin de mon 'band'. Et quand on a fait la Place des Arts, on ne peut plus retourner au circuit des clubs comme avant».

Ainsi parlait donc, devant les journalistes qui n'étaient que toute ouïe, le jeune auteur-compositeur-interprète le plus populaire de l'heure. Diane Tell est d'ailleurs passée dans 'la ligue majeure des artistes québécois', pourrait-on dire, car elle est depuis cette année de l'écurie de Guy Latraverse/Kébec Spec, qui ne compte dans ses rangs que des grandes vedettes, la plupart d'ailleurs des grands noms de la scène québécoise.

Et avec six prix Félix décrochés en deux ans (elle était couronnée auteur-compositeur-interprète de l'année et découverte de l'année, l'an dernier), Diane Tell vaut bien plus qu'à son début. Ainsi, alors que son premier microsillon n'a coûté que 8 000$, le prochain nécessitera 50 000$ d'investissement. «Je vais essayer d'aller plus loin techniquement et de prendre plus de temps, soit un bon deux mois de travail en studio plutôt qu'un seul comme pour le dernier disque», de dire Tell.

L'artiste, promise à un brillant avenir, sait fort bien qu'il est impensable qu'elle vende autant de disques (plus de 100 000 copies de «En flèche», contre beaucoup moins pour les microsillons précédents) tous les ans. Aussi parle-t-elle d'expérience musicales à vivre et de du point de saturation qu'elle voit déjà venir.

Elle parle donc d'éviter la surexposition en ne faisant qu'une bonne émission de télévision, un bon disque à mettre en vente pour le printemps seulement et un nouveau spectacle.

Et puisqu'il faut bien vivre, tout en se refusant à faire des commerciaux, Diane Tell a accepté de mettre son nom sur un 'jeans' québécois. On pourra donc bientôt porter des jeans portant la griffe d'une artiste bien de chez-nous.

L'Orchestre symphonique de Montréal présente

Les Matinées 1981-82

Concerts-jeunesse pour les niveaux primaire et secondaire

François Dompierre et la musique de Handel, Gershwin et Dompierre lui-même.

David Amram et ses instruments anciens et folkloriques.

Jean-François Sénart en compagnie de Pierre Thériault dans une démonstration animée de ce corps vivant qu'est un orchestre.

Venez participer à une expérience nouvelle à partir du 28 octobre 1981 à la Salle Wilfrid-Pelletier Série de deux concerts: 5$

MICHEL GELINAS présente

GÉRARD LENORMAND

18$, 16$, 12$, 9$

CE SOIR, 20 H

SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi, inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

L'Ensemble vocal Tudor de Montréal et Wayne Riddell

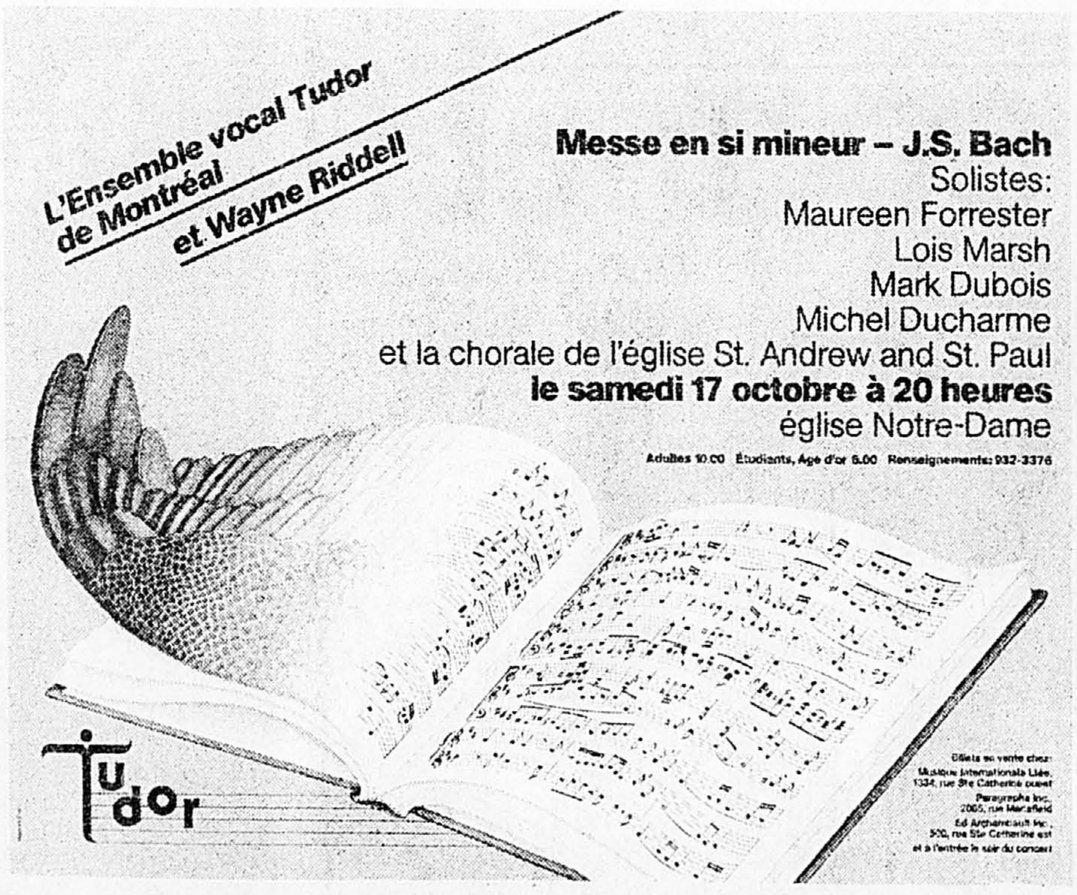
Messe en si mineur – J.S. Bach

Solistes:
Maureen Forrester
Lois Marsh
Mark Dubois
Michel Ducharme
et la chorale de l'église St. Andrew and St. Paul

le samedi 17 octobre à 20 heures

église Notre-Dame

Adultes 10.00 Étudiants, Âge d'or 6.00 Renseignements: 932-3376



Billets en vente chez: Musique Internationale Ltée, 1334, rue Ste Catherine ouest; Paragraphe Inc., 2065, rue Mansfield; Ed Archambault Inc., 500, rue Ste Catherine est; et à l'entrée le soir du concert

FORUM*FORUM* *FORUM*FORUM*

ckgm PRÉSENTENT chom

BOB DYLAN

EN SPECTACLE

VENDREDI 30 OCTOBRE 20H00 FORUM DE MONTRÉAL

BILLETS $12.50 AUX GUICHETS DU FORUM ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON

«Ce spectacle, ses bonnes vieilles chansons, son franc-parler marquent son retour dans l'arène du Rock N' Roll. Il a merveilleusement surpris son public en présentant «Like a Rolling Stone», «Highway 61 Revisited», «Maggie's Farm», «Ballad of a Thin Man», «Girl from the North Country»... on croirait revoir Dylan et The Band au Royal Albert Hall en 1966».

— *Melody Maker*

HOW DOES IT FEEL... DYLAN EST DE RETOUR!

UNE PRODUCTION DE DONALD K DONALD

FORUM*FORUM* *FORUM*FORUM*

ROBERT PAQUETTE

DU 6 AU 11 OCTOBRE

6 au 8 - 21h30 / 9 au 11 20h30

SUPPLÉMENTAIRE SAMEDI 10 OCT. 23h00

BILLETS: 7.50$

PRÉSENTATION ckoi

EN VENTE

TICKETRON
DISCOMANIE
ARCHAMBAULT
MUSIQUE

ou par téléphone 842-6553 • 861-5733

TRANSIT

AU NELSON
425, PLACE JACQUES CARTIER
VIEUX MONTRÉAL

13 au 18 octobre, 20h30 le samedi à 18h30 et 22h00

Mise en scène de JEAN GUY MOREAU

THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS

GUY LATRAVERSE-KEBEC SPEC présente

Jean-Pierre FERLAND

y'a pas deux chansons pareilles

du 27 octobre au 14 novembre

sem. 20h30 - sam. 19h & 22h

relache dimanche et lundi - billets: $14. & $15.

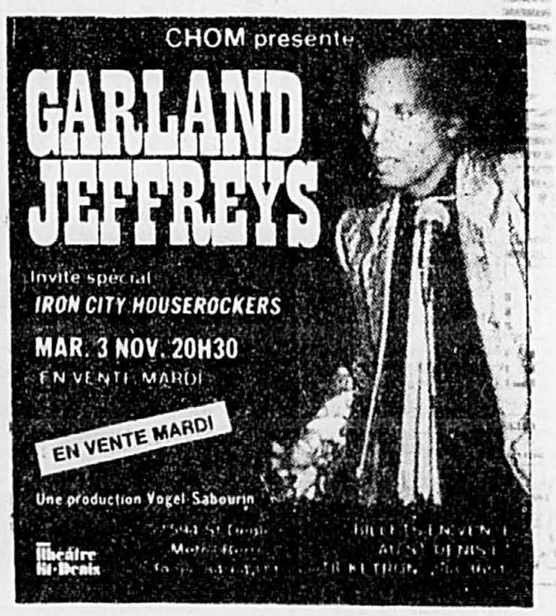
La Comédie Nationale

1450, rue Sainte-Catherine est, Montréal

Réservations: 523-1131

CHOM présente

GARLAND JEFFREYS



Invité spécial IRON CITY HOUSEROCKERS

MAR. 3 NOV. 20H30

EN VENTE MARDI

EN VENTE MARDI

Une production Vogel-Sabourin

Théâtre St-Denis

CATHERINE SAUVAGE

Et si la poésie foutait le camp...

SUITE DE D 1

laient changer le monde par la poésie ou la chanson. Elle avait la voix incisive; la parole des autres prenait chez elle des accents de révolution:

«La poésie fout l'camp, Villon...

«Y'a des bêtas sur le béton...»

MADELEINE DUBUC

Ses accents devenaient triomphants quand elle sentait qu'on buvait avec elle «à la santé de la chanson».

Toujours active, toujours énergique, chantant toujours ses auteurs de base et en découvrant de nouveaux, Catherine Sauvage dira, dans une entrevue entrecoupée de retrouvailles et d'échanges de souvenirs que, parmi ceux-là, ses plus beaux, artistiquement, lui viennent de ces amis qu'elle a eus comme accompagnateurs et qu'elle a, dans certains cas, fait connaître au monde: Darry Cowl, prix de Conservatoire en piano (il jouait la Marseillaise dans toutes ses chansons) interprétant des duos avec Michel Legrand; Loussier, qui avait 16 ans, et, plus près de nous, Paul de Margerie, ce pianiste montréalais si sensible et trop vite disparu.

Toujours, cependant, entre deux chansons «engagées» Catherine Sauvage trouvera place pour la drôlerie. «J'aime en récital, dit-elle, le côté «douche écossaise». J'aime établir un côté dramatique en allant du tendre au profond. Et vice-versa..» C'est d'ailleurs, en allant du tragique au comique qu'elle a fait durer une vie, à grands coups de remontées spectaculaires. Arrivée à l'âge de la sérénité, le visage marqué, mais encore jeune, elle se plaît, dit-elle, sans se complaire, dans une solitude organisée, entre des tournées et des spectacles. Avec des chats qui lui tiennent compagnie et la présence, quand elle en a besoin, d'amis qui lui sont fidèles. Et avec la chanson et la préparation de disques.

Catherine Sauvage qui a chanté Vignault à travers le monde francophone est restée près du Québec qui l'a souvent adorée. Elle voudrait bien que le lien qui l'attachait à Montréal se renoue.

«La poésie, dit-elle, a encore l'air d'y courir les rues.»

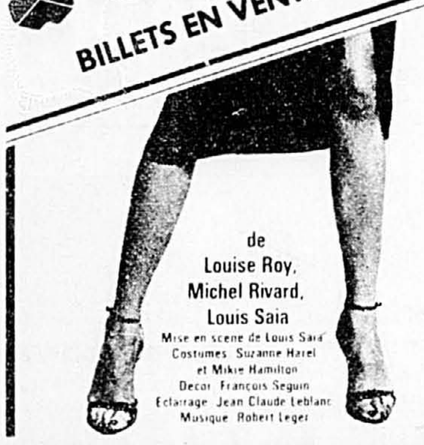
Encore faudrait-il lui trouver un local.

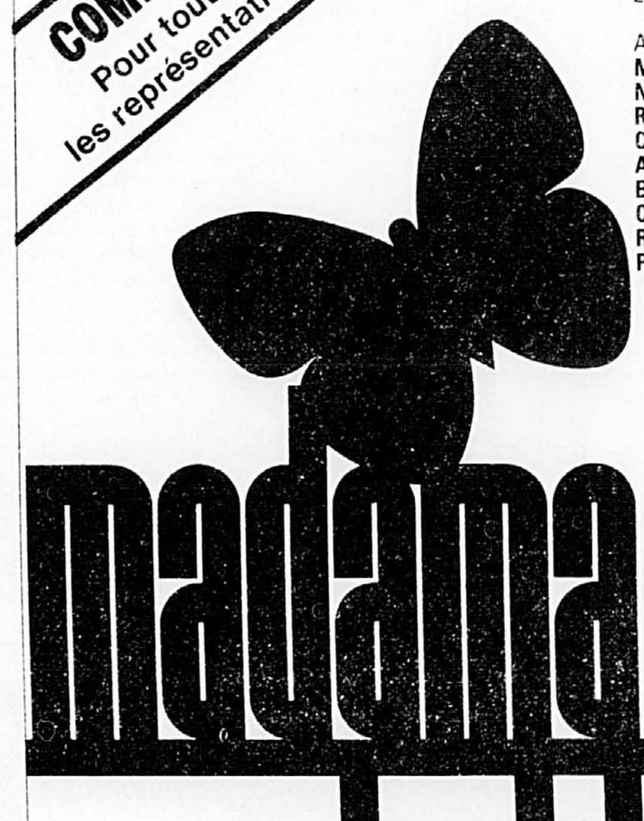
Photo: Pierre McCann

Michel Gélinas présente:
"Je persiste et signe..."
De retour à Montréal!

Un succès retentissant!
BREL
Mise en scène: Gaétan Labrèche
avec Danielle Oddera et Jean Marchand
du 27 octobre au 1er novembre à 20 hres
Relâche le 30 octobre
tritorium
255 est, rue Ontario
B P 1444 succursale N
Montréal
H2X 3M8
Commandes téléphoniques acceptées
Master Charge et Visa
Renseignements (514) 284 7126
de 12h00 à 19h00
Berri De Montigny

Beaubec présentent
Bachelor
avec Pauline Martin

8-9-10-11-12 DÉCEMBRE
tritorium
BILLETS EN VENTE BIENTÔT

de
Louise Roy,
Michel Rivard,
Louis Saia
Mise en scène de Louis Saia
Costumes: Suzanne Harel et Mikie Hamilton
Décor: François Séguin
Éclairage: Jean Claude Leblanc
Musique: Robert Léger

COMPLET
Pour toutes les représentations
Les 6, 9, 12, 15, 18, 21 et 24 octobre 1981
Rideau: 20 heures précises
Avec
Marina Krilovici
Nancy DeLong
Ruggero Bondino
Cornelis Opthof
André Lortie
Bruno Laplante
Claude Létourneau
Roland Gosselin
Paule Verschelden
Chef d'orchestre: Michelangelo Veltri
Mise en scène: Peter Symcox
Décors: Allen Charles Klein
Costumes: Suzanne Mess
Maître des choeurs: René Lacourse
Orchestre symphonique de Montréal
Une production de la Régie de la Place des Arts
Billets: 11 $, 15 $, 23 $, 28 $
Place des Arts
Salle Wilfrid-Pelletier

madama butterfly
de Puccini
Cette production est présentée grâce à la collaboration de
Votre concessionnaire TOYOTA
Les compagnies suivantes ont généreusement contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:
Votre concessionnaire Toyota le 6 octobre
Benson & Hedges (Canada) inc. le 9 octobre
Compagnie Pétrolière Impériale limitée le 18 octobre
Canadien Pacifique le 15 octobre
La Confédération des Caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec et la Fédération des Caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest du Québec le 21 octobre
Shell Canada le 24 octobre
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur artistique: Jean-Paul Jeannotte
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Guichets: 842-2112
Sur tout billet de plus de 5$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

DU MAURIER présente
Les Sortilèges
Spectacle 15e Anniversaire
les 22 - 23 octobre 20h00 et le 24 octobre 20h30
35 danseurs, 200 costumes
Danses celtiques, québécoises, israëliennes, turques, ...
billets: $5.00, $6.50, $7.50

SALLE MARIE GÉRIN-LAJOIE
Université du Québec à Montréal
Pavillon Judith Jasmin
Métro Berri.
Billets en vente chez: Archambault musique et Les Sortilèges
Renseignements: 274-5655

FORUM * FORUM * FORUM * FORUM
LE SEUL SPECTACLE MAJEUR SUR GLACE PRÉSENTÉ AU FORUM D'ICI 12 MOIS!
LE SPECTACLE LE PLUS EXCITANT EN VILLE!
ICE CAPADES
La pétillante BARBIE SMITH

AVEC L'INVITÉ-VEDETTE
TOLLER CRANSTON
10 AU 16 NOVEMBRE
Seulement 7 jours — 10 représentations
MATINÉES: SAMEDI ET DIMANCHE
14 et 15 nov. à 13h30 et 17h30
3 repr. SAM. 14 NOV. à 13h30, 17h30 et 21h
En soirée: à 20h — Lundi au vendredi
POUR LES ENFANTS... ILS EN RAFFOLERONT!
LE SORCIER DES «AH'S»
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
FORUM BILLETS: $8.50, 7.00, 5.50
En vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron.
ICE CAPADES ICE CAPADES ICE CAPADES ICE CAPADES
LA PLUS BOUILLANTE DES REVUES SUR GLACE... TELLEMENT DRÔLE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Charles Dutoit
directeur artistique
Les Concerts Esso 1981-82
une fantaisie musicale

Une fantaisie musicale à ne pas manquer!
6 concerts de musique exceptionnelle,
8 solistes choisis parmi les plus beaux talents internationaux et de chez nous,
Et pour sceller l'excellence de cette série, 2 chefs invités et Charles Dutoit.
Le tout à des prix tout à fait fantaisistes:
34$ pour 6 concerts
Parterre — Corbeille — Mezzanine — Loges
Billet unique 6,50$
Spécial: 21$ billets au balcon
Billet unique 4,50$
Premiers arrivés, premiers servis
Les premiers abonnés auront le choix des meilleures places
Le dimanche à 14h30
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
Abonnez-vous maintenant! Économisez et obtenez les meilleures places!
Les Concerts Esso, une réalisation de l'Orchestre symphonique de Montréal avec la collaboration de la Compagnie Pétrolière Impériale Limitée.
Téléphonez au 842-3402 et portez à votre compte Visa ou MasterCard, ou présentez-vous au bureau des abonnements de l'OSM, 200 ouest, boul. de Maisonneuve, Montréal
1er novembre
Charles Dutoit
Barry Snyder, piano
Dvorak: ouverture Carnaval
Rachmaninov: Concerto pour piano no 4
Beethoven: Symphonie no 5
22 novembre
Charles Dutoit
Chia Chou, piano
Berlioz: Waverley, ouverture
Mozart: Concerto pour piano K. 459, no 19
Ravel: Le Tombeau de Couperin
Respighi: Pini di Roma
31 janvier
Pierre Hétu
Gagnants du Concours OSM (piano et voix)
Wagner: Rienzi, ouverture
Sibelius: Finlandia
28 février
Uri Mayer
Pierre Amoyal, violon
Beethoven: Fidelio, ouverture
Lalo: Symphonie espagnole
Dvorak: Symphonie no 9, "Du nouveau Monde"
4 avril
Charles Dutoit
Cecile Licad, piano
James Thompson, trompette
Tomasi: Concerto pour trompette
Saint-Saëns: Concerto pour piano no 2
Tchaikovsky: Capriccio italien
2 mai
Charles Dutoit
Joseph Swensen, violon
Mozart: Idomeneo, ouverture
Schmitt: La Tragédie de Salomé
Paganini: Concerto pour violon no 1
Verdi: La Forza del Destino
Esso

chom FM PRÉSENTE

DAVID LINDLEY
MERCREDI, 21 OCTOBRE
BILLETS $9.50 À TOUS LES TICKETRONS
UNE PRODUCTION DONALD K. DONALD
Le Club Montréal

LE TOURNESOL
416 est, Ontario
angle Saint-Denis
TOUJOURS AU PLUS BAS PRIX
Ces disques sont en vente du 10 au 30 octobre. Un de chacun par client.
En plus de ces spéciaux, sur présentation de cette annonce, obtenez le disque de votre choix de notre inventaire complet au prix de détail suggéré moins de 40% les lundi, mardi et mercredi, au moins 30% les jeudi, vendredi et samedi.
A l'occasion du spectacle de
ROUGH TRADE
au Club Montréal les 9 et 10 octobre 1981,
le Tournesol et CBS Disques vous offre

Rough Trade
for those who thing young. Nouveaute
5.99

Rough Trade
Avoid Freud
5.99

D'ANGLETERRE
SIMPLE MINDS
+ THE BLUEPRINTS
MAR. 20 OCT., 21h30 AU CLUB MONTRÉAL
BILLETS: DISCOMANIE, DUTCHY'S, ROCK EN STOCK
une production Fogel-Sabourin

RAYMOND DESMARTEAU

Un premier disque après dix ans de carrière

■ Raymond Desmarteau, Montréalais d'origine, auteur-compositeur-interprète, finaliste de Propulsion (un concours de chansons organisé par les télévisions de France, de Belgique, de Suisse et du Canada) l'an dernier, lançait récemment Complicités, son premier microsillon.

PIERRE BEAULIEU

Son nom flotte pourtant dans l'air depuis plusieurs années et il peut sembler étonnant de mettre Desmarteau sous contrat, avant que nous puissions le voir en spectacle à Montréal. «T'attends longtemps, dit-il, quand tu ne penses pas qu'à faire des chansons à la mode. Tu regardes les autres passer devant toi et tu t'encourages en pensant qu'un jour, ton tour viendra peut-être.

La géologie

«En fait, j'ai commencé à m'intéresser sérieusement à la musique en 70. C'était ma façon, bien agréable, de payer mes études. Ce qui m'intéressait le plus cependant, c'était la géologie, que j'ai étudié à l'UQAM, qui me permettrait de fuir éventuellement la ville, d'aller vivre à la campagne. Je chantais donc un peu partout. J'ai même passé quelques mois à l'Imprévu, quand Plume et Laurence Lepage y travaillaient. La chanson française, Brel particulièrement, de même que le folklore international me touchaient beaucoup à l'époque.

«C'était difficile, mais ça me plaisait. Je chantais chaque soir et étudiais, faisais mes travaux entre les sets. Tranquillement, j'ai pris de plus en plus goût à la chanson. Au point d'abandonner complètement la géologie trois ou quatre ans plus tard.

«La création me suffisait. Je n'avais plus besoin de la campagne soudainement. J'ai donc décidé de faire carrière, mais me suis vite rendu compte que les portes ne s'ouvriraient pas facilement devant moi. Tout, effectivement, ne fonctionnait pas comme je l'avais imaginé, si bien que j'ai dû tout abandonner après quelques mois, reprendre le pic et retourner à la géologie.

Raymond Desmarteau

J'étais terriblement déçu. D'autant plus que je n'étais pas sûr du tout d'avoir pris la bonne décision. J'avais l'impression d'avoir abandonné trop tôt, avant d'aller vraiment jusqu'au bout, et ça me tiraillait.

L'exil

«Je suis donc revenu à la chanson. A 25 ans. Je me casserais la gueule ou bien je réussirais, mais il me fallait tout essayer, aller voir, jusqu'au bout. Comme ça ne fonctionnait pas à Montréal, comme il fallait avoir un disque, ici, pour donner des shows, j'ai donc choisi d'aller vivre dans l'Outaouais, où j'avais des amis, où il était possible de chanter.

«C'était beaucoup plus facile là-bas qu'ici. Je pouvais jouir de bourses offertes par le Conseil des Arts de l'Ontario, qui subventionnait des artistes pour qu'ils aillent chanter devant les francophones qui y vivent. Il y avait énormément de travail dans l'Outaouais aussi, où les gens, après l'élection de 76, avec le mouvement nationaliste, ressentaient le besoin de s'identifier davantage au Québec qu'à la province voisine, à Ottawa, où plusieurs travaillaient. La télévision française de Radio-Canada, la télévision régionale, nous permettait par ailleurs de nous faire connaître. On offrait aux gens, chaque semaine, une émission d'une heure consacrée aux jeunes artistes de la région. Un travail de recherchiste à la radio, où l'on me demandait d'établir une programmation musicale, me permettait de joindre les deux bouts. C'est là que j'ai réussi à me trouver suffisamment d'argent pour me payer moi-même un premier microsillon. Car j'ai compris, un moment donné, qu'il me faudrait me battre, me vendre, pour arriver à mes fins, que personne, comme je l'avais cru au départ, ne viendrait me chercher. J'ai aussi compris qu'il valait mieux monter tranquillement mais sûrement que de connaître un hit et retomber six mois plus tard. Je me suis fixé un objectif pour chaque année. En 79, j'ai fait une tournée à travers le Canada pour les francophones hors-Québec. L'an dernier, j'ai réussi à me rendre en finale de Propulsion. Cette année, c'est le premier microsillon, le début des spectacles au Québec, le plaisir d'avoir autour de moi des gens qui s'occupent de tous les petits problèmes matériels que je devais régler moi-même autrefois et qui t'empêchent constamment de créer et de polir ton spectacle.

«Ce que je veux, ce que j'attends de ce métier-là: chanter, qu'on me donne la chance de chanter. Le pommier a été conçu pour faire des pommes, a déjà dit Félix. Je veux faire des pommes.»

— Tu es musicien avant d'être un auteur, ou le contraire?

«Je veux être à la fois auteur, compositeur et interprète. Je travaille, je jongle avec les trois. Je ne veux pas être un chanteur qui s'adonne occasionnellement à l'écriture ou à la composition, je ne veux pas être un auteur qui fait aussi de la musique ou un musicien qui travaille parfois des textes. Je veux être auteur-compositeur-interprète.

— Tu parles de quoi?

«... de la vie. C'est difficile à expliquer. Mes chansons m'appartiennent tant que je ne les ai pas interprétées. Après, quand je les ai faites, après les avoir longtemps travaillées, parce que je suis un bucheux, parce que je doute beaucoup, elles appartiennent aux gens qui les écoutent. Il me semble que je ne peux rien y ajouter, rien dire de plus que ce qui figure dans le texte, que je ne sais plus comment en parler. Mais je parle de la vie, pour répondre à ta question.»

A compter de mardi, à l'Imprévu de l'hôtel Iroquois, accompagné par trois musiciens, Raymond Desmarteau nous présentera pour la première fois les chansons de son nouvel album.

Le Studio de Musique Ancienne de Montréal
présente un récital
du célèbre baryton hollandais
MAX VAN EGMOND

avec Margaret Little, viole de gambe, et Christopher Jackson, clavecin.
Au programme: Huygens, Handel, Bach...
Demain soir à 20h30
En l'Eglise St-Denis de Montréal
(angle Laurier et Berri - métro Laurier)
Billets: 8$ adultes
4$ étudiants et âge d'or
en vente chez:
Lettre-Son, 1005 ouest, Laurier
Ed. Archambault,
500 est, rue Ste-Catherine
au guichet le soir du concert
Abonnements de saison: 32$ et 16$ en vente à la porte le soir du concert ou pour commande postale
Renseignements: 845-1730
Le Studio de Musique Ancienne de Montréal remercie pour leur soutien: le Conseil des Arts du Canada, le Ministère des Affaires Culturelles du Québec et le Conseil des Arts de la Communauté Urbaine de Montréal.

Les grands Ballets Canadiens
■ QUATRE TEMPÉRAMENTS (Balanchine/Hindemith)
■ SILVER AND THE CIRCLE OF MESSAGES (Hynd./Moran)
■ PAS DE DEUX (Balanchine/Tchaikovsky)
■ DAWNS AND DUSKS (BUTLER/Hoddinott)
Billets 16$, 13$, 11$, 7.50$ étudiants et 3e âge 9$.
En vente à la P.D.A., tous les Montréal Trust et par téléphone à la Maison de la Danse
849-8681.
Visa et Master Card acceptées.
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS

DOROTHEE BERRYMAN dans «18 ANS... ET PLUS»
PAROLES: Jean Barbeau
MUSIQUE: D. Déshaime
MISE EN SCENE: Yvon Thiboutot

Une Dorothée Berryman de feu et de glace, dans une forme à la hauteur de son talent. — Le Soleil. Un show promis à une brillante carrière. — La Presse. «18 ans» delightful, poetic collage. A must see on all counts. — The Gazette.
À 20h.
Jusqu'au 18 oct. mer. à dim.
4 SOUS
THEATRE DE QUAT SOUS
100 EST, AVENUE DES PINS
GUICHET 845-7277
METRO SHERBROOKE, AUTOBUS 144

Le Club Montréal
CE SOIR
chom présente ROUGH TRADE
Billets $8.50 Comptoirs TRS
Les portes ouvrent à 20h.
16 oct.
chom présente Mountain
avec Corky Laing et Lesley West
Billets $8.50 Comptoirs TRS
Les portes ouvrent à 20h.
17 oct.
DOUG and the SLUGS
$4.00 à la porte
Les portes ouvrent à 20h.
18 oct.
chom jazz présente Mingus Dynasty
Billets $8.50 Comptoirs TRS
Les portes ouvrent à 20h.
20 oct.
de l'Angleterre Simple Minds
(invité spécial Blue Prints)
21 oct.
chom présente DAVID LINDLEY
(guitariste de Jackson Brown)
Billets $9.50 aux comptoirs TRS
Les portes ouvrent à 20h.
318 ouest, rue Ste-Catherine (Métro Place des Arts)
866-8057

LA RÉGIE DE LA PLACE DES ARTS
AVIS AU PUBLIC
La régie de la Place des Arts, annonce qu'à compter du 5 octobre 1981, sur tous les billets de plus de 5$, vendus pour les spectacles qui seront présentés dans ses salles à compter du 1er novembre, s'ajoutera un montant de 0,75$ à titre de redevance (ou frais de services) à la Place des Arts.

CHRIS DE BURGH
chom FM présente

SPECTACLE SUPPLÉMENTAIRE
Samedi 17 octobre (23h59) minuit.
du 16 au 20 octobre - 20h
Billets $11.00 et $9.50 en vente aux guichets du Théâtre St-Denis et à tous les comptoirs Ticketron.
Une production Donald K. Donald
Théâtre St-Denis
Berri
1594, rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Fogel-Sabourin présente
STANLEY CLARKE - GEORGE DUKE PROJECT

Jeudi, 5 novembre à 20h30
Billets: Place des Arts et Montreal Trust
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Le Relais St-Denis Cuisine Française
L'Affaire de Coeur DISCO - CLUB
YVES DELVALLÉ et DOMINIQUE LECLERC
en association avec la direction du restaurant «Le Relais Saint-Denis» prient ses membres de les excuser du retard avec lequel leur sont parvenues certaines invitations aux soirées d'ouverture de leur établissement. Par la même occasion, ils désirent remercier vivement leurs membres ainsi que leur personnel, sans qui le succès de cet événement n'aurait pu être assuré.
L'Affaire de Coeur DISCO - CLUB
2037 ST-DENIS, MONTRÉAL 849-1453
Ouvert du lundi au vendredi à partir de 17h00

GUY C LOUISE — JULIE & ALEX BOICEL
PRÉSENTENT AU
CLUB - CRÉOLE
Dans le Songe Tropical, Inc.
CENTRE DU REGGAE '81
the ulstafarians
7-11 et 14-18 oct.

PROCHAINEMENT
John Holt — Leroy Sibbles — Blood Fire — Augustus Pablo — One Love
BATANES le mardi
Tél.: 861-7123 - 861-0161
METRO: PLACE DES ARTS...
286, rue SAINTE-CATHERINE OUEST...
SPECTACLES à partir de 22h

Salle André-Mathieu
475, Boul. de l'Avenir Inf.: 667-1610

Bachelor
avec Pauline Martin
16-17 Oct. ($8-$10)
Guichets ouverts de 12 h à 21 h du lundi au samedi
SAUVÉ FRÈRES — Centre d'achats Le Carrefour Laval
SAUVÉ FRÈRES — Centre d'achats Laval
BOUTIQUE FRANC-JEU — Centre d'achats Duvernay
LIBRAIRIE STE-DOROTHÉE — 670, Place Publique

CFGL FM 105,7 en collaboration avec Fogel-Sabourin présente
Léo Munger
Cri du coeur
EN HOMMAGE À PIAF
Arrangements Johanne Roy
Mise en scène Yves Jacques
«Munger, est admirable de conviction, l'âme de passion, de chaleur, de justesse et d'énergie.» P. Beaulieu, LA PRESSE
«Un tour de force, l'un des grands événements musicaux jamais produits à Montréal.»

MER. 21 OCT. À DIM. 25 OCT., 20h30
Comédie Nationale
1450 est, rue Ste-Catherine
Billets en vente au théâtre — Rés. 523-1131

CHANTER POUR DES GENS QUI BOIVENT

Quel dur métier

«Faut pas se leurrer, le terme de chansonnier-animateur, ça veut dire quelqu'un qui chante dans des boîtes d'animation et dans des brasseries. Et on essaie malgré tout de passer ses compositions», raconte Carmen Lecomte, du groupe Passe-Temps qui a remporté le prix du concours «Propulsion CTF» il y a deux ans.

Chansonnier-animateur depuis maintenant six ans, Carmen, que nous avons rencontré lors du gala annuel des «chansonniers-animateurs» sait de quoi elle parle lorsqu'elle décrit les conditions difficiles dans lesquelles doivent se débattre ces dizaines de jeunes interprètes québécois, qui s'époumonnent à chanter devant un public peu attentif et surtout intéressé à bien s'amuser.

«Si t'es pas animateur, t'en a pas de 'job', explique-t-elle. Faut parler au monde, chanter des 'tounes' qui ne sont pas nécessairement toi. Mais des gens comme nous il en faut». Ce n'est pas une vie facile, mais chanter c'est leur vie, c'est le métier qu'ils ont choisi, et plutôt que de se retrouver dans un piano-bar, c'est dans des boîtes fort animées qu'on les retrouve.

Pourtant, la plupart on fait de sérieuses études musicales, à Vincent d'Indy dans le cas de Carmen Lecomte. Certains ont du talent, et quelques-uns jusqu'à deux ou trois 45 tours de chansons à eux. Mais... seulement voilà, ils ne sont pas vedette et c'est presque en cachette, qu'ils peuvent se risquer à chanter l'une de leurs compositions.

C'est que le public qui se déplace pour les entendre, ou plus simplement pour passer une bonne soirée dans une brasserie ou une boîte à chansons, ne les connaît pas ou bien ne veut entendre que des chansons d'autres, des chansons que le public peut facilement renconnaître.

«Faut être bon vendeur de bière», dira encore Carmen, et ça se comprend. En effet, comme les chansonniers-animateurs travaillent dans des établissements qui ne réclament pas de frais d'entrée, c'est sur la vente de bière que repose le profit de la salle dans laquelle se produisent ceux qu'on devraient appeler des «chanteurs-animateurs», si l'on veut mieux décrire leur rôle.

Difficile d'en sortir

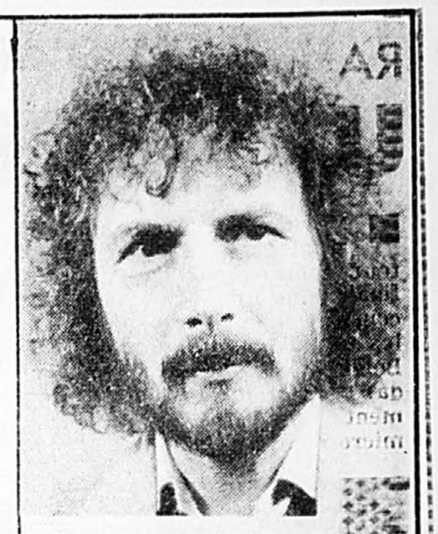
C'est donc «un métier très exigeant», ainsi que le précise Yves Lagacé, gérant des Pierrots dans le Vieux Montréal; alors que la jeune Lecomte confiera pour sa part: «J'étais quasiment mieux payée il y a six ans». En plus d'être un métier doublement exigeant, car il faut chanter (et disposer d'un imposant répertoire) et animer, pour un salaire pas trop alléchant, la fonction de chansonnier-animateur n'est pas des plus valorisante. Et face à un monde de la chanson où il est difficile de se faire une bonne place, il est bien difficile de se sortir de ce rôle d'animateur, pour devenir plus simplement un chanteur, un artiste dans le plein sens du mot quoi.

Ce n'est cependant pas un rôle ingrat qui incombe au chansonnier-animateur, au contraire. En effet, on finit tout de même par se créer un public, à force de chanter ainsi avec autant de vigueur et de conviction, à raison de quelques trois spectacles de 45 minutes par soir.

Et c'est seul, la plupart du temps, que le chansonnier-animateur doit affronter un public plus ou moins attentif, souvent grisé par la bière et fort bruyant. Car on n'est pas venu voir et entendre un artiste, on n'a pas choisi de débourser quelques dollars pour voir sa vedette préférée, on a le plus souvent décidé simplement de se payer du bon temps entre amis, car on ne vient pas seul et si l'animateur chansonnier est bon, tant mieux.

Et on ne parle pas très souvent de ces gens, qui se donnent pourtant à plein pour égayer un public tout de même très considérable, puisqu'il en déborde jusque sur les trottoirs, en face des boîtes à chansons où on a l'habitude de les retrouver, dans le Vieux Montréal.

Si on en parle aujourd'hui, c'est que tous les ans, depuis deux années, se tient un gala auquel participe quantité de chansonniers-animateurs, parmi les meilleurs, et auquel assistent les propriétaires de brasseries et autres salles de par toute la province, qui embauchent de ces jeunes chanteurs. Ça avait lieu lundi dernier, aux Pierrots, et je vous jure que les spectateurs ont passé une agréable soirée à entendre les plus grands succès de la chanson d'ici et de la France. Cependant, ça n'a rien de l'ambiance des boîtes à chansons d'antan, le son rivalise en effet en intensité avec celui projeté par les discothèques du quartier.



Jacques Michel a décidé de s'impliquer, avec Jocelyn Bérubé, à défendre la cause des prisonniers d'opinion. Les deux artistes québécois donneront en effet un spectacle, le 15 octobre, à la salle Alfred-Laliberté de l'UQAM, dans le cadre de la semaine internationale du prisonnier d'opinion (du 11 au 18 octobre).

SPECTACLES À L'ÉTRANGER

INSCRIPTION AU FICHIER DU SPECTACLE

Le ministère des Affaires intergouvernementales a recours au Fichier du spectacle pour sélectionner les projets de spectacles qu'il désire diffuser à l'extérieur du Québec.

Tous les producteurs professionnels de spectacles québécois (tant les artistes que leur représentant) qui ont un projet de pré-tournée ou de tournée à l'extérieur du Québec pour lequel ils souhaitent obtenir une aide du ministère des Affaires intergouvernementales, doivent inscrire leur projet au Volet III du Fichier du spectacle.

Critères de sélection

- réalisations antérieures;
- qualité et coût du projet;
- spectacle déjà présenté au Québec;
- contenu du spectacle à caractère québécois;
- autofinancement des frais non-admissibles;
- impact et retombées du projet pour les parties impliquées;
- projet dont la réalisation est prévue après le 30 novembre 1981.

Dépenses admissibles

- frais de pré-tournée;
- frais de tournée de promotion;
- frais de tournée suivants: frais de transport (aller-retour), d'adaptation et de traduction de matériel. Certains frais de séjour pourront être pris en considération.

Conditions particulières

- les projets dont la réalisation est prévue aux États-Unis, en Europe, en Amérique latine et en Alberta seront considérés prioritairement;
- pour l'année 1981-1982, l'aide financière maximale accordée par le ministère des Affaires intergouvernementales pour la réalisation du projet de tournée est de 30 000$;
- un comité consultatif formé de représentants du milieu culturel sera chargé d'évaluer les projets soumis et de transmettre ses recommandations au ministère des Affaires intergouvernementales.

Date limite d'inscription: 30 octobre 1981

Formulaires disponibles au: Ministère des Affaires culturelles
Service de l'aide à la diffusion
225, Grande-Allée est
Québec, G1R 5G5
Tél.: 643-5125

Ministère des Affaires intergouvernementales
Ministère des Affaires culturelles

LE NOUVEAU RISING SUN CLUB DES CÉLÉBRITÉS
MUSIQUE SPECTACLE DANSE
VEUX-TU DANSER?
les meilleurs succès de Marley et de Tosh
REGGAE
Funk Soul Slowblues Boogie
le meilleur orchestre de danse en ville
LE TRUE INTENTIONS
ce soir à dimanche et la semaine prochaine
à venir: les vrais rastafariens Bloodfire
au RISING SUN JAZZOTHÈQUE jeudi à samedi
KAREN YOUNG
accompagné du pianiste de jazz martiniquais
MARIUS CULTIER
Attention une seule adresse
1252 ouest, rue Saint-Antoine (coin de la Montagne)
Métro Lucien-L'Allier 875-6227/875-6232

ckgm présente
TUBES
LE PLUS EXPLOSIF DES SPECTACLES ROCK
MER. 21 OCTOBRE, 20H30
Une production Fogel-Sabourin
Théâtre St-Denis
1594, St-Denis Métro Berri Rens.: 849-4211
Billets en vente au St-Denis et Ticketron (288-3651)

VILLE DE MONTRÉAL
service des activités culturelles
872 2815
PRENEZ le métro
vers les QUARTIERS d'HIVER des ANIMAUX
les samedis et dimanches de 12 h. à 18h.
Prix d'entrée réduits pour 65 ans et plus
parc Angrignon
3400 boul. des Trinitaires

Orchestre symphonique de Montréal
Concerts Air Canada
Charles Dutoit
Music Director
October 13-14 at 8:00 p.m.
CHARLES DUTOIT
KATIA AND MARIELLE LABÈQUE,
duo-pianists
Mendelssohn • Poulenc: Concerto for 2 pianos • Ibert • Respighi
Tickets: $11.75 and $15.00 on sale at Place des Arts 842-2112. From 7 p.m., 100 rush seats will be offered at $3.00, if available. Concerts held at Salle Wilfrid-Pelletier.
As of October 1, 1981, La Régie de la Place des Arts has advised us that each ticket of more than $5.00 will be subject to a surcharge of $0.75 payable to Place des Arts.

POUR DÉCOUVRIR
CE QU'EST VRAIMENT
LA MUSIQUE STÉRÉO
COLLOQUE GRATUIT
À L'INTENTION DES CONSOMMATEURS
Le mardi 13 et le mercredi 14 octobre à 19h.
Avez-vous l'impression que plus vous allez dans les magasins d'appareils stéréo, moins vous en savez?
Assistez au colloque, tout vous paraîtra soudain plus clair. De plus, le colloque est gratuit.
Nous vous parlerons à la fois du rôle et de la qualité de chacun des éléments d'une chaîne stéréo qui doivent reproduire fidèlement la performance musicale, et de la façon de les installer et de les entretenir afin que vous profitez pleinement de votre placement.
Voici quelques-uns des sujets que nous aborderons:
• COMMENT LA MUSIQUE PARVIENT JUSQU'À VOUS (l'album)
• COMMENT ELLE EST LUE (l'aiguille)
• COMMENT ELLE EST AMPLIFIÉE (le pré ampli et l'ampli)
• COMMENT ELLE EST TRANSMISE (le haut-parleur)
Après tout, c'est de votre argent dont il s'agit. Pourquoi ne le dépenseriez-vous pas en connaissance de cause?
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT. COMPOSEZ 871-0091
LE PLUS GRAND MAGASIN D'APPAREILS STÉRÉO DE MONTRÉAL
AUDIOSHOP
1193, rue de la Montagne 871-0091
«Nous avons une tâche à remplir, et nous sommes fiers des succès que nous obtenons.»

SYLVANIA
LA SUPERVISION.

LA TÉLÉCOMMANDE "SUPERVISEUR" À 16 TOUCHES, PRÊTE POUR LA CÂBLODISTRIBUTION.
En achetant un téléviseur Supervision Sylvania, vous prenez en main l'exercice d'un nouveau pouvoir.
La nouvelle télé commande à infrarouge à impulsion codée allume et éteint votre téléviseur et change les canaux à la manière d'une calculatrice électronique: instantanément, avec précision et en silence. Elle permet l'exploration de tous les canaux offerts par votre câblodistributeur dans les deux sens et sans l'aide d'un convertisseur. Elle augmente et baisse le volume graduellement ou le coupe en moins de temps qu'il n'en faut pour dire "publicité".
C'est la Supervision!

UNE GARANTIE DE 40 MOIS
Les téléviseurs Sylvania possèdent tous les avantages dont tous les autres parlent (réglage automatique de la couleur, censeur qui règle automatiquement les couleurs et le contraste de l'image selon les changements d'éclairage de la pièce, chassis entièrement transistorisé et 100% fiable) mais il vous en offre un de plus dont personne ne veut parler...
La seule et unique garantie de 40 mois de l'industrie.
Vous ne pouvez pas vous tromper. C'est plus qu'une bonne affaire... *c'est une Supervision.*

DES COULEURS CHARISMATIQUES
C'est ce que vous offre le nouveau tube-image Dark-Lite ™ 100. Nous l'appelons Dark-Lite car il livre une image d'un contraste remarquable. Finies les couleurs délavées. Elles sont maintenant rendues ...avec toutes les nuances des tons foncés et des tons pâles.
Nous pourrions vous faire un long exposé technique sur les canons à électrons en ligne, les bandes verticales de phosphore ou la matrice noire à bande de garde négative mais nous préférons subir le test le plus rigoureux qui soit, celui qui consiste à prendre le temps de comparer la qualité des images.
Faites le test et vous serez convaincu qu'il s'agit bien de *Supervision.*

Les Supersets Sylvania—comprenant ce super-écran de 50"—avec possibilité de 105 canaux.
SUPER BOWL
Regardez la Coupe Stanley d'un bout à l'autre du Canada.
La Supervision et le football: un spectacle haut en couleur.

Plus que la télévision, la Supervision avec les Supersets Sylvania.
SYLVANIA

AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

L'intelligence du dessin québécois

«James Joyce, aussi, «Démiurge»» (1979) de Luc Béland.

■ Depuis la fameuse exposition sur le dessin, présentée en avril 1976 au Musée d'art contemporain et intitulée «111 dessins québécois», peu de choses, croyions-nous, pouvaient encore être dites ou avancées sur l'état de cet art particulier chez nous. Pourtant, l'exposition sur ce sujet que présente ces jours-ci le Musée d'art contemporain ravive avec intelligence et sous un éclairage différent la réflexion sur des travaux qui n'ont pas toujours la faveur générale.

«Le dessin de la jeune peinture» — ainsi s'intitule cet ensemble de 32 numéros réalisés par 9 artistes — s'est volontairement cantonné, à la différence du panorama de 1976, à quelques jeunes peintres de chez nous qui ont tenté de reconsidérer, tout en les utilisant, les acquis de la peinture moderniste mis de l'avant par la génération précédente. Ces dessins sont donc des «dessins de peintres». Et il en est ainsi, comme le souligne madame France Gascon, la conservatrice responsable de l'exposition, parce que l'activité de dessiner chez nes jeunes artistes «ne réussit jamais à déclasser l'activité de peindre».

Qu'est-ce que la «jeune peinture»? Tout simplement à mon sens une peinture qui s'est sentie moins d'obligations vis-à-vis une certaine orthodoxie moderniste; une peinture plus décontractée qui n'a pas hésité à faire place, par le biais de manières individuelles riches et variées, à des contenus autobiographiques plus affirmés sans pour autant délaisser le travail sur la forme. C'est sans doute l'«usure» du modernisme qui a inconsciemment favorisé chez ces artistes une tendance à en reconsidérer certains tabous.

Sauf deux exceptions, tous ces artistes sont représentés par trois oeuvres échelonnées dans le temps depuis 1975 jusqu'à 1981. Cela est suffisant pour permettre au visiteur de jauger les transformations parfois marquées des travaux de dessin réalisés depuis le milieu des années 70.

Une réflexion remarquable

L'exposition a de plus servi de prétexte à la conservatrice France Gascon pour mener une réflexion remarquable sur la place incertaine du dessin dans l'histoire de l'art. Ces oeuvres dont on ne peut nier qu'elles sont «une enquête sur la spécificité du médium» ont en effet des

GILLES TOUPIN

caractéristiques matérielles qui les distinguent de la peinture. Madame Gascon souligne notamment les particularités de la feuille de papier dans le dessin qui n'est pas seulement un «format» neutre mais bien souvent la forme même de l'oeuvre comme c'est le cas avec le dessin de 1980 de Louise Robert dont le contour n'est pas parfaitement rectangulaire. Elle souligne aussi, toujours à propos du support, qu'il a une présence éminemment plus forte qu'en peinture. Un remarquable dessin intitulé «Sans titre 2» exécuté en 1981 par Christian Kiopini lui sert de preuve. L'oeuvre, composée de simples lignes géométriques colorées, est dessinée de part et d'autre de la feuille de telle sorte que certains de ces secteurs sont perçus en transparence. Autre «constatation» de madame Gascon: la différence entre le support et la marque dessinée est omniprésente, ce qui a pour conséquence de déloger la notion picturale de «surface» au profit de la révélation du support, de sa grande qualité d'autonomie. Enfin, la conservatrice souligne le rôle de l'encadrement en dessin qui a pour effet de distinguer «la fabrication de l'image et sa perception (c'est-à-dire son déplacement dans un circuit de diffusion)».

L'ensemble de la démonstration est d'autant plus digne d'éloge qu'il valorise sans contredit l'art du dessin en nous prouvant ses caractères d'indépendance vis-à-vis de la peinture. Avec une pensée si bien amenée et si bien développée l'exposition jouit certes d'un appui théorique considérable.

Du dynamisme

Cet enrobage de grand luxe n'empêche cependant pas que certaines oeuvres soient de meilleure qualité que certaines autres. On remarque par exemple que le retour en force d'une certaine gestualité expressive plus ou moins camouflée, souvent sise à l'intérieur d'un carcan géométrique (c'est le cas d'Asselin notamment), fait contraste avec la rigueur de travaux comme ce «Sans titre 2» de Kiopini. Dans l'une ou dans l'autre de ces catégories, malgré qu'elles sous-tendent des engagements différents, les réussites sont possibles. Luc Béland, le plus imprévisible de ces artistes, a par exemple créé un extraordinaire dessin emporté et plein de fougue («James Joyce, aussi, «Démiurge» de 1979) qui fait place à une grande dramatisation tout en faisant preuve d'une mesure compositionnelle étonnante.

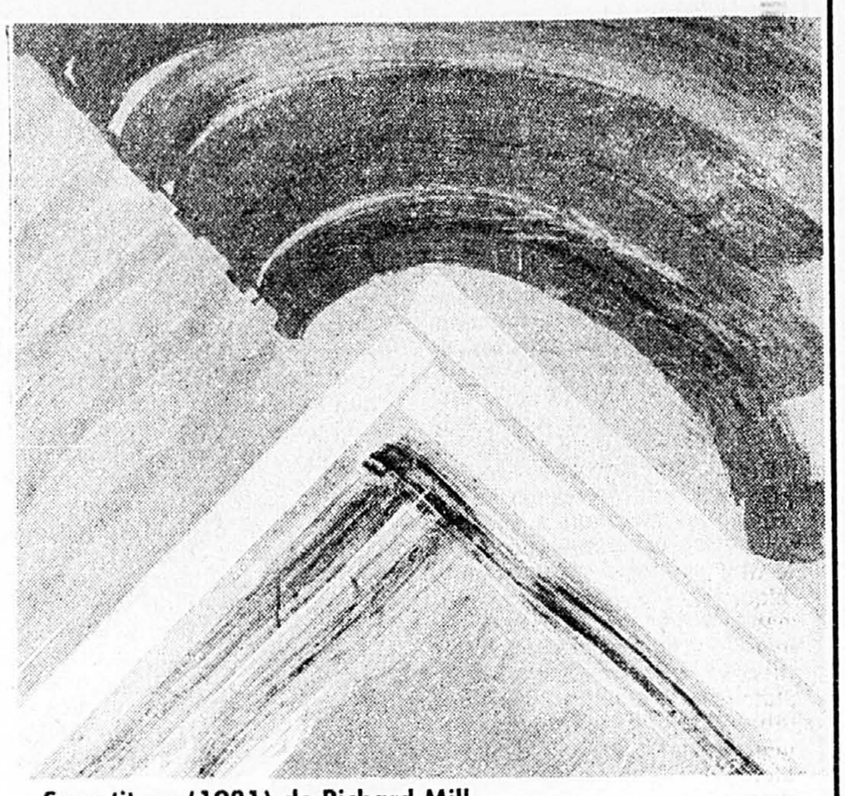
Richard Mill concilie pour sa part les deux tendances et propose des oeuvres dynamiques, équilibrées et des plus personnalisées. Louis Comtois, qui nous avait habitué à un formalisme sévère, se laisse prendre cette fois par des jeux de texture qui sont aussi le signe d'un retour à un contenu plus «humain» et, encore une fois, plus dramatique.

D'autres oeuvres concilient avec bonheur véhémence et ordonnance. C'est le cas, entre autres, des dessins bigarrés de Lucio de Heusch qui rassemblent dans un espace relativement homogène le geste et les jeux de la couleur. Les dessins conservent leurs caractères d'autonomie tout en nous proposant un champ visuel accidenté. Quant à Léopold Plotek, les allusions à l'architecture posent dans ses esquisses encore une fois la question du contenu mais le résultat d'ensemble n'en demeure pas moins original et attrayant. Louise Robert, qui intègre à ses sombres espaces des écritures ou des allusions à l'écriture, n'est pas ici parvenu à donner une présence convaincante à ses travaux.

Christian Knudsen pour sa part passe de l'allusion figurative à des oeuvres formelles entièrement tournées vers le matériau et ses propriétés. Ce retranchement chez lui dans un formalisme extrême le coupe quelque peu de ses partenaires d'exposition et le fait paraître plus conventionnel.

Bref, l'exposition offre une gamme de propositions si diversifiées et ouvertes sur tant de possibles qu'on ne peut conclure autrement qu'au dynamisme de ce «jeune dessin».

LE DESSIN DE LA JEUNE PEINTURE, au Musée d'art contemporain, jusqu'au 1er novembre.



«Sans titre» (1981) de Richard Mill.

CHEZ ARTICULE

Le retour de Delavalle

■ Jean-Marie Delavalle s'est fait plutôt discret ces dernières années. Sa dernière exposition solo remonte à 1973 et il a exposé en groupe ici et là en 1975 et 1976 sans faire trop de tapage. Il revient donc sur la place publique cette semaine avec une exposition de trois oeuvres récentes à la galerie Articule.

«C'est vrai qu'on ne m'a pas beaucoup vu, dit-il, depuis quelques années. Mes sculptures en particulier n'ont pas été montrées au Québec.

«A chaque fois que j'en terminais une la Galerie nationale ou la Banque d'oeuvres d'art l'achetait ou bien elle partait en Ontario pour une exposition itinérante. Et puis pendant trois ou quatre ans je n'ai presque pas travaillé. Tous mes projets aboutissaient à un cul-de-sac. J'étais bloqué. Maintenant j'ai repris et ça va mieux.»

Les trois oeuvres présentées chez Articule renouent avec le Delavalle des années 70, c'est-à-dire avec un sculpteur puriste et sévère qui s'est toujours intéressé aux phénomènes qui se passent à la limite du perceptible. D'ailleurs l'artiste ne rechigne pas lorsqu'on qualifie ses travaux de minimaliste. Le terme lui plaît et semble correspondre à l'esprit dans lequel il conçoit ses oeuvres.

La première oeuvre, créée à partir d'un projet de 1972, s'intitule «Coffrage» et est composée de segments métalliques qui courent sur le sol et qui forment deux minces murets qui se font face. Aucune partie de la sculpture n'est cachée. Le métal est ciré et les pièces sont reliées entre elles par des écrous. La seconde oeuvre intitulée «Equerre» rompt avec l'homogénéité des matériaux caractéristiques de la plupart des oeuvres du sculpteur. Une planche de cerisier imbibée d'huile courre sur le sol alors qu'à son extrémité deux coins métalliques verticaux l'enserrent. Enfin, la pièce la plus imposante et la plus cassecou occupe à elle seule toute une salle. Il s'agit de «Contreforts» qui consiste en quatre angles de métal légèrement élevés et renforcés en partie par une double épaisseur de feuille métallique. Un immense rectangle imaginaire est ainsi suggéré au spectateur. Cette dernière oeuvre possède des effets de théâtralité non négligeables. Delavalle a ici tellement réduit l'idée du lieu à sa plus simple expression que les quelques éléments mis en place prennent une importance considérable.

Ce nouveau départ de Jean-Marie Delavalle est des plus prometteurs. L'artiste prépare d'ailleurs déjà sa prochaine exposition qui aura lieu l'année prochaine à la galerie Optica.

Tjeerd Alkema

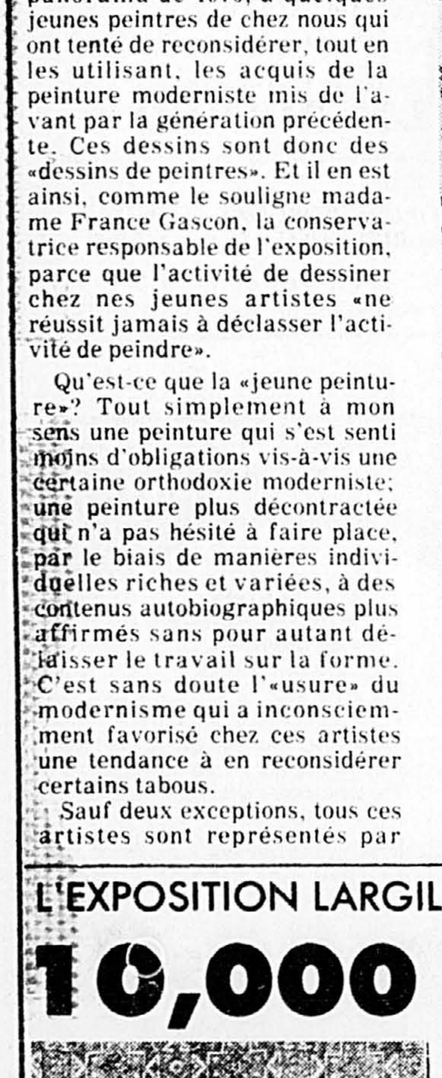
Toujours chez Articule, un artiste hollandais qui travaille en France depuis 1962 a installé dans une salle de la galerie des «pièces variables» créées à partir de sangles qui moulent et donnent forme au plâtre et au ciment liquide. Ces sangles unissent par la suite les unités coulées qui sont disposées dans l'espace de la galerie en tenant compte des caractéristiques de l'architecture. Certaines de ces oeuvres qui ressemblent parfois à des échelles, parfois à des serpents enroulés sur eux-mêmes sont ainsi disposées au sol, sur les murs ou encore suspendues aux tuyaux de plomberie qui courent au plafond. La gravité joue ici évidemment un rôle considérable et l'ensemble fort dépouillé n'a pas la présence des oeuvres de Delavalle mais n'en a pas moins un attrait qui est redevable au caractère brut et presque informe des matériaux qui tranche avec la régularité géométrique de l'espace architectural.

G.T.

JEAN-MARIE DELAVALLE, sculptures récentes, et TJEERD ALKEMA, installation, à la galerie Articule (1012 rue de la Montagne), jusqu'au 25 octobre.

L'EXPOSITION LARGILLIERRE

10,000 visiteurs depuis l'ouverture



«Kanat», tenture provenant de la cour moghole des Indes vers 1650 et présentement exposée au Musée des beaux-arts.

■ L'exposition Largillierre au Musée des beaux-arts de Montréal bat toujours son plein et le nombre de visiteurs s'accroît régulièrement de jour en jour. Un porte-parole de l'institution a déclaré mardi dernier que le nombre de visiteurs avait atteint le chiffre de 9,966. Si l'on considère les trois derniers week-ends, le nombre de visiteurs n'a cessé d'augmenter. Il y a trois semaines on enregistrait 977 visiteurs pour le samedi et le dimanche. La semaine suivante 1,060 personnes ont vu l'exposition pendant ces deux journées alors que la fin de semaine dernière 1,173 entrées furent comptées. Curieurement, les choses ne vont pas aussi bien à Toronto au Musée des beaux-arts de l'Ontario où se tient présentement une grande exposition internationale sur les maîtres allemands du XIXe siècle. Moins de 400 visiteurs par week-end visitent cette présentation qui devrait normalement attirer beaucoup de monde. Le Musée des beaux-arts de Montréal se dit de son côté très satisfait jusqu'à ce jour de l'intérêt que les Montréalais portent à l'exposition Largillierre.

Le porte-parole du musée a notamment souligné que les efforts fournis par le musée pour rendre l'exposition plus accessible ont porté fruit puisque 85 pour cent des visiteurs louent le guide sonore préparé par le musée pour la circonstance. Toujours dans cette optique le musée vient même de mettre à la disposition des visiteurs, comme il l'avait fait d'ailleurs lors de l'exposition Aalto, les services d'une personne-ressource qui pourra les orienter vers les salles de l'exposition, répondre à leurs questions ou simplement recueillir leurs commentaires. Autre petite innovation de dernière heure: les étudiants pourront voir l'exposition en payant $2.00 au lieu de $4.00.

Mais il n'y a pas que l'exposition Largillierre au musée de la rue Sherbrooke. Jusqu'au 15 novembre, le Cabinet des dessins et des estampes de l'institution expose une sélection de «Dessins et estampes anciens» tirés de sa collection permanente. Ces oeuvres, qui datent pour la plupart des XVIIe et XVIIIe siècles, viennent en quelque sorte prolonger l'exposition Largillierre.

Dans la série «Au fil des collections», le musee a aussi mis sur pied une petite exposition didactique intitulée «Toiles des Indes». Cette présentation nous donne l'occasion unique d'apprécier certains aspects de la très belle collection de textiles du musée. Consacrée aux techniques de peinture à la main et de teinture à réserve des textiles, l'exposition offre à nos regards une tenture du XVIIe siècle en coton peint et imprimée appelée «kanat» et provenant de la cour moghole des Indes ainsi qu'un couvre-lit ou «palampore» fabriqué au XVIIIe siècle pour l'exportation européenne. De plus, divers exemples de tissus d'ameublement et de vêtements indiens très recherchés depuis l'Antiquité font partie de cette présentation.

■

Dans le cadre de la 2e Biennale de la tapisserie de Montréal, les conférences-midi sur les tissus et les techniques complexes du tissage se poursuivent mercredi, jeudi et vendredi prochains de 12h 30 à 13h 15 avec, dans l'ordre, Paulette-Marie Sauvé, Marie Fréchette et Marie-Paule Morin. Ces conférences ont lieu à la galerie UQAM au 1400 rue Berri.

■

Un nouveau centre d'exploration culturelle qui se spécialise dans les arts du vidéo, du film, des publications, de l'intervention et des installations vient d'ouvrir ses portes au 67 est de la rue Ste-Catherine. Le nom de ce centre est «LIMITe» (sic). Une installation d'une jeune Française de Montpellier, Nadine Collet, inaugure l'espace et des vidéos de Pierre Lobstein sont présentés jusqu'au 29 octobre.

Graff, le Centre de conception graphique de la rue Rachel (967, est), a de son côté inauguré cette semaine sa nouvelle galerie avec une exposition de Robert Wolfe. Ce nouvel espace permettra à Graff de montrer des expositions de peintures et d'oeuvres sculpturales et d'accroître ainsi le champ de ses activités. Le calendrier de la galerie Graff annonce des expositions de Jocelyn Jean, Raymond Lavoie, Michel Leclair, Joseph Marcil, Lucie Laporte sans compter le traditionnel «spécial Graff» de Noël et une exposition de photographies consacrée au thème du portrait d'artiste.

■

Une importante rétrospective des oeuvres du peintre québécois Jean-Paul Riopelle est actuellement en cours au Centre Georges Pompidou (Beaubourg) à

Cette gravure de Robert Nanteuil (1623-1678) représentant Philippe d'Orléans fait partie d'une exposition sur l'estampe des XVIIe et XVIIIe siècles au Musée des beaux-arts.

Paris. Cette rétrospective qui doit se terminer le 16 novembre sera ensuite présentée chez nous au Musée du Québec (9 décembre 1981 au 24 janvier 1982) et au Musée d'art contemporain (16 juillet 1982 au 22 août 1982). Entretemps l'exposition fera une halte à Mexico et une autre à Caracas.

G.T.

MARILYN FERGUSON

La conspiration pour une nouvelle société

Marilym Ferguson est l'auteur de la déjà très célèbre «Aquarian Conspiracy», (titre fort mal traduit en français par «Les enfants du verseau», Calmann-Lévy, Paris, 1981, 340, pages) et de «La révolution du cerveau» (1974, même éditeur). Elle sétait de passage à Montréal à l'occasion du récent congrès de la Corporation professionnelle des psychologues du Québec.

GILBERT TARRAB
collaboration spéciale

Dès les premières lignes de ce que j'appellerai, selon le titre original, la Conspiration du Verseau, Marilyn Ferguson nous dit de quel type de révolution psychique il s'agit: «Un puissant réseau, pourtant dépourvu de dirigeants, est en train de produire un changement radical aux Etats-Unis. Ses membres se sont débarrassés de certains éléments clés de la pensée occidentale; ils pourraient même avoir rompu avec la continuité de l'histoire. Ce réseau, c'est la Conspiration du Verseau. Il s'agit d'une conspiration sans doctrine politique, sans manifeste. Avec des conspirateurs qui ne recherchent le pouvoir que pour mieux le remettre à d'autres, dont les stratégies sont pragmatiques, voire scientifiques, mais dont la perspective présente une telle résonance mystique qu'ils hésitent à en parler» (p. 17).

Ce nouvel état d'esprit, cette nouvelle vision du monde qui est partagée, semble-t-il, par des conspirateurs de plus en plus nombreux qui, souvent, ignorent eux-mêmes qu'ils font partie en fait de la même congrégation, va créer inévitablement un changement structurel dans les valeurs ultimes de la société occidentale. Ainsi, le nouveau paradigme de la Conspiration du Verseau «conçoit l'humanité comme enraciné dans la nature et encourage l'individu autonome dans une société décentralisée en nous considérant comme des intendants de toutes nos ressources, extérieures et intérieures» (p 23).

Ce mouvement international (comment l'appeler autrement?) n'a donc pas d'organisation particulière, il n'a pas de Conseil d'administration ni de chefs. C'est un mouvement diffus qui permet aux «conspirateurs» de s'ouvrir à eux-mêmes, à leur potentiel et à tenter de l'actualiser en dehors de toute norme pré-établie. La société changera par la force des choses et de la volonté des conspirateurs: le système éducationnel, le système politique, les lieux de travail, etc., seront bouleversés de fond en comble, et par l'intérieur. En effet, dit Ferguson, les changements structurels, à ce jour, venaient de décisions prises de l'extérieur, d'une idéologie, par exemple. A présent, c'est le vécu même des conspirateurs qui amènera le changement. Le complot ne vise pas à prendre le pouvoir, mais à se débarrasser de lui: Ce qui sauvera l'humanité du marasme dans lequel elle a été plongée pendant si longtemps, ce sera précisément cette conspiration des hommes de bonne volonté à travers la planète.

Comme Toffler (celui de la «3e vague»), M. Ferguson prévoit une période de grands changements fondamentaux dans toutes les sphères de l'activité humaine, ce qui sera le prélude d'un âge nouveau. Elle se dit pleine d'espoir pour l'avenir... si tant est que les conspirateurs maintiennent leur credot et leurs croyances ainsi que leur manière de vivre.

Vendeuse d'espoir

Marilyn Ferguson est, en fait, une «vendeuse d'espoir»: c'est ce qui explique sans nul doute l'immense succès de son livre à travers le monde. Traduit en italien, français, allemand, japonais, suédois, etc., ce livre connait des ventes aussi fulgurantes que «La 3e vague» de Toffler. Ce n'est pas un hasard: de tels ouvrages, qui sont de véritables fresques sur les nouvelles technologies, les nouvelles sciences, les nouvelles mystiques des temps modernes, les nouvelles valeurs, le retour aux sources et la nouvelle aventure spirituelle, attirent le monde en proie à l'angoisse du vide et qui se cherche désespérément un sens à la vie.

Les «psychotechnologies» dont elle fait l'inventaire (méditation transcendentale, le travail sur le corps, le «rebirth», les biofeedbacks, les thérapies de tous genres comme le training autogène, la bioénergie, le cri primal, la «feeling therapy», pour ne nommer que les plus connues) sont symptomatiques d'une ère nouvelle fondée sur le besoin de se chercher et, ultimement, de se trouver ou re-trouver. Le processus commence par le besoin qu'éprouve l'individu — futur «conspirateur» — de se renouveler. C'est le point d'entrée dans la phase d'exploration de soi-même et de ses possibilités.

A ce stade, on désire s'auto-actualiser et prendre conscience de sa propre fusion «cosmique» avec les éléments de l'univers. Cette phase se termine quand on se rend compte que toutes ces «psychotechnologies», auxquelles on s'est sensibilisé pendant toute la durée de ce voyage à l'intérieur de soi-même, sont fondamentalement les mêmes. Vous êtes alors prêt pour pénétrer dans la phase dite d'intégration. C'est à ce stade du processus transformationnel que vous commencez à faire partie de la bande des conspirateurs anonymes. C'est-à-dire que c'est là où vous commencez à travailler, dans votre coin et quelle que soit votre profession, à bâtir un autre type de société. C'est à ce moment qu'on se rend compte que nous sommes les architectes de notre propre monde, de notre propre réalité. Marilyn Ferguson affirme péremptoirement que les vieilles et fausses dichotomies que nous avons créées (jeunes/vieux, gauche /droite, etc.) sont alors prêtes à disparaître pour celui qui vient de rejoindre la grande confrérie des conspirateurs: plus de gauche, plus de droite, mais des gens ordinaires qui, après un périple intérieur plus ou moins long, décident, sans nullement s'être concertés à l'avance, de se donner de nouvelles raisons de vivre et d'espérer: «Chacun d'entre nous est le noyau d'une masse critique, un gérant de la transformation du monde (...) L'un après l'autre, nous pouvons rechoisir, nous éveiller. Quitter la prison de notre conditionnement, aimer, prendre la route qui ramène chez soi. Conspirer avec et pour autrui (...) Quoi que vous pensiez de vous-même, et même si vous l'avez pensé longtemps, vous n'êtes pas seulement vous. Vous êtes une graine, une promesse silencieuse. Vous êtes la conspiration».

Deux attitudes

Eh bien! On peut avoir au moins deux réactions, aux antipodes l'une de l'autre, devant un tel discours. Ou on «croit», et alors on marche à fond et on se dit qu'effectivement, nous sommes l'un de ces conspirateurs qui s'ignore encore, et dont Ferguson a dressé le portrait-type. Ou on reste coi devant tant de balivernes, tant de naïveté (de la part de l'auteur et de ceux et celles qui ont «marché») et tant de condescendance à se plier avec autant de facilité aux modes du jour. Tout se passerait alors comme si Ferguson, profitant de la vulnérabilité et de la fragilité d'un nombre croissant de citoyens, leur jetait à la figure, à pleines mains, des bonbons tout roses et parfumés pour leur donner un espoir frelaté, en en faisant des «conspirateurs» d'un nouvel ordre social tout beau et tout gentil qu'ils auront contribué à mettre sur pied. Quant aux rapports de force et de pouvoir qui, partout et dans toutes les sphères de la vie sociale et professionnelle, continuent à faire s'entrechoquer individus et groupes, tintin! Disparus comme par miracle. Les conspirateurs se seront fait fort de les remplacer par des rapports harmonieux et sereins, puisqu'il n'y aura plus de pouvoir qui circulerait dans le nouveau système social. En fait, il est évident qu'un changement de mentalité est en train de se produire dans nos types de société, depuis une décennie ou deux, et que les mentalités sont en train de changer, parfois radicalement. Mais de là à croire qu'un tel changement, qui ne touche d'ailleurs qu'une certaine classe sociale déterminée, viendra bouleverser l'ordre politique et social actuel pour le remplacer par une société sans pouvoir et sans rapports de force, sans leaders et sans «suiveux», il y a une marge qu'on ne saurait franchir aussi aisément.

En dernière analyse, les thèses de Marilyn Ferguson risquent d'être trompeuses, car assoupissantes. Changez personnellement, laisse-t-elle entendre, et le monde changera. Ce n'est pas aussi simple. Il y a en jeu d'autres paradigmes, vieux comme le monde ceux-là, et dont elle ne tient pratiquement aucun compte: ces vieux paradigmes viendront toujours produire du désordre et du bruitage dans le merveilleux agencement qu'elle a monté avec son nouveau paradigme.

GALERIES D'ART

Galerie TREIZE
ROBERT SAVOIE
Travaux récents
jusqu'au 18 oct.
4015, rue Drolet, Montréal, tél.: 288-5903
Ouvert du mardi au samedi de 12h à 18h

GALERIE SAINT-PAUL
8 PRINCIPALE SUD, SUTTON
538-3540 538-2962
Vernissage
des oeuvres récentes de
RENÉ GAGNON
samedi le 10 octobre 1981, à 5 p.m.
L'exposition se poursuivra jusqu'au 19 octobre.
Ouvert: jeudi — vendredi — samedi — dimanche 2h à 5h p.m.

Galerie Le Triolet
présente les AQUARELLES de
WILHELM FECHNER
et de
MEG BALDWIN
Vernissage le 13 octobre à 19h 30
l'exposition se termine le 20 octobre
950, boul. Décarie, Saint-Laurent 747-3006
(au sud de Côte Vertu)
Lundi au mercredi: 9:30 à 18h, jeudi-vendredi: 9:30 à 21h, samedi: 9:30 à 17h, dimanche: 12:00 à 17h.

HORAIRE:
Mardi, Mercredi: 12:00 - 18:00
Jeudi, Vendredi: 12:00 - 21:00
Samedi, Dimanche: 12:00- 17:00
ÉPREUVES PHOTOGRAPHIQUES ORIGINALES ET DÉCORATIVES
4012 rue Drolet, coin Dublin
Montréal, Québec H2W 2L2
Téléphone (514) 845-7925
Galerie Magda Lena

HENRY MOORE
sculptures, dessins et estampes
MARINO MARINI
EMILIO GRECO
gouaches et dessins
Du mardi au vendredi de 9 h 00 a 17 h 30
NOUS ACHETONS PEINTURES DE QUALITÉ
Sam. 9 h 00 a 17 h 00 Ferme dim. et lun.
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada
1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

Exposition
RENÉ RICHARD
huiles et dessins
à compter d'aujourd'hui
Claude Le Sauteur sera à la galerie le samedi 17 octobre pour dedicacer son livre. «5 saisons dans la vie d'un peintre».
Mardi au vendredi de 10 h à 18 h
samedi de 10 h à 17 h
Membre de l'Association Professionnelle des Galeries d'Art du Canada
GALERIE L'ART FRANÇAIS
Anne-Marie / Jean-Pierre Valentin
370 ouest, ave. Laurier, Montréal
Telephone: (514) 277-2179

EXPOSITION
NINA BRUNEAU TESSIER
TAPISSERIES
JUSQU'AU 31 OCTOBRE 1981
La Galerie de la Centrale
CENTRALE D'ARTISANAT DU QUÉBEC
1450, rue Saint-Denis (849-9415)
Métro: Berri-de Montigny

LILIANE FORTIER
Peintures

Vernissage le mercredi 14 octobre à 19 h 30
Jusqu'au 31 octobre
Galerie LAMURE
Heures d'ouverture: mardi, mercredi, jeudi et vendredi 12h00 à 17h30 samedi 13h00 à 17h00
Tél.: 525-2675
839 est, rue Sherbrooke
Montréal, Québec H2L 1K6 Tél.: 525-2675

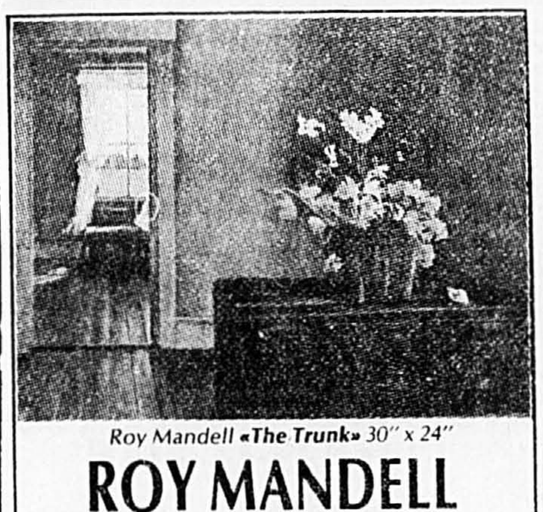
Galerie Gilles Saint-Pierre
5283, av. du Parc, Montréal
Tél.: 279-1919
EXPOSITION DES OEUVRES SUR TOILES DE
LHÉRITIER
L'exposition se poursuivra jusqu'au 22 octobre
Huiles de:
RIOPELLE, BORDUAS, LEMIEUX, MAURICE CULLEN, JOHN LITTLE
Du mardi au vendredi de 11:00 à 18:00
Samedi et dimanche de 13:00 à 17:00

EXPOSITION
Claude Le Sauteur
«5 saisons dans la vie d'un peintre».
Volume de luxe, édition de 3,000 copies, avec une lithographie originale.
Prix de lancement: $60.00
L'artiste sera présent à la galerie, dimanche le 11 octobre de 13 à 18 heures pour dédicacer le volume.
galerie d'art michel bigué
315, rue Principale, Saint-Sauveur (514) 227-5409
mercredi à dimanche, 10:00 à 18:00 hres

boutique l'item
Vente de liquidation
plus de 10 peintres québécois
50% de réduction
—Dubreuil, Hrade, Lagardère, Lorion, Massi, Millard, Plante, Rebry
FRANÇOISE PASCAL, PIERRE LEFORT
Cartes visa et Master Card acceptées.
Ouvert: sam.: 10h00 à 17h00, dim.: 13h00 à 17h00, lun.: 13h00 à 17h00
545, boul. Laurier (route 116)
Mont Saint-Hilaire
467-0404
LA GALERIE

BOUTIQUE • GALERIE
BIJOUX • CÉRAMIQUES • TABLEAUX
LOUIS PERRIER
JOAILLIER
2140, RUE CRESCENT, MONTRÉAL
845-6969

FOYER DES ARTS EATON
9E ÉTAGE, CENTRE-VILLE
La Scala
du 30 septembre au 17 octobre
Une première à Montréal! Cette exposition unique vous fera revivre les plus précieux moments de quatre siècles d'opéra.
EATON


Roy Mandell «The Trunk» 30" x 24"
ROY MANDELL
GALERIE KASTEL INC.
1366, avenue Greene, 933-8735

Exposition
J. DAVID BROWN

BUSY BODY 12" x 18"
VERNISSAGE mercredi, 14 octobre '81
MAISON DES BEAUX-ARTS
1311, avenue des Pins ouest
Montréal
844-6028

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SUR L'ART
8-12 octobre 1981
Pour la première fois à Montréal, une sélection des meilleurs films sur la peinture, la sculpture, l'architecture, le design, la photographie et la danse, en provenance de 12 pays différents. Les projections auront lieu à la BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC, 1700, rue Saint-Denis. L'entrée est libre.
Pour renseignements: 873-2878
Benson & Hedge
Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles Musée d'art contemporain
Cité du Havre
Montréal H3C 3R4
Tél.: 514-873-2878

EXPOSITION
HURTUBISE
à la Galerie Martine Hénault
Du 15 cotobre. au 15 novembre.
vernissage dimanche le 18 octobre, à 14h.
2165, rue Crescent
Mtl. 845-2165
Du mar. au ven. 10h à 18h
Sam. 10h à 17h
Dim. 14h à 17h

arts et spectacles
c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

Oeuvres récentes de

JACQUES PAYETTE

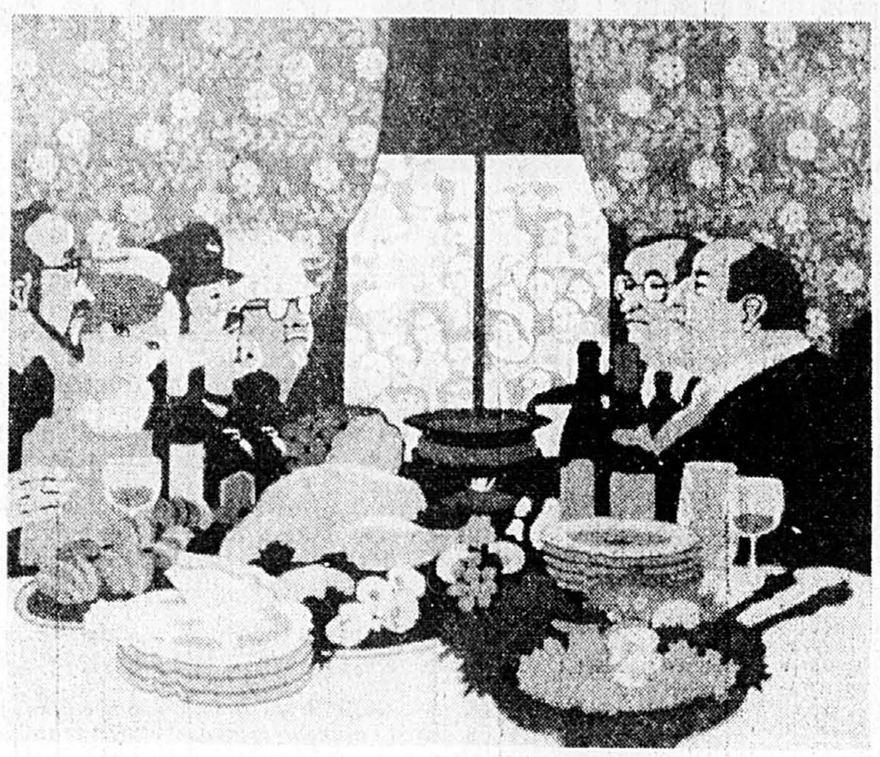
jusqu'au 25 octobre

GALERIE ARS NOVA

(à côté du Château Ramezay)
Métro Champ-de-Mars
Du mardi au vendredi
de 11h à 17h
samedi et dimanche
de 13h à 17h

304 est, rue Notre-Dame, Montréal
Téléphone (514) 861-5315

ANTOINE DUMAS A.R.C.



La table des négociations, huile — 40" x 48"

Exposition d'oeuvres prêtées

du 15 octobre au 2 novembre 1981

Affiches-albums d'art disponibles

GALERIE BERNARD DESROCHES

1494 ouest, rue Sherbrooke, Montréal **tél.: 842-8648**

EXPOSITION

GORDON E. PFEIFFER

cordiale invitation au
vernissage de ses oeuvres
le mercredi 14 octobre 1981 à 19h00

Par la même occasion nous célébrerons son 82e ANNIVERSAIRE et nous procéderons au lancement de son autobiographie.

***Note:** En cas de grande affluence, l'attente jusqu'à 7h00 se fera à l'intérieur de la galerie au deuxième étage.*

Heures de visites: dim. de 13h à 17h; lun. au ven. 10h à 18h, sam. 10h à 17h.

Galerie Colbert

1396A ouest, rue Sherbrooke Tél.: 843-8777
(en face du Musée des beaux-arts de Montréal)

---

la galerie
ART SELECT Inc.

Basque	P. Lagacé
A. Bertounesque	V. Lapierre
J.M. Blier	M. Lebon
L. Brisset	T. Lecor
U. Bruni R.C.A.	B. Lord
M. Dufour	A. Ouellet
A. Francezon	M. Perrin
G.F. Gingras	C. Picher, R.C.A.
N. Grisé	D. Poirier
V. Horick	R. Richard, R.C.A.
F. Iacurto, R.C.A.	A. Rousseau
M. Laberge	F. Simard

Oeuvres choisies de
Ayotte, Anna Noch, Henri Beau, Lorne Bouchard, Gordon Pfeiffer, René Richard, R.C.A., Armand Tatossian, R.C.A.

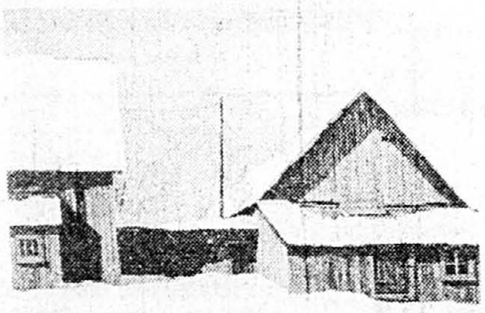
HORAIRE: m., m., s. 10h30 à 17h; j., v., 10h30 à 20h; d. 13h à 17h
6810, rue Saint-Denis, Mtl., Tél.: 273-7088

LA GALERIE D'ART

Gilles Brown

vous invite au vernissage des oeuvres de

Pauline Gagnon



Le mercredi, 14 octobre 1981 à 20:00
L'exposition se poursuivra jusqu'au 19 octobre

904 ouest, rue Sherbrooke, Montréal **Ren.: 844-0788**

EXPOSITION

MICHEL PERRIN
JEANNE D'ARC LE CLERC
ALBERT ROUSSEAU

Exposons les oeuvres choisies (y compris de très grands formats) de plus de trente artistes québécois, dont Léo Ayotte, Bernard Gilbert, Bruce Le Dain, J. Paul Riopelle, Helmut Gransow, Bruno Côté, Pierre Gilles Dubois, Louis Muhlstock, Yvon Breton, Claude St-Cyr, René Gagnon, Syd Berne, Harriet Douglas, Joseph Guinta, J. Paul Ladouceur, Arthur Villeneuve, Gabriel Contant, Gilles Archambault, Michel St-Amour, Pierre Henry, Yvette Daviau, Raymond Crête, Rita Desourdy, Viateur Lapierre, Christian Bergeron, Marcel H. Poirier, Gordon Pfiffer, etc...

Demandez notre brochure
«POURQUOI INVESTIR DANS LES OEUVRES D'ART»

Galerie Gilbert

HORAIRE DE LA GALERIE:
Du vendredi au dimanche inclusivement de 13h00 à 18h00

ROUTE D'ACCÈS:
Pont Champlain, sortie Taschereau est, à gauche sur Lapinière, à gauche sur Provencher, à droite sur Paquin.

Spécialité: peintres québécois

5785 Paquin, Brossard, Québec J4W 1J5 Tél.: (514) 671-2176

«La plage»
Toile 16" x 24"

EXPOSITION

MOLLY LAMB BOBAK, R.C.A.

15 - 24 OCTOBRE

GALERIE WALTER KLINKHOFF INC.
1200 OUEST, RUE SHERBROOKE 288-7306

---

maison
le Caron

R. Richard	G. Rebry
Carette	Marcellin Dufour
F. Iacurto	S.M. Cosgrove
U. Bruni	H. Masson
J. Archimbaud	Léo Ayotte
R. Gagnon	M.A. Fortin
W. Corbeil	F. Constantineau
A. Rousseau	A. Pellan
A. Bertounesque	Arthur Lismer
L.P. Tremble	Albert Rousseau
G.E. Gingras	Ralph W. Burton
J.D. Le Clerc	N. Norwell
Bobby Atkinson	Tatossian
A.S. Scott	

Achetons tableaux de qualité

Heures d'ouverture:

Lundi	11h à 17h	Jeudi	11h à 18h
Mardi	11h à 17h	Vendredi	11h à 18h
Mercredi	11h à 17h	Samedi	11h à 16h

1874 ouest, rue Notre-Dame
Montréal, Québec H3J 1M6
(514) 931-0252 ou 931-0272

La Galerie Claude Lafitte

NOUVELLES ACQUISITIONS

Borduas, Cosgrove,
Suzor Coté, Fortin,
Lemieux, Masson, Pilot,
Riopelle et plusieurs autres.

ET ARTISTES DE LA GALERIE

du 10 au 30 octobre

1355, boul. des Laurentides, Laval
(sud boul. Saint-Martin)

Renseignements: 668-1531

Lun., mar., merc.: 10h à 18h
jeu., vend.: 10h à 21h
sam.: 10h à 17h
dim.: 13h à 17h

Une des 10 plus grandes galeries d'art d'Amérique 11 salles d'exposition.

Musée des beaux-arts de Montréal

1379, rue Sherbrooke ouest
Du mardi au dimanche, de 11 à 17h
Autobus 24 ou métro Guy

Renseignements: 285-1600
La Boutique du Musée et le Café sont ouverts aux mêmes heures

Expositions

- **Largillierre, portraitiste du dix-huitième siècle**
  Renseignements: 843-3333
  Billets: 4 $, plus frais de service, à tous les comptoirs Ticketron, (514) 288-3651
  Billets gratuits pour les personnes handicapées:
  Mme Ann Gagnon, (514) 527-4521
  Acoustiguides: location, 2 $
  Visites guidées: de midi à 14 heures
  Jusqu'au 15 novembre
- **Dessins et estampes anciens**
  Cabinet des dessins et estampes
  Jusqu'au 15 novembre
- **Toiles des Indes**
  Au fil des collections
  Jusqu'au 17 janvier 1982

Film*

- **Que la fête commence**
  B. Tavernier, 1974, 115 min.
  Le samedi 10 octobre à 14 h

Concert*

- **Le Trio de Montréal**
  Berta Rosenohl-Grinhauz, piano
  Louis Grinhauz, violon
  Guy Fouquet, violoncelle
  Le dimanche 11 octobre à 14 h

Les ateliers du samedi

- **Ateliers de création pour enfants de six à douze ans**
  Thème: portraits et costumes
  Prix: 1 $ par enfant
  De 13 h 30 à 15 h 30

*Prix d'entrée habituel au Musée

ROBERT WOLFE

Peintures récentes

du 8 octobre au 4 novembre 1981

GRAFF 963 est, rue Rachel, Montréal
(514) 526-2616

La galerie est ouverte du mardi au vendredi de 10 à 17 heures et le samedi de 12 à 17 heures.

Exposition

MARC POISSANT

Huiles et pastels

Rencontre avec l'artiste
le samedi, 17 octobre
de 13 à 17 heures

Du 17 au 24 octobre 1981

Galerie Ludovic

1390 ouest, rue Sherbrooke
Suite 3 Montréal
Tél.: (514) 844-9788

Galerie d'Art
au
CLUB CANADIEN
436 est, Sherbrooke 844-9010
Métro Nord-Sud - Sortie Sherbrooke

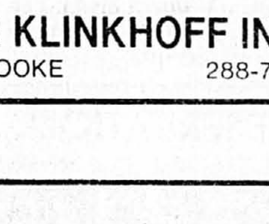
exposition des
gravures originales de

Stanley	Pauline	Louis
COSGROVE	**GAGNON**	**JAQUE**
Monique	René	Paul
MERCIER	**RICHARD**	**SOULIKIAS**

L'exposition se continuera jusqu'au 17 octobre 1981.
Mar., jeu., ven., de 10 à 18 h.
merc. de 10 à 21 h; sam. de 10 à 17 h.

Exposition

Marcel H. Poirier



JUSQU'AU 18 OCTOBRE

GALERIE PIERRE LARIN

Galerie ouverte. Ven., sam. et dim. de 11h à 17h.
255, rue Principale, Saint-Sauveur-des Monts, Québec (514) 227-3185

EXPOSITION

EDWARD ROMAN
verre soufflé
jusqu'au 29 octobre

VERRE d'ART

1510 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.
932-3896

OEUVRES RÉCENTES
de
LISE JOURDENAIS
JUSQU'AU 18 OCTOBRE

Heures d'ouverture: **mardi au samedi 9h30 à 5h30**
dimanche 1h à 4h

Atelier J. Lukacs

1430 ouest, Sherbrooke
Montréal, Québec
Tél.: 933-9877

---

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

ACHETEZ VOS CADRES DIRECTEMENT DU FABRICANT ET ÉCONOMISEZ

Les Cadres Modernes Inc
171 ouest, Van-Horne
Montréal 279-2972

LE THÉÂTRE
vu par
FOLON
série de 4 eaux fortes et aquatintes

Gravures de la collection permanente
— *Roland Pichet*
— *J. P. Riopelle*
— *J. P. Lemieux*

ateliers 1024 ouest, avenue Laurier, Outremont 279-2188